

Naissances, décès et mariages en 1943

Le taux des naissances au Canada poursuit son avance de temps de guerre en 1943 et atteint son plus haut niveau depuis 1928, d'après les chiffres définitifs publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les naissances vivantes enregistrées dans le Dominion en 1943 s'élèvent à 283,580, à rapprocher de 272,313 l'année précédente et 229,468 en 1939. Le taux par 1,000 naissances vivantes passe à 24.0, comparativement à 23.4 en 1942 et 20.3 en 1939; le taux était de 24.1 en 1928.

La natalité en 1943 est plus élevée que l'année précédente dans toutes les provinces, sauf la Nouvelle-Écosse. Elle s'établit ainsi par province (natalité de 1942 entre parenthèses): Ile du Prince-Édouard, 23.9 (23.7); Nouvelle-Écosse, 25.4 (25.9); Nouveau-Brunswick, 28.3 (27.3); Québec, 28.6 (28.0); Ontario, 20.7 (20.1); Manitoba, 22.6 (21.6); Saskatchewan, 22.0 (21.4); Alberta, 24.4 (23.6); Colombie Britannique, 20.9 (19.3).

Le nombre de décès par toutes causes et à tous âges au Canada est de 118,635 en 1943 contre 112,978 l'année précédente, et le taux par 1,000 âmes avance à 10.1 comparativement à 9.7. Les décès d'enfants de moins d'un an se chiffrent à 15,217 en 1943 au regard de 14,651 en 1942, soit un taux de 54 par 1,000 naissances vivantes les deux années; l'Ile du Prince-Édouard, le Nouveau-Brunswick et le Québec laissent voir des diminutions. Le taux de la mortalité puerpérale s'améliore constamment depuis 1936, alors qu'il était de 5.6 par 1,000 naissances vivantes; en 1943 ce taux est exactement deux fois plus faible, soit 2.8.

En 1942 et 1943 l'orientation à la baisse des décès causés par la tuberculose laisse voir des signes de stabilisation. Les décès par cette cause sont de 5,980, en 1942 et de 6,168 en 1943, le taux par 100,000 âmes avançant de 51.4 à 52.3. Les décès attribuables aux maladies du coeur s'établissent à 29,282 en 1943 contre 27,529 en 1942 et le taux passe à 248.3 contre 236.6. Le cancer est cause de 14,135 décès en 1943 et le taux est de 119.8, à rapprocher de 13,654 décès et un taux de 117.3 en 1942.

Le total des décès causés par les maladies du coeur et le cancer en 1943 est de 43,417, constituant 36.5 p.c. de tous les décès contre un pourcentage de 36.4 l'année précédente. Il faut s'attendre à une augmentation de la mortalité par ces causes à mesure qu'augmente la proportion de la population canadienne comprise dans les groupes d'âge avancé.

Il y a moins de mariages au Canada en 1943 qu'en 1942, soit 110,937 contre 127,372. Le taux par 1,000 âmes décline à 9.4 au regard de 10.9.

Permis de bâtir émis en 1944

Les permis de bâtir émis par les 204 municipalités qui font parvenir des rapports mensuels au Bureau Fédéral de la Statistique ont une valeur de \$128,728,000 en 1944, comparativement à \$80,190,000 l'année précédente, augmentation de 60.5 p.c. Le total de 1944 comprend \$97,279,445 pour la construction nouvelle et \$31,449,020 pour les additions, les modifications et les réparations. La construction d'habitations s'élève à \$82,951,187; celle d'édifices commerciaux, à \$15,456,910; celle d'établissements industriels, à \$14,560,868; celle d'institutions, à \$11,805,315; celle d'autres genres, à \$3,954,185. Au regard de 1943 il y a une augmentation de \$32,979,178 pour les permis de construction d'habitations, de \$4,196,734 pour ceux d'établissements industriels de \$6,365,477 pour ceux d'édifices commerciaux et de \$8,593,986 pour ceux d'institutions. Les autres permis de construction déclinent de \$3,597,033.

Rapports parus aujourd'hui

1. Rapport annuel sur les permis de bâtir, 1944 (25 cents).
2. Rapport annuel préliminaire sur les statistiques vitales, 1943 (25 cents).
3. Situation du grain en Argentine (10 cents).

Stocks et arrivages de blé et de grains secondaires

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 29 mars s'établissent à 347,041,723 boisseaux, à rapprocher de 331,435,284 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks cette année comprennent 322,966,034 boisseaux au Canada et 24,075,689 boisseaux aux Etats-Unis.

Les cultivateurs des Provinces des Prairies livrent 2,193,190 boisseaux de blé la semaine précédente. Depuis le début de la campagne de 1944-45 les arrivages atteignent un total de 271,888,185 boisseaux, comparativement à 198,772,366 boisseaux la même période de 1943-44.

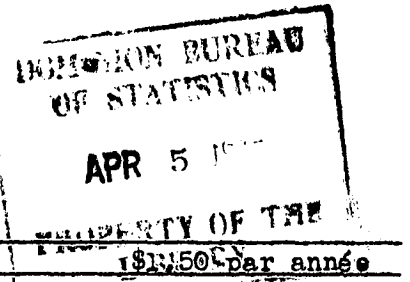
Les cultivateurs de l'Ouest canadien livrent également les quantités suivantes de grains secondaires la semaine terminée le 29 mars (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 1,561,407 (2,688,225) boisseaux; orge, 257,627 (399,466); seigle, 43,065 (62,966); graine de lin, 12,762 (29,587).

Rapport sur les stocks de beurre, de fromage et d'oeufs

Comme le lundi de Pâques a été jour chômé en certaines villes canadiennes, le Bureau Fédéral de la Statistique ne publiera pas avant le 4 avril les "Statistiques préliminaires des stocks de beurre, de fromage et d'oeufs", puisque mercredi est le deuxième jour ouvrable en ces villes.

Paragraphe de remplissage puisé dans les annales du Bureau

Bien que la production du lait concentré soit moins importante que celle du beurre et du fromage, l'établissement des condenseriers et des fabriques de lait séché constitue un débouché très profitable aux cultivateurs dans les régions desservies par ces fabriques. La première condenserie a été construite à Truro (Nouvelle-Ecosse) en 1883; le recensement du Canada en 1901 a relevé l'existence de quatre condenseriers. Le nombre est passé à 11 au cours des dix années suivantes et il y avait 14 de ces établissements en 1915. L'industrie se centralise maintenant en Ontario, qui dispose du plus fort surplus de lait et où se trouvent 19 des 26 établissements exploités au Canada. En outre, environ 64 établissements, comprenant un grand nombre de crémeries, utilisent leur surplus de lait dans la fabrication de poudre de lait écrémé et de poudre de lait de beurre. Les plus importants produits du lait entier sont le lait évaporé, le lait condensé et la poudre de lait entier.

Stocks de beurre, de fromage et d'oeufs le 1er avril

Les stocks de beurre de crèmerie détenus dans les entrepôts frigorifiques ou autres et dans les fabriques laitières de neuf des principales villes du Canada s'établissent à 6,275,831 livres le 1er avril cette année, diminution d'un peu plus de 5,000,000 de livres comparativement au total de 11,387,322 livres le 1er mars. Toutefois, les stocks actuels dans ces villes laissent voir une amélioration au regard de ceux de 5,069,376 livres il y a un an.

Les stocks de fromage au 1er avril accusent une diminution par rapport au mois dernier et au même mois de l'an dernier; ils se placent à 12,021,892 livres, à rapprocher de 16,136,601 le 1er mars et 14,694,427 le 1er avril 1944. Les stocks d'oeufs en coquille s'élèvent à 3,315,653 douzaines, comparativement à 1,546,046 le 1er mars et 2,621,564 le 1er avril 1944. Il y a 6,843,654 livres d'oeufs congelés en magasin, diminution au regard du mois dernier et du même mois de l'an dernier alors que les stocks s'établissaient à 12,329,377 et 9,565,274 livres respectivement.

Indice du coût de la vie le 1er mars

L'indice du coût de la vie, établi par le Bureau Fédéral de la Statistique sur la base 100 en 1935-1939, avance de 118.6 le 1er février à 118.7 le 1er mars 1945; depuis le début de la guerre il accuse un gain de 17.8 p.c. La hausse de certains aliments comparativement au 1er février est la principale cause du changement, mais les articles de ménage et les services laissent également voir des gains fractionnaires. L'indice du combustible et de l'éclairage recule légèrement.

L'indice de l'alimentation passe de 130.6 le 1er février à 131.0 le 1er mars, en raison de la hausse des légumes frais et de certaines viandes. D'autres aliments baissent légèrement; ce sont les oeufs, les citrons et les oranges. La hausse des prix dans la section de la quincaillerie fait avancer de 118.4 à 118.5 l'indice des articles de ménage et des services. Par ailleurs, de nouvelles réductions des taux de l'électricité font plus que neutraliser la hausse du charbon et du coke, et l'indice du combustible et de l'éclairage recule de 107.4 à 107.3. Le logement se maintient à 112.0; l'habillement, à 121.7; les divers, à 109.2.

Termes à fourrure de la province de Québec

La valeur des peaux vendues par les éleveurs d'animaux à fourrure de la province de Québec s'établit à \$1,843,084 en 1943, augmentation de \$536,000 sur l'année précédente. En outre, les ventes d'animaux vivants s'élèvent à \$186,976 en 1943 contre \$106,906 en 1942. Le produit de la vente des peaux se répartit ainsi en 1943: \$1,341,879 pour le renard argenté; \$362,322 pour le vison; \$65,115 pour le renard platine et \$62,911 pour le renard tacheté de blanc.

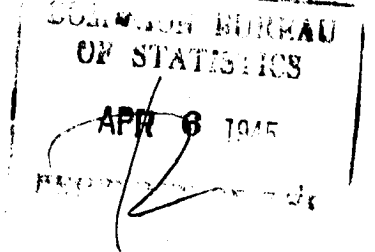
Paragraphe de remplissage puisé dans les annales du Bureau

La minoterie est l'une des plus anciennes industries du Canada. Le premier moulin à farine au Canada fut construit à Port-Royal (maintenant Annapolis), Nouvelle-Ecosse, en 1607. C'est également là que fut récolté en 1605 le premier blé cultivé en terre canadienne. Des loyalistes de l'Empire Uni vinrent dans le Haut-Canada pour fonder une colonie à Kingston en 1784; les annales révèlent qu'ils établirent un moulin sur le bord de la grande rivière Cataracoui. En 1830 cette industrie était fermement établie, comptant 393 moulins dans le Bas-Canada et 319 dans le Haut-Canada. L'histoire subséquente de l'industrie fut grandement influencée par une importante amélioration technologique; l'adoption de cylindres d'acier au lieu des meules. Cette invention permit d'abaisser le coût de la production en augmentant l'étendue de la fabrique; en conséquence, plusieurs petits moulins durent fermer leurs portes ou continuer comme moulanges. Les 200 minoteries qui ont fait rapport au Bureau Fédéral de la Statistique en 1944 avaient une capacité estimative de 92,519 barils par jour.

Rapports parus aujourd'hui

1. Industrie des produits de métallurgie divers, 1943 (15 cents).
2. Fermes à fourrure de la province de Québec, 1943 (10 cents).
3. Mouvements des prix, mars (10 cents).
4. Etat préliminaire des stocks de beurre, fromage et oeufs canadiens dans les principales villes du Canada, 1er avril (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XIV - no 73 Ottawa, jeudi, 5 avril 1945 \$1.50 par année

Industrie de la confection pour hommes en 1943

La valeur brute des articles fabriqués par les établissements compris dans l'industrie de la confection pour hommes augmente à \$149,800,000 en 1943, comparativement à \$149,500,000 l'année précédente et \$70,808,000 en 1939. Cette industrie a été l'une des premières à ressentir les effets de la guerre actuelle. Pour répondre à la demande des forces armées et de la population civile, cette industrie a accru sa capacité de production en conséquence. En 1943 il y a 410 établissements en opération; ils emploient 30,885 personnes qui reçoivent \$37,267,000 en salaires et gages.

Au regard de l'année précédente il y a une légère augmentation de \$467,251 ou de 0.8 p.c. dans les capitaux immobilisés et de \$236,660 ou de 0.2 p.c. dans la valeur brute de la production. Le nombre d'employés décline de 2,028 ou de 6.1 p.c. Toutefois, comme l'échelle des salaires est plus élevée en 1943, les déboursés en salaires et gages augmentent de \$342,543 ou de 0.9 p.c. Les gains hebdomadaires des hommes à gages augmentent de \$29.28 en 1942 à \$31.80 en 1943, tandis que ceux des femmes augmentent de \$15.84 à \$17.02.

Stocks de peaux brutes

Les stocks de peaux brutes détenus par les tanneurs, les saleurs et les marchands au Canada s'établissent à 657,434 à la fin de février cette année, à rapprocher de 630,059 à la fin du mois précédent et 467,708 à la date correspondante de l'an dernier. Les stocks de peaux de veau et de vachette diminuent de 421,638 unités à la fin de janvier à 333,106 à la fin de février. Les autres stocks se répartissent ainsi à la fin de février: 86,542 douzaines de peaux de mouton et d'agneau, 267,184 peaux de chèvre et de chevreau, 24,062 peaux de cheval.

Paragraphe de remplissage puisé dans les annales du Bureau

Le Canada est depuis longtemps connu comme la principale source mondiale de nickel; toutefois, la découverte de nickel associé au cuivre en notre pays fut en quelque sorte un accident. La Nouvelle-Calédonie, colonie française dans le Pacifique, était la seule source véritable de nickel avant la découverte des gisements de Sudbury. En raison du sévèrisme après la dernière guerre le nickel devint une marchandise invendable; mais des recherches métallurgiques intenses démontrèrent qu'il se prêtait à de nombreux usages en temps de paix, comme dans les automobiles, les machines minières et tout outillage dans lequel la résistance à la tension est nécessaire. Les chiffres de la production de ce métal révèlent l'utilisation plus considérable de ces produits. De 45,000,000 de livres en 1914, la production passe à 92,500,000 en 1918 en raison de la demande de guerre; elle décline à 17,600,000 en 1922 et remonte ensuite à 110,000,000 en 1929. Par suite de la crise elle diminue à 30,000,000 de livres en 1932, mais passe à 275,000,000 en 1944.

RAPPORTS PARUS AUJOURD'HUI

- ✓ 1. Industrie de la confection pour hommes, 1943 (25 cents).
- ✓ 2. Statistiques du grain canadien (10 cents).
- ✓ 3. Stocks de peaux brutes, février (10 cents).

Indice des ventes de gros en février

La valeur du commerce de gros en février cette année augmente de 6 p.c. comparative-ment au mois correspondant de l'an dernier. L'augmentation est plus faible qu'en janvier, alors que les ventes excédaient de 14 p.c. en valeur celles de janvier 1944. L'indice non ajusté des ventes (sur la base 100 en 1935-1939) s'établit à 178.8 en février cette année, à rapprocher de 182.3 le mois précédent et 168,8 en février l'an dernier.

Bien que toutes les régions du pays contribuent au gain de 6 p.c., les augmentations ne sont pas uniformes, variant de 3 p.c. en Colombie Britannique à 10 p.c. en Ontario. Les augmentations sont les suivantes par région: 7 p.c. dans les Provinces Maritimes, 4 p.c. dans le Québec, 10 p.c. en Ontario, 4 p.c. dans les Provinces des Prairies et 3 p.c. en Colombie Britannique.

Le commerce de l'automobile (véhicules et outillage) et le commerce de la chaussure accusent chacun un gain de 15 p.c. Les ventes de tabac et de confiserie augmentent de 12 p.c., tandis que les quincailliers en gros rapportent que leurs affaires augmentent de 8 p.c. Le commerce des fruits et légumes, le commerce de l'épicerie et le commerce de la pharmacie laissent voir des augmentations plus faibles, soit 6 p.c., 5 p.c. et 4 p.c. respectivement. Les ventes de merceries diminuent d'un peu plus de 1 p.c. comparativement à février 1944 et celles de vêtements et lingerie, de 1 p.c.

Tendances dans la distribution des aliments en février

Les marchands d'aliments en gros rapportent que leur commerce est plus actif en février cette année qu'en février l'an dernier, comme l'indique le volume de leurs affaires exprimé en dollars. Les rapports reçus par le Bureau Fédéral de la Statistique de 77 importants épiciers en gros révèlent une augmentation de 5 p.c. pour ce genre de commerce, tandis que les déclarations des marchands de fruits et de légumes en gros laissent voir une augmentation de 6 p.c.

Les ventes des 942 magasins en chaîne exploités par 27 compagnies, dans le domaine des aliments au détail, atteignent en février 1945 une moyenne de 6 p.c. plus forte que celle des ventes des 956 magasins exploités par les mêmes 27 compagnies en février 1944. Les ventes déclarées par 1,283 magasins alimentaires indépendants augmentent de 3 p.c. L'échantillon des magasins figurant dans ce relevé mensuel comprend des épicerie, des épicerie-boucheries et des boucheries.

Chargements de wagons

Les chargements ferroviaires au Canada déclinent à 62,262 wagons la semaine terminée le 3 mars, comparativement à 67,080 la semaine précédente et 68,995 la semaine correspondante de l'an dernier. Le congé du Vendredi saint a sans doute été la principale cause du déclin. Les chargements diminuent dans la division de l'Est et la division de l'Ouest; de 45,877 wagons à 43,128 dans la première et de 21,203 wagons à 19,124 dans la seconde.

Paragraphe de remplissage puisé dans les annales du Bureau

L'utilisation de l'amiante remonte à l'antiquité. Il servait à la confection de la mèche des lampes des Vestales et d'un tissu pour la crémation chez les Romains. Plus tard, sous le règne de Pierre le Grand, une manufacture fut établie en Russie pour la fabrication d'articles en amiante. Vers 1862 on découvrit du chrysotile (la plus fine variété d'amiante) dans la province de Québec. La première production commerciale d'amiante au Canada s'est faite en 1878 et provenait de la formation serpentine de la région de Thetford, dans les Cantons de l'Est. Les gisements canadiens sont les plus considérables que l'on connaisse au monde. L'amiante entre dans une grande variété de produits: garnitures de freins, parements d'embrayage, bourrages, tissus, matières isolantes, cartons épais, lambrissages, bardeaux, toitures, tuiles et tuyaux. La production canadienne en 1944 s'élève à 373,000 tonnes, d'après les chiffres préliminaires.

Rapports parus aujourd'hui: 1. Chargements de wagons (10 cents). 2. Tendances courantes dans la distribution des aliments, février (10 cents). 3. Nombres-indices mensuels des ventes de gros, février (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce

APR 9
PRESENTED BY THE

Vol. XIV - no 75 Ottawa: samedi, 7 avril 1945 \$1.50 par année

Faillites commerciales en 1944

Le nombre de faillites commerciales atteint un niveau particulièrement bas en 1944, reflétant ainsi la prospérité des entreprises industrielles. Les cessions de biens en 1944 sont moins nombreuses qu'en toute autre année depuis que les statistiques ont été colligées pour la première fois, peu de temps après la fin de la dernière guerre; le total est de 218 contre 314 l'année précédente. En 1939, dernière année de temps de paix, il y avait eu 1,392 faillites ou plus de six fois autant qu'en 1944. Le plus grand nombre de faillites au cours de la période écoulée depuis la fin de la dernière guerre a été de 3,925 en 1922.

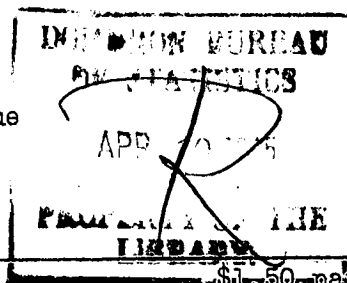
Le passif atteint également un bas niveau en 1944. Le total décline considérablement au regard de 1943 et est inférieur à celui de toute autre année depuis 1923, année où les statistiques du passif ont été colligées pour la première fois. Le montant diminue à \$3,101,435 comparativement à \$4,486,247 l'année précédente. Le total a été de \$15,089,461 en 1939, tandis que le maximum au cours des vingt-deux dernières années a été de \$61,617,527 en 1923.

Pendant le dernier trimestre de 1944 il y a moins de faillites commerciales qu'en tout autre trimestre de l'année. Les cessions de biens s'établissent à 30 contre 51 le troisième trimestre. Il y a eu respectivement 76 et 71 faillites durant les premier et deuxième trimestres. Le passif se place à \$753,572 au cours du dernier trimestre et à \$3,101,435 durant toute l'année.

Paragraphe de remplissage puisé dans les annales du Bureau

La fabrication des tapis est un art qui remonte à la plus haute antiquité. Les Egyptiens et les Babyloniens s'en servaient pour couvrir non seulement les parquets, mais les murs et les tables. Les Assyriens, les Perses, les Chinois et les Indiens confectionnèrent également de beaux tapis. Les conquêtes d'Alexandre le Grand eurent pour résultat l'introduction des tapis en Grèce comme dépouilles; les croisés rapportèrent des tapis en Italie, en France et en Espagne. Eléonore de Castille, après avoir épousé Edouard Ier, apporta des tapis et des carpettes en Angleterre; mais c'est la Reine Elisabeth qui en généralisa l'usage. Ses commerçants aventureux, courant les mers pour trouver des cargaisons, les trouvèrent profitables. La plupart des tapis et carpettes utilisés au Canada sont fabriqués dans le Dominion; en 1942 la production avait une valeur de \$6,219,000 à la fabrique.

Rapport paru aujourd'hui

Situation de l'emploi le 1er février

L'activité industrielle en général continue d'accuser un ralentissement important au début de février; c'est la répétition de ce qui s'est produit au milieu de l'hiver pendant six des sept dernières années. Antérieurement, l'embauchage augmentait, non pas invariablement, mais d'habitude partiellement le 1er février, et cette reprise contrastait avec les congédiements de fin d'année. Les 15,074 établissements fournissant des données au Bureau Fédéral de la Statistique déclarent employer 1,820,842 personnes le 1er février cette année contre 1,835,294 le 1er janvier. Cette diminution de 14,452 personnes ou de 0.8 p.c. fait reculer le nombre-indice de l'emploi (sur la base 100 en 1926) de 180.4 le 1er janvier à 178.9 le 1er février; il est alors inférieur de 2.3 p.c. à celui de 183.2 le 1er février 1944. Comme ce recul est contraire au mouvement habituellement observé le 1er février à la lumière de la période de 1929-1947, laquelle sert à calculer les facteurs de variation saisonnière, l'indice ajusté pour la saison rétrograde également, soit de 187.4 le 1er janvier à 185.9 le 1er février.

La reprise des opérations sur une échelle plus normale, après les interruptions attribuables aux congés de fin d'année, occasionne une augmentation sensible des bordereaux de paye hebdomadaires déclarés au début de février. Ces derniers s'établissent à \$58,545,624 contre \$55,233,907 le 1er janvier; augmentation de 6 p.c. Les gains per capita, qui avaient diminué de \$32.19 le 1er décembre à \$30.10 le 1er janvier, augmentent à \$32.15 le 1er février. L'augmentation de \$2.05 dans les gains hebdomadaires le 1er février au regard du 1er janvier se rapproche de celle de \$2.07 constatée dans la même comparaison avec le 1er février 1944 et qui avait porté à \$31.76 la moyenne à cette date. En 1943, la moyenne à cette date était de \$29.96.

Il y a une amélioration dans les manufactures au commencement de février; l'augmentation de 12,001 employés est inférieure de 1.1 p.c. à la moyenne du milieu de l'hiver depuis 1920, mais elle est supérieure à celle du 1er février 1944. L'augmentation au regard du 1er janvier se produit principalement dans les fabriques d'articles non durables et c'est dans les filatures qu'elle est la plus considérable. La situation est également favorable dans les fabriques d'articles durables, surtout dans les fonderies et les aciéries. Dans les groupes autres que les manufactures, il y a généralement peu de changement dans l'abatage du bois; l'activité est beaucoup plus considérable dans les mines, mais il y a des contractions saisonnières pour la plupart dans les communications, les transports, la construction et l'entretien, les services et le commerce. Les diminutions les plus prononcées sont celles de 5,342 personnes dans les transports, de 10,458 dans la construction et de 12,642 dans le commerce.

Production d'automobiles en février

La production d'automobiles au Canada s'établit à 13,090 unités en février cette année, à rapprocher de 13,745 le mois précédent et 13,930 en février l'an dernier. La production des deux premiers mois de cette année se place à 26,835 unités, comparativement à 27,632 la période correspondante de 1944. La production se limite aux voitures commerciales et comprend des camions, des autobus, des châssis et des véhicules militaires.

Ventes d'accumulateurs électriques

Les ventes d'accumulateurs électriques et de parties d'accumulateur par les principaux producteurs canadiens s'élèvent à \$2,663,430 au cours du quatrième trimestre de 1944, au regard de \$2,409,278 le trimestre précédent et \$2,426,125 le dernier trimestre de 1943. Les ventes du dernier trimestre de 1944 comprennent 330,289 accumulateurs (\$1,806,624) pour l'allumage des moteurs à combustion interne; 1,210 accumulateurs (\$4,486) pour le démarrage des motocyclettes; 15,955 éléments (\$120,824) pour les installations d'éclairage sur la ferme; 1,724 éléments (\$43,175) pour le service ferroviaire; des accumulateurs (\$408,612) pour d'autres fins, comme les multiples téléphoniques; diverses parties et fournitures d'accumulateur (\$279,709).

Ateliers de rabotage et fabriques de portes et châssis

Les ateliers de rabotage et les fabriques de portes et châssis forment un groupe industriel qui comprend tous les établissements s'occupant entièrement ou principalement de la fabrication de portes, châssis, cadres, bois ouvrés, moulures, bois raboté et bouveté. En 1943, 827 établissements font rapport au Bureau Fédéral de la Statistique; la valeur de leurs produits s'élève à \$63,418,426, augmentation de \$4,815,408 au regard de l'année précédente.

Production de fonte et d'acier en février

La production canadienne de fonte en gueuse s'élève à 149,487 tonnes nettes en février cette année, au regard de 141,878 le mois correspondant de l'an dernier. Le total de février cette année comprend 126,637 tonnes de fonte basique, 9,403 tonnes de fonte de moulage et 13,447 tonnes de fonte malléable.

La production de lingots et de moulages d'acier atteint 250,464 tonnes nettes en février cette année contre 229,852 en février l'an dernier. La production de février cette année comprend 235,602 tonnes de lingots et 14,862 tonnes de moulages,

La production de ferro-alliages s'établit à 13,402 tonnes nettes en février, comparativement à 12,130 le mois précédent et 14,720 le mois correspondant de l'an dernier.

Paragraphe de remplissage puisé dans les annales du Bureau

La hache est le symbole du pionnier. Les premiers colons qui débarquaient en Amérique avaient la tâche de défricher, de bâtir des cabanes de bois rond, de confectionner des meubles rustiques et de se tailler littéralement des maisons à même la forêt vierge. Ils se servaient des haches à tranchant droit et à manche droit encore en usage dans plusieurs parties de l'Europe. Après les pionniers vinrent les grands chantiers de bois d'oeuvre et, plus tard, les exploitants de bois de pulpe, recrutés pour la plupart dans leurs rangs; la hache changea alors de forme pour répondre à des besoins nouveaux. La hache du bûcheron est probablement le plus utile de tous les outils que l'homme ait adapté à ses besoins à travers les âges. Elle prend la place de tout un coffre d'outils de charpentier. Avec une hache et du bois l'homme habile peut faire presque tout, abattre un arbre comme tailler un crayon. La production de haches au Canada en 1943 a été plus considérable qu'en toute autre année dont les statistiques sont connues, soit 787,000 contre 403,000 en 1939, 562,000 en 1930 et 672,000 en 1920.

Rapports parus aujourd'hui

1. Ventes d'accumulateurs électriques à la fabrique, quatrième trimestre de 1944 (10 cents).
2. Production d'automobiles, février (10 cents).
3. Production de fonte et d'acier, février (10 cents).
4. Ateliers de rabotage et fabriques de portes et châssis, 1943
5. Situation de l'emploi, 1er février 1945 (10 cents).

Situation économique au cours des deux premiers
mois de 1945

La moyenne des six principaux facteurs traçant l'orientation de la situation économique laisse voir une avance les deux premiers mois de 1945 au regard de la même période de 1944. L'augmentation marquée des dépôts aux banques à charte est un facteur déterminant; les quatre principales catégories de dépôts se chiffrent à \$5,035,000,000 les deux premiers mois de cette année, contre \$4,245,000,000 la même période de l'an dernier, augmentation de 18.6 p.c. Les dépôts bancaires ont accusé une augmentation marquée depuis le déclenchement des hostilités, et cette tendance s'est maintenue au cours des douze derniers mois. Les opérations commerciales ont atteint leur maximum au début de 1944; depuis lors, un déclin se manifeste. L'indice du volume physique des affaires est en moyenne de 222.7 les deux premiers mois de l'année courante contre 244.3, déclin de 8.8 p.c.; il continue de décliner en février, le dernier mois dont les statistiques sont connues.

Les prix de gros et le cours des obligations de tout repos varient légèrement. L'indice des prix de gros fait un faible gain comparativement aux deux premiers mois de l'an dernier. Comme l'indice du rendement des obligations recule de 97.3 à 96.6, il est évident que le cours des obligations est en moyenne un peu plus élevé les premiers mois de cette année. Les facteurs spéculatifs, comprenant le cours des actions ordinaires et le volume des transactions boursières, atteignent un plus haut niveau les deux premiers mois de l'année courante. L'indice du cours des actions ordinaires avance de 11.5 p.c. dans cet ordre de comparaison, tandis que les opérations spéculatives sont plus considérables qu'en tout autre temps depuis 1939.

Les arrivages de bestiaux aux enclos augmentent de 15.5 p.c. pendant les deux premiers mois; l'augmentation est marquée dans le cas des bêtes à cornes. Les ventes de porcs en janvier cette année sont un peu plus importantes que le même mois de l'an dernier mais elles déclinent considérablement en février. Les livraisons de grain aux éleveurs furax dans les Provinces des Prairies sont un peu plus fortes en janvier cette année, tandis qu'elles laissent voir un déclin important au cours du deuxième mois de l'année. Les arrivages de blé en février s'établissent à 12,800,000 boisseaux contre 26,500,000 le même mois l'an dernier.

La pénurie de main-d'œuvre entrave l'industrie minière au cours des premiers mois de 1945. L'indice de la production recule de 36. p.c. et se place à 160.9. Les arrivages d'or à la Monnaie diminuent d'environ 11 p.c. au regard des deux premiers mois de l'an dernier. D'autre part, la production de charbon augmente de près de 3 p.c.

En raison surtout de la diminution des contrats de guerre, l'indice de la production manufacturière recule de 10.5 p.c. et s'établit à 272.1; il se plaçait à 304.0 les deux premiers mois de 1944. Les principaux indices de l'activité manufacturière sont diversifiés pendant le premier trimestre de l'année, mais les déclinés prédominent.

La production de papier à journal s'améliore un peu, puisqu'elle s'élève à 504,427 tonnes courtes. Comme la production des deux premiers mois de 1944 avait été de 482,663 tonnes courtes, l'augmentation est de 4.5 p.c. cette année.

La production d'acier en lingots augmente de 10 p.c., tandis que la production de fonte en gueuse augmente de 11.5 p.c. La consommation d'énergie ferme, baromètre de grande importance, diminue de 13.4 p.c.; la consommation s'établit à 5,332,000,000 de kilowatt-heures, à rapprocher de 6,157,000,000 la même période de l'an dernier.

Les recettes globales du gouvernement fédéral se chiffrent à \$2,321,000,000 d'avril à février, diminution de 6 p.c. comparativement à la même période de l'année précédente. Les dépenses ordinaires augmentent de 19.5 p.c. dans le même ordre de comparaison et s'élèvent à \$630,000,000. Par ailleurs, les dépenses de guerre diminuent de 10 p.c. et se placent à \$2,940,000,000 au cours des onze premiers mois de l'année financière. Les dépenses au compte de l'aide mutuelle des Nations Unies augmentent de 1.4 p.c. et s'établissent à \$682,000,000.

Le revenu national est provisoirement estimé à \$1,444,000,000 au cours des deux premiers mois de cette année, comparativement à \$1,475,000,000 les deux premiers mois de l'an dernier, déclin d'un peu plus de 2 p.c. Il se place à \$707,600,000 en février cette

année contre \$738,200,000 en février l'an dernier, et à \$736,623,000 le premier mois de cette année au regard de \$736,562,000 le même mois de l'an dernier.

Production de cuivre et de nickel en janvier

La production canadienne de cuivre s'établit à 44,381,428 livres en janvier cette année, à rapprocher de 46,079,163 le mois précédent et 49,149,825 le mois correspondant de l'an dernier. La production de nickel s'élève à 23,770,268 livres en janvier, comparativement à 21,766,969 en décembre et 23,545,474 en janvier 1944.

Stocks de maïs des Etats-Unis au Canada

Les stocks de maïs des Etats-Unis au Canada se placent à 101,078 boisseaux le 5 avril; c'est une forte diminution au regard du total correspondant de 666,529 boisseaux l'an dernier.

Paragraphe de remplissage puisé dans les annales du Bureau

En 1885, les tramways électriques ont remplacé au Canada les tramways à chevaux, en usage à Montréal et à Toronto dès 1861, à la suite de l'essai fructueux d'une voie expérimentale construite sur les terrains de l'exposition à Toronto. La première ligne de tramways électriques au Canada et probablement en Amérique du Nord, qui reliait Windsor à Walkerville, fut inaugurée au début de juin 1886. L'ère des tramways à chevaux tirait bel et bien à sa fin. Le trafic des tramways a augmenté rapidement au cours du dernier demi-siècle; il a atteint son sommet de temps de paix en 1929, alors que le nombre de voyageurs a excédé 833,000,000. Il y eut un déclin considérable pendant les pires années de la crise. Toutefois, les compagnies de tramways électriques ont vu leur trafic-voyageurs augmenter énormément durant les années de guerre; elles ont transporté 1,117,000,000 de voyageurs en 1943, c'est un record sans précédent. Dans plusieurs municipalités l'autobus a remplacé le tramway électrique, et plusieurs compagnies de tramways mettent en circulation des autobus et des trolleybus sans rail, en plus des tramways électriques.

Rapports parus aujourd'hui

1. Statistiques du grain canadien, hebdomadaire (10 cents).
2. Production de cuivre et de nickel, janvier (10 cents).
3. Situation économique au Canada au cours des deux premiers mois de 1945 (10 cents).

Commodités d'éclairage dans les maisons canadiennes

Le recensement de 1941 sur le logement indique que 69,1 p.c. de tous les logements occupés dans le Dominion sont éclairés à l'électricité, 30,5 p.c. au pétrole ou à la gasoline et 0,4 p.c. au gaz. La proportion des maisons sans éclairage électrique est beaucoup plus forte dans les agglomérations rurales que dans les centres urbains. Seulement 20,2 p.c. des maisons de ferme ont l'éclairage électrique par comparaison à 96,5 p.c. des maisons urbaines. Cette proportion s'accroît avec l'étendue des agglomérations. Dans les agglomérations de moins de 1,000 âmes la proportion des maisons éclairées à l'électricité est de 75,0 p.c.; tandis que dans les villes de 20,000 âmes et plus elle est de 99,4 p.c. La proportion des maisons qui s'éclairent au gaz varie irrégulièrement, mais elle ne s'élève jamais à plus d'un pour cent en une province quelconque.

Les pourcentages des logements éclairés à l'électricité sont les suivants par province: Ontario, 81,0 p.c.; Colombie Britannique, 80,8 p.c.; Québec, 76,0 p.c.; Nouvelle-Ecosse, 63,6 p.c.; Manitoba, 56,0 p.c.; Nouveau-Brunswick, 54,7 p.c.; Alberta, 43,5 p.c.; Saskatchewan, 31,1 p.c.; Ile du Prince-Edouard, 27,9 p.c.

Dans les 27 villes comptant plus de 30,000 âmes, au moins 96,0 p.c. des logements ont des lampes électriques. Toutefois, il y a de grandes différences dans les régions rurales. Le pourcentage des maisons de ferme pourvues de lampes électriques varie de 37,3 en Ontario à 4,9 p.c. en Saskatchewan, tandis que le pourcentage des maisons rurales, sans exploitation agricole, pourvues d'éclairage électrique varie de 70,9 à 9,3 p.c. dans les mêmes provinces.

Production d'argent, de plomb et de zinc en janvier

La production canadienne d'argent s'établit à 1,019,590 onces fines en janvier cette année, comparativement à 1,226,960 le mois précédent et 1,205,125 le mois correspondant de l'an dernier. La production de plomb non affiné diminue à 25,623,743 livres en janvier contre 35,189,468 en décembre; elle décline de 21,7 p.c. au regard du total de 32,710,839 livres en janvier 1944. La production de zinc brut s'élève à 49,506,177 livres en janvier, à rapprocher de 48,788,447 le mois précédent et 47,509,864 en janvier l'an dernier.

Production d'or en janvier

La production d'or au Canada se place à 233,210 onces fines en janvier cette année, au regard de 228,901 le mois précédent et 257,793 le mois correspondant de l'an dernier. La production de janvier cette année a une valeur de \$8,974,350. Les mines des quartz aurifère et les gîtes alluvionnaires fournissent 194,703 onces fines en janvier cette année et les mines de métaux communs, 38,507 onces fines. La production d'or en provenance des mines de quartz aurifère et des placers diminue de 8 p.c. comparativement à janvier 1944, tandis que la production d'or fournie par les mines de métaux communs diminue de 16,5 p.c.

Ventes de dérivés de l'argile en janvier

Les ventes de dérivés d'argile domestique ont une valeur de \$408,135 en janvier à rapprocher de \$431,238 le mois précédent et \$362,538 le mois correspondant de l'an dernier. Les ventes en janvier cette année se répartissent ainsi; brique à bâtir, \$183,389; tuile de construction, \$52,023; tuile à drain, \$5,938; tuyau d'égout, \$47,126; blocs et formes d'argile réfractaire, \$20,243; poterie, \$69,768; autres dérivés de l'argile, \$29,648.

Naissances, décès et mariages en février

Dans les cités, villes et villages canadiens de 10,000 habitants et plus, on enregistre en février cette année 10,218 naissances, 4,708 décès et 3,061 mariages contre 10,558 naissances, 4,951 décès et 3,488 mariages en février l'an dernier. Il y a des diminutions de 3 p.c. pour les naissances, de 5 p.c. pour les décès et de 12 p.c. pour

les mariages.

Chargements de wagons au Canada

Les chargements ferroviaires au Canada augmentent à 67,807 wagons la semaine terminée le 7 avril, comparativement à 62,264 la semaine précédente et 63,008 la semaine correspondante l'an dernier; dans ces deux derniers cas les chargements de wagons avaient subi un déclin en raison du congé du Vendredi saint. Dans la division de l'Est les chargements augmentent à 45,680 wagons, contre 43,140 la semaine précédente et 39,182 en 1944. Dans la division de l'Ouest les chargements passent à 22,127 wagons au regard de 19,124 la semaine précédente et 23,826 l'an dernier.

Production de chaussures en cuir en février

La production de chaussures en cuir s'élève à 3,075,890 paires en février cette année, augmentation de 197,446 paires ou de 6.8 p.c. par rapport au mois précédent et de 91,139 paires ou de 3 p.c. au regard de février l'an dernier. La production au cours des deux mois terminés en février atteint un total de 5,954,334 paires, à rapprocher de 5,668,482 la même période de 1944.

Paragraphe de remplissage puisé dans les annales du Bureau

L'asperge de jardin est originaire de la zone septentrionale tempérée du vieux monde. Depuis l'époque des Grecs et des Romains les jeunes pousses sont renommées comme légume potager. De nos jours elle se cultive beaucoup au Canada dans les jardins potagers, de même que pour le marché. Les jeunes pousses tendres se mangent surtout à l'état frais, mais de grandes quantités sont mises en conserves ou autrement préparées. En 1943, la production de conserves d'asperge au Canada s'élève à 2,999,800 boîtes, d'un poids net de 2,870,000 livres.

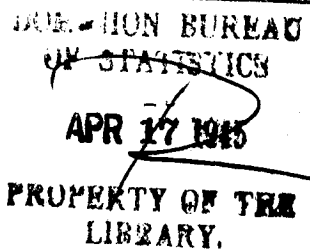
Rapports parus aujourd'hui

1. Production de chaussures en cuir, février (10 cents).
 2. Chargements de wagons au Canada (10 cents).
 3. Industrie de l'argile et des dérivés de l'argile, 1943 (25 cents).
 4. Naissances, décès et mariages, février (10 cents).
 5. Dérivés d'argile canadienne, janvier (10 cents).
 6. Production d'or, janvier (10 cents).
 7. Production d'argent, de plomb et de zinc, janvier (10 cents).
 8. Commodités d'éclairage dans les maisons canadiennes, 1941 (10 cents).
-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XIV - no 80

Ottawa, lundi, 16 avril 1945

\$1.50 par année

Stocks de grain canadien

Les stocks de blé canadien dans toute l'Amérique du Nord le 31 mars 1945 s'établissent à 503,000,000 de boisseaux, dont 24,100,000 boisseaux sont détenus en régie aux Etats-Unis. Le 31 mars 1944, les stocks globaux de blé canadien étaient de 545,600,000 boisseaux, dont 14,000,000 de boisseaux se trouvaient aux Etats-Unis. Les stocks de blé canadien en Amérique du Nord le 31 mars cette année sont donc inférieurs de 42,600,000 de boisseaux à ceux de l'an dernier.

La majeure partie des stocks de blé canadien se trouve dans les élévateurs ruraux et sur les fermes, soit 180,000,000 de boisseaux ou 38 p.c. du total dans les élévateurs ruraux et 154,000,000 de boisseaux ou 32 p.c. sur les fermes. L'an dernier il y avait 195,000,000 de boisseaux de blé dans les élévateurs ruraux et environ 210,000,000 de boisseaux sur les fermes. Les stocks sur les fermes déclinent donc de 56,000,000 de boisseaux, malgré la plus grande abondance de la récolte de 1944 comparativement à 1943 et l'utilisation moins considérable du blé comme provende animale. Les contingentements de livraison plus généreux dans les Provinces des Prairies ont permis aux cultivateurs de diriger une plus grande quantité de grain vers le commerce.

Les stocks globaux de 154,200,000 boisseaux de blé sur les fermes en comprennent 149,000,000 de boisseaux sur celles des Provinces des Prairies. La quantité de blé sur les fermes est estimée à 14,000,000 de boisseaux au Manitoba, à 90,000,000 de boisseaux en Saskatchewan et à 45,000,000 de boisseaux en Alberta. On puisera à même ces stocks pour les semences de 1945 et pour l'alimentation des bestiaux et des volailles au cours du dernier tiers de la campagne, tandis que le reste sera disponible pour livraison ou report le 31 juillet.

La quantité estimative de blé utilisée comme provende dans la province où elle a été produite pendant la période du 1er août au 31 mars laisse voir une diminution sensible en 1944-45 comparativement à 1943-44. Environ 39,500,000 boisseaux de blé sont donnés aux animaux au cours des huit premiers mois de la campagne courante, à rapprocher de 46,400,000 boisseaux il y a un an. La diminution prononcée de la quantité de blé donnée aux animaux dans les Provinces des Prairies fait plus que contre-balancer l'augmentation de la quantité de blé d'hiver donnée aux animaux en Ontario. L'augmentation de la quantité de blé donnée aux animaux en Ontario résulte d'une récolte plus normale en Ontario au point de vue quantité. Ces estimations du blé utilisé comme provende ne comprennent pas le blé de l'Ouest transporté en vertu du plan fédéral d'aide au transport aux cinq provinces de l'Est et à la Colombie Britannique et destiné à l'alimentation animale.

Les stocks globaux d'avoine canadienne le 31 mars 1945 se placent à 243,000,000 de boisseaux, dont 200,600,000 boisseaux sont entre les mains des cultivateurs. Il y a un an, les stocks sur les fermes et ceux des commerçants s'établissaient à 255,800,000 boisseaux, c'est-à-dire à 12,800,000 boisseaux de plus. Les stocks globaux d'orge, y compris moins de 1,000,000 de boisseaux aux Etats-Unis, s'élèvent à 89,200,000 boisseaux contre 115,700,000 il y a un an, soit une diminution nette de 26,500,000 boisseaux.

Les stocks de seigle le 31 mars excèdent un peu 5,000,000 de boisseaux, dont 1,800,000 boisseaux sont encore sur les fermes. Ces stocks sont bien inférieurs à ceux de 13,200,000 boisseaux il y a un an. Les stocks de graine de lin, s'établissant à 6,000,000 de boisseaux, sont également bien inférieurs à ceux de 10,800,000 boisseaux le 31 mars 1944. Près de 2,000,000 de boisseaux des stocks actuels de graine de lin sont encore sur les fermes.

Approvisionnements de charbon au Canada en février

La production de charbon au Canada s'élève à 1,497,828 tonnes en février contre 1,454,584 le mois correspondant de l'an dernier, augmentation de 2.9 p.c. La production des deux premiers mois de cette année atteint un total de 3,179,441 tonnes, à rapprocher de 3,080,652 la même période de l'an dernier. La production de février cette année comprend 1,054,248 tonnes de charbon bitumineux, 294,140 tonnes de charbon sous-bitumineux et 149,440 tonnes de lignite.

La production de coke s'établit à 314,083 tonnes en février cette année comparativement à 340,992 le mois précédent et 331,508 en février 1944. La production du mois

se répartit ainsi: 82,970 tonnes des provinces de l'Est, 208,087 tonnes de l'Ontario et 23,026 tonnes de l'Ouest canadien. La production des deux premiers mois de cette année se place à 655,000 tonnes, à rapprocher de 676,000 la même période de 1944.

Le Canada importe 775,770 tonnes de charbon en février cette année contre 1,129,404 en février l'an dernier. Les importations comprennent 220,233 tonnes d'anthracite, 543,166 tonnes de charbon bitumineux, 46 tonnes de lignite et 12,325 tonnes de briquettes. Les importations des deux premiers mois de l'année atteignent un total de 1,580,990 tonnes, comparativement à 2,311,004 tonnes la période correspondante de 1944.

Les exportations de charbon s'établissent à 72,203 tonnes en février cette année et à 147,769 tonnes les deux premiers mois de cette année, contre 97,812 tonnes en février l'an dernier et 172,529 tonnes les deux premiers mois de 1944.

Paragraphe de remplissage puisé dans les annales du Bureau

Le tissage est probablement l'une des plus anciennes industries connues; il est antérieur à l'homme, puisque les araignées, les chenilles et les oiseaux le pratiquaient avant l'avènement de la race humaine. A l'aube de l'histoire la laine, le coton, la soie et le lin étaient tissés avec une grande habileté en Orient, tandis qu'en Amérique du Nord et en Amérique du Sud les Éruviens, les Incas et les Mayas de l'antiquité produisaient des tissus d'une grande beauté et d'une grande finesse. De nos jours cette industrie est très développée dans plusieurs pays. La production de textiles et de tissus constitue une importante branche de l'industrie canadienne; en 1942, la valeur brute de cette production était de \$793,305,000. L'expansion de cette industrie au Canada a été remarquable pendant les années de guerre; en 1939, la production avait une valeur de \$392,658,000.

Rapports parus aujourd'hui

1. Statistiques de charbon et du coke, février (10 cents).
2. Production des principaux minéraux canadiens, janvier (10 cents).
3. Stocks de grain canadien le 31 mars 1945 (10 cents).

-----000-----

Production minérale du Canada en 1944

La production minérale du Canada est évaluée à \$485,924,000 en 1944 contre \$530,054,000 l'année précédente. La diminution se produit principalement dans le groupe des métaux. La production de métaux de toutes sortes a une valeur totale de \$307,572,000, diminution de 14 p.c. ou de \$49,241,000. D'autre part, la valeur totale des combustibles, qui comprennent le charbon, le gaz naturel, le pétrole brut et la tourbe, augmente de 7 p.c. et s'établit à \$99,375,000. Cette augmentation s'explique surtout par la hausse du charbon. La production de minéraux industriels est évaluée à \$37,629,000 contre \$38,717,000 en 1943. Les matériaux de construction accusent peu de changement également, la valeur estimative en 1944 étant de \$41,348,000 comparativement à \$42,010,000 en 1943.

Par province, la production est la suivante en 1944 (chiffres de l'année précédente entre parenthèses): Ontario, \$209,348,901 (\$232,948,959); Québec, \$90,844,295 (\$101,610,678); Colombie Britannique, \$56,592,096 (\$68,442,386); Alberta, \$51,376,959 (\$48,941,210); Nouvelle-Ecosse, \$35,313,438 (\$29,979,837); Saskatchewan, \$22,224,032 (\$26,735,984); Manitoba, \$13,728,126 (\$13,412,266); Nouveau-Brunswick, \$3,428,966 (\$3,676,834); Territoires du Nord-Ouest, \$2,112,285 (\$2,679,993); Yukon, \$954,850 (\$1,625,819).

Au point de vue de la valeur, l'or est encore le plus important produit minier du Canada. Mais, en raison de la pénurie de main-d'œuvre et des restrictions sur l'outillage et les fournitures, la production continue de diminuer; la production d'or en 1944 est inférieure de 21 p.c. à celle de l'année précédente et la plus faible depuis 1931. En dépit de cette diminution la prospection est considérable. La production d'or en 1944 se place à 2,885,474 onces fines d'une valeur de \$111,090,749, à rapprocher de 3,651,301 onces fines d'une valeur de \$140,575,088 en 1943.

La production de cuivre a atteint son point culminant en 1940. Elle a diminué graduellement depuis cette année-là en grande partie à cause de la pénurie de main-d'œuvre. La production en 1944 s'établit à 547,943,586 livres d'une valeur de \$65,357,050, comparativement à 575,190,132 livres évaluées à \$67,170,601 en 1943. La production de nickel se place à 275,213,106 livres d'une valeur de \$69,279,061, à rapprocher de 288,018,615 livres valant \$71,675,322. La production de zinc est de 561,072,538 livres évaluées à \$24,126,119, au regard de 610,754,354 livres d'une valeur de \$24,430,174. La production de plomb s'établit à 301,073,919 livres valant \$13,548,327, comparativement à 444,060,769 livres évaluées à \$16,670,041. La production d'argent est de 13,586,502 onces fines d'une valeur de \$5,842,196, contre 17,344,569 onces fines valant \$7,849,111. La production de plantine se place à 155,700 onces fines évaluées à \$5,994,450, au regard de 219,713 onces fines d'une valeur de \$8,458,951 en 1943.

La situation du charbon au Canada en 1944 est marquée par un nouveau déclin de la production et une diminution du nombre de mines. La main-d'œuvre dans les mines de charbon continue d'être le facteur déterminant de la production. En 1944 la production s'élève à 17,118,008 tonnes courtes d'une valeur de \$71,214,303, au regard de 17,859,057 tonnes courtes valant \$62,877,549 en 1943. La production de pétrole s'élève à 10,071,100 barils d'une valeur de \$16,250,200, comparativement à 10,052,302 barils évalués à \$16,470,417 en 1943.

Le Canada est le plus grand producteur d'amiante au monde. Les mines sont situées dans les Cantons de l'Est (Québec) et fonctionnent depuis 1878. La production en 1944 se place à 420,880 tonnes (\$21,599,787) contre 467,196 tonnes (\$23,169,505) en 1943. Les expéditions de minerai de fer, concentré de sidérite, par l'Algoma Ore Properties Limited, succursale de l'Algoma Steel Corporation Limited, se continuent en 1944. Un des événements les plus marquants de l'industrie minière de l'année 1944 est le commencement des expéditions de minerai de fer par les Steep Rock Iron Mines Limited. La production de fonte en gueuse au Canada en 1944 s'élève à 1,852,628 tonnes courtes contre, 1,758,265 en 1943, tandis que la production de lingots et de moulages d'acier s'établit à 3,024,410 tonnes courtes comparativement à 2,996,978.

La production des autres principaux produits minéraux en 1944 est la suivante (totaux de 1943 entre parenthèses): cadmium, \$602,738 (\$904,602); chromite, \$761,229; magnésium, \$2,597,921 (\$2,074,652); mercure, \$1,333,516 (\$4,559,200); concentrés de molybdénite, \$821,750 (\$549,515); palladium, rhodium, iridium, etc., \$2,314,282 (\$5,233,068); sélénium, \$621,000 (\$654,523); barytine, \$1,052,045 (\$279,253); gypse, \$1,383,082 (\$1,381,468); dolomite magnésitique, \$1,125,433 (\$1,260,056); mica, \$788,166 (\$553,856);

mousse de tourbe, \$1,554,606 (\$1,461,422); quartz, \$1,756,690 (\$1,608,448); sel, \$3,921,050 (\$4,379,378); sulfate de sodium, \$1,004,050 (\$1,025,151); soufre, \$1,745,430 (\$1,753,425); dérivés de l'argile, \$6,915,475 (\$6,608,193); ciment, \$11,517,035 (\$11,599,033); chaux, \$6,760,262 (\$6,832,992); sable et gravier, \$9,375,388 (\$9,005,857); pierre, \$6,779,551 (\$7,964,179).

Stocks et arrivages de blé et de grains secondaires

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 12 avril s'établissent à 336,934,747 boisseaux, à rapprocher de 329,874,077 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks au 12 avril comprennent 323,347,393 boisseaux au Canada et 13,587,354 boisseaux aux États-Unis.

Les cultivateurs des Provinces des Prairies livrent 4,712,047 boisseaux de blé la semaine terminée le 12 avril contre 2,768,835 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne les arrivages de blé dans les Provinces des Prairies atteignent un total de 279,369,116 boisseaux, au regard de 208,295,821 la même période de 1943-44.

Les fermiers des Provinces des Prairies livrent également les quantités suivantes de grains secondaires la semaine terminée le 12 avril (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 3,943,061 (1,945,656) boisseaux; orge, 507,491 (284,800); seigle, 91,368 (39,696); graine de lin, 28,217 (17,858).

Chèques encaissés

La somme des chèques encaissés au cours du premier trimestre de 1945 s'élève à \$14,832,463,000, augmentation de 9.9 p.c. par rapport à la même période de l'an dernier. L'activité économique plus intense et la hausse légère des denrées sont les principales causes de l'augmentation au regard du niveau élevé de la première partie de 1944. Comme la somme des chèques encaissés s'est établie à \$13,493,784,000 le premier trimestre de 1944, l'augmentation est donc de \$1,338,679,000. En mars cette année le total est de \$5,328,958,000 contre \$4,773,277,000 en mars 1944, augmentation de 11.6 p.c.

Au cours du premier trimestre de 1945 les augmentations sont générales en chacune des cinq régions économiques, sauf dans les Provinces des Prairies. L'Ontario accuse l'augmentation la plus forte, soit \$885,000,000 ou 14.6 p.c. Dans les Provinces Maritimes et le Québec les augmentations sont respectivement de 12.2 p.c. et de 12.7 p.c. Le total des Provinces Maritimes passe à \$332,000,000 contre \$287,097,000 et celui du Québec, à \$4,380,524,000 comparativement à \$3,887,843,000. La diminution est de 4.6 p.c. dans les Provinces des Prairies, le total étant de \$2,260,000,000 durant le premier trimestre de cette année. L'augmentation est de 3.8 p.c. en Colombie Britannique, et le total passe de \$889,000,000 à \$923,000,000.

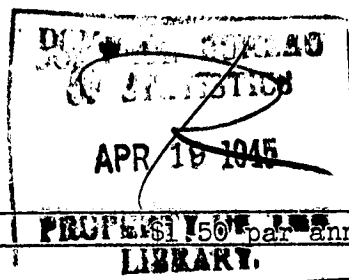
Paragraphe de remplissage puisé dans les annales du Bureau

Il y a une génération la lampe à kérosène était le principal moyen d'éclairage pour nos maisons; elle est encore en usage dans plusieurs foyers. Elle a remplacé la chandelle, jusqu'à ce que le gaz et, plus tard, l'électricité eurent supplanté le kérosène. On ne sait peut-être pas en général qu'un géologue canadien a inventé ou perfectionné le procédé de la fabrication du kérosène ou de l'huile de charbon, comme nous l'appelons pour la plupart. Le découvreur fut Abraham Gesner, né à Cornwallis (Nouvelle-Ecosse) en 1797. Il fit sa découverte en 1852 à l'âge de 55 ans. Le recensement du Canada en 1941 révèle que 69.1 p.c. de toutes les habitations occupées dans le Dominion s'éclairent à l'électricité, 30.5 p.c. au kérosène ou à la gasoline et 0.4 p.c. au gaz. La proportion des maisons qui ne s'éclairent pas à l'électricité est beaucoup plus forte dans les agglomérations agricoles que dans les régions urbaines.

Rapports parus aujourd'hui

1. Rapport préliminaire sur la production minérale du Canada, 1944 (25 cents).
2. Chèques encaissés, mars (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XIV - no 82

Ottawa, mercredi, 18 avril 1945

PROPRIÉTÉ \$1.50 par année
LIBRARY.

Exportations de marchandises canadiennes en mars

Les exportations de marchandises canadiennes ont une valeur de \$301,175,000 en mars cette année, à rapprocher de \$282,682,000 le mois correspondant de l'an dernier, augmentation de 6.5 p.c. L'expédition à la Pologne d'articles produits au Canada, d'une valeur de \$827,000, est l'une des caractéristiques de notre commerce en mars. C'est en février cette année que, pour la première fois depuis les premiers mois de la guerre, les relevés du commerce canadien ont fait mention de la Pologne; la valeur de nos exportations à ce pays s'établissait alors à \$514,000.

Les exportations de marchandises canadiennes en mars cette année contiennent surtout des articles destinés à des fins de guerre, dont la valeur est de \$143,931,000 contre \$146,729,000 en mars l'an dernier. Parmi les fournitures de guerre exportées en mars cette année il y a des tanks, des véhicules militaires, des obus, des canons, des métaux, des explosifs, des avions, des approvisionnements pour la Croix-Rouge et du matériel pour l'armée canadienne. Les exportations de marchandises au cours du premier trimestre de l'année courante atteignent une valeur de \$768,037,000, au regard de \$751,862,000 la même période de 1944, augmentation de 2.2 p.c.

Les exportations de marchandises aux pays de l'Empire Britannique sont évaluées à \$154,938,000 en mars cette année, comparativement à \$135,507,000 en mars l'an dernier, augmentation de 14.3 p.c.; au cours du premier trimestre de cette année ces exportations s'élèvent à \$376,113,000, au regard de \$355,735,000 la même période de l'an dernier, augmentation de 5.7 p.c. Les exportations aux pays étrangers s'établissent à \$146,237,000 en mars contre \$147,175,000 le même mois l'an dernier, et à \$391,924,000 le premier trimestre de cette année comparativement à \$396,127,000 la même période de l'an dernier.

Les exportations de marchandises au Royaume-Uni s'élèvent à \$108,602,000 en mars cette année contre \$110,362,000 en mars l'an dernier, et à \$259,483,000 les trois mois terminés en mars comparativement à \$283,358,000 la même période de 1944. Les exportations aux Etats-Unis se placent à \$103,343,000 en mars cette année contre \$97,382,000 en mars l'an dernier, et à \$279,564,000 le premier trimestre de cette année comparativement à \$274,357,000 la même période de l'an dernier. Les exportations à l'Inde britannique augmentent à \$31,930,000 en mars cette année contre \$6,939,000 en mars l'an dernier, et à \$72,033,000 les trois premiers mois comparativement à \$26,588,000 la même période de 1944.

Les exportations de marchandises aux autres principaux pays s'établissent ainsi en mars cette année (totaux de mars l'an dernier entre parenthèses): Italie, \$14,346,000 (\$25,350,000); France, \$6,380,000 (nil); Egypte, \$5,743,000 (\$9,565,000); Russie, \$4,655,000 (\$2,968,000); Terre-Neuve, \$2,972,000 (\$2,829,000); Union Sud-Africaine, \$2,956,000 (\$2,707,000); Trinidad et Tobago, \$1,274,000 (\$1,438,000); possessions françaises, \$1,760,000 (\$1,459,000); Suisse, \$1,380,000 (\$1,638,000); Jamaïque, \$952,000 (\$1,292,000); Grèce, \$900,000 (\$651,000); Nouvelle-Zélande, \$867,000 (\$1,372,000).

Les exportations de produits animaux occupent une place importante dans notre commerce en mars; elles s'élèvent à \$40,989,000 au regard de \$30,160,000 en mars l'an dernier. Les exportations de viandes sont évaluées à \$21,761,000 contre \$19,147; celles de poisson, à \$5,447,000 contre \$3,858,000; celles d'oeufs, à \$6,281,000 contre \$861,000. Les exportations de produits agricoles sont évaluées à \$41,949,000 en mars cette année, comparativement à \$44,396,000, et comprennent \$12,971,000 de blé contre \$20,458,000 et \$8,188,000 de farine de blé contre \$7,786,000.

Les exportations de bois et de papier s'élèvent à \$39,149,000 en mars cette année, à rapprocher de \$34,731,000 en mars l'an dernier; ces exportations se répartissent ainsi (chiffres de mars l'an dernier entre parenthèses): papier à journal, \$14,125,000 (\$12,523,000); madriers et planches, \$7,467,000 (\$5,951,000); pulpe de bois, \$9,845,000 (\$8,433,000). Les exportations de véhicules automobiles et de pièces de rechange sont évaluées à \$41,634,000 contre \$47,457,000 et celles de produits chimiques, à \$12,924,000 comparativement à \$7,973,000.

Les exportations des autres principaux produits en mars sont les suivantes (totaux de mars l'an dernier entre parenthèses): fruits, \$1,216,000 (\$307,000); légumes \$2,777,000 (\$1,115,000); boissons alcooliques, \$2,493,000 (\$1,543,000); graines de semence, \$3,024,000 (\$1,260,000); fourrures, \$2,527,000 (\$3,120,000); fromage \$1,692,000 (\$608,000);

coton et cotonnades, \$1,452,000 (\$1,16,000); laine et lainages, \$1,916,000 (\$1,767,000); bois de pulpe, \$1,241,000 (\$1,645,000); produits laminés, \$1,610,000 (\$697,000); machines agricoles, \$1,598,000 (\$1,533,000); machines autres qu'agricoles, \$1,900,000 (\$1,872,000).

Provenances animales préparées

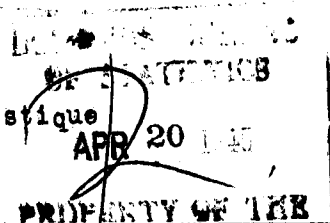
L'industrie des provenances animales préparées est un important facteur dans le développement agricole du Dominion, en tant qu'elle se rattache à l'élevage des bestiaux et des volailles. Outre la provenance récoltée par les cultivateurs eux-mêmes, les manufacturiers de provenances animales préparées produisent de grandes quantités de provenances scientifiquement mélangées. Cette industrie produit pour une valeur de \$40,594,000 en 1943 contre \$26,751,000 en 1942. La production globale de provenances animales préparées s'élève à 915,460 tonnes en 1943, soit 635,228 tonnes produites par l'industrie des provenances animales et 280,232 tonnes produites par d'autres industries manufacturières et les magasins de détail qui font le mélange des provenances. Comparativement à l'année précédente la production de toutes sources augmente de 265,522 tonnes.

Paragraphe de remplissage puisé dans les annales du Bureau

Le tungstène est l'un des plus importants métaux de guerre. Pendant plusieurs années les principales sources d'approvisionnement ont été la Chine et la Birmanie, mais peu après le déclenchement de la guerre et, plus tard, lorsque les Japonais s'emparèrent de la Birmanie, la situation du tungstène au Canada devint sérieuse. On savait que du minerai de tungstène se trouvait dans certaines mines d'or, et l'on prit des mesures pour récupérer le métal de cette source partout où la chose était possible. Du minerai trié à la main fut expédié au Bureau des Mines, à Ottawa, pour y être traité. En outre, on construisit un petit établissement à la mine Hollinger, où les autres mines pouvaient expédier leur minerai. Les minerais de sheelite furent également traités à Val d'Or, Québec, et à la mine Little Long Lac, Ontario. On fit des efforts soutenus pour récupérer du minerai de tungstène dans toutes les parties du Canada, et les directeurs et les prospecteurs miniers se servirent de la lampe à rayons ultra-violets. La production de concentrés de tungstène s'est élevée à 881,000 livres en 1944, comparativement à 521,000 en 1942 et 12,000 en 1940.

Rapports parus aujourd'hui

1. Industrie des provenances animales préparées, 1943 (25 cents).
2. Résumé des exportations de produits canadiens, mars (10 cents).
3. Exportations de produits canadiens par principaux pays, mars (10 cents.)

Homme-heures et gains à l'heure le 1er février

Le nombre total d'heures de travail fournies par les employés rémunérés à l'heure dans les industries canadiennes excède 37,907,000 pendant la semaine du 1er février, augmentation d'environ 17 p.c. comparativement au total des heures de travail relevées au début de janvier. Le nombre d'employés rémunérés à l'heure, pour lesquels les statistiques des heures de travail sont connues le 1er février, est d'environ 835,000, d'après un rapport publié aujourd'hui par le Bureau Fédéral de la Statistique.

Les gages payés aux employés des fabriques rémunérés à l'heure s'élèvent à environ \$26,893,300, augmentation de plus de 17 p.c. au regard des déboursés similaires déclarés le 1er janvier, sur lesquels avaient grandement influé les congés de la fin de l'année. Cette augmentation peut se comparer à celle de 10.8 p.c. dans les salaires et gages hebdomadaires versés à tout le personnel par toutes les manufactures fournissant des données sur l'emploi et les bordereaux de paye au 1er février.

La moyenne des taux de rémunération à l'heure, cependant, accuse relativement peu de changement. Dans l'ensemble des manufactures la moyenne est de 70.1 cents le 1er février contre 70 cents le 1er janvier; la moyenne des heures de travail augmente à 45.4 la semaine précédant le 1er février comparativement à 39.6 la semaine précédant le 1er janvier. La moyenne des gages hebdomadaires passe de \$27.72 le 1er janvier à \$31.83 le 1er février.

Les légères fluctuations de la moyenne des gains à l'heure dans les industries manufacturières au cours de la période observée résultent surtout des variations du volume du surtemps et de certains changements dans la distribution industrielle des ouvriers. En certains cas particuliers, des établissements attribuent ces fluctuations à l'embauchage d'un nombre plus ou moins grand d'artisans à différents taux de rémunération en des périodes de paye données. Les variations du volume du surtemps dans les différents services des établissements sont également mentionnées comme facteur contribuant aux fluctuations de la moyenne des gains à l'heure.

La moyenne des gains à l'heure dans les diverses industries pour lesquelles les données sont connues laisse voir des variations considérables attribuables à plusieurs facteurs, comme le degré d'habileté généralement requis dans l'industrie, la distribution des ouvriers selon le sexe et le volume du surtemps. Dans le cas des manufactures d'articles durables, la moyenne des gains à l'heure est de 77 à 78 cents l'heure au cours de la période observée. Dans ce groupe, les moyennes les plus basses sont de 60 à 61 cents dans l'industrie du bois d'oeuvre et de ses produits de 63 à 64 cents dans l'industrie de l'argile, du verre et de la pierre; à l'autre bout de l'échelle se trouvent les moyennes de 72 à 73 cents dans l'industrie des métaux non ferreux et de 82 cents dans l'industrie du fer et de l'acier.

Dans le cas des manufactures d'articles non durables l'écart est un peu plus prononcé: de 49 à 50 cents l'heure dans l'industrie textile et de 51 à 52 cents dans l'industrie des produits du cuir (dans lesquelles la production des femmes est élevée) à 71 et 72 cents dans les pulperies et les papeteries et à 84 et 86 cents dans les raffineries de pétrole (dans lesquelles l'emploi des femmes est peu important). De même, la moyenne des gains à l'heure est relativement élevée dans l'industrie du caoutchouc, puisqu'elle excède 73 cents le 1er février.

Les variations du nombre moyen d'heures de travail dans les différentes industries sont relativement moins considérables que celles des gains à l'heure. Les moyennes les plus basses au 1er février sont celles de 38.9 heures par semaine dans l'industrie des produits du cacao et du chocolat et de 40.4 heures dans l'industrie des vêtements et de la lingerie, tandis que les moyennes les plus hautes sont celles de 49.4 heures par semaine dans les pulperies et les papeteries, de 49 heures dans les fabriques de machines et de 49.8 heures dans les fabriques d'armes à feu. L'emploi d'un grand nombre d'ouvriers à temps partiel et les absences y sont sans doute pour quelque chose dans le cas des industries où le nombre d'heures de travail est relativement faible; il est également probable que le surtemps est un facteur d'importance plus ou moins grande dans les industries qui déclarent des heures de travail plus longues que la moyenne.

Les gains moyens à l'heure sont relativement élevés dans les mines de charbon et de minerais métalliques et dans la construction d'édifices, tandis qu'ils sont relativement

bas dans la construction de grandes routes et les mines de métalloïde divers. Au sujet de la construction, on peut faire remarquer que l'emploiement au cours de la période pour laquelle les statistiques sont connues a eu une tendance à être saisonnièrement inactif, réduisant ainsi le surtemps et restreignant, en certains cas, l'embauchage de certains artisans les mieux rémunérés.

Aviation civile en décembre

Les compagnies d'aviation civile transportent 27,720 passagers payants en décembre 1944, à rapprocher de 25,800 le mois correspondant de 1943. Les marchandises transportées déclinent à 626,763 livres contre 730,600, tandis que le courrier diminue à 625,804 livres comparativement à 773,499. Les recettes d'exploitation des compagnies canadiennes autorisées s'établissent à \$1,390,423 au regard de \$1,413,258.

Stocks de maïs des Etats-Unis au Canada

Les stocks de maïs des Etats-Unis au Canada se placent à 374,606 boisseaux le 12 avril, comparativement à 682,309 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks cette année se trouvent aux endroits suivants: Sarnia, 299,348 boisseaux; Port Colborne, 68,925; Goderich, 4,903; Montréal, 1,430.

Paragraphe de remplissage puisé dans les annales du Bureau

La carbonisation du bois est un art ancien, dont la technique s'est transmise de pères en fils. La qualité du charbon de bois diffère selon l'essence employée; par exemple, les essences utilisées pour la fabrication de la poudre à canon sont le saule, l'aulne et le cornouiller. Le charbon de bois employé par les artistes est ordinairement une brindille de bigne carbonisée. Plusieurs cultivateurs de la province de Québec font du charbon de bois dans leurs heures de loisir; ils se servent de bois dur sain, qu'ils carbonisent dans les fours circulaires faits de briques et de chaux et renforcés de cercles de fer. La production de charbon de bois au Canada en 1943 s'élève à 83,742,000 livres; l'industrie de la distillation du bois en fournit 59,030,000 livres et l'industrie de la carbonisation du bois, 24,712,000 livres.

Rapports parus aujourd'hui

1. Statistiques du grain canadien, hebdomadaire (10 cents).
2. Aviation civile, décembre (10 cents).
3. Statistiques des homme-heures et des gains à l'heure, février (10 cents).

-----oOo-----

APR 21 1945

PROPERTY OF THE
LIBRARY.

Vol. XIV - no 84

Ottawa, vendredi, 20 avril 1945

\$1.50 par année

Industries manufacturières du Canada

Le Bureau Fédéral de la Statistique vient de publier le rapport "The Manufacturing Industries of Canada, 1942". Cette publication, qui sert de relevé officiel de l'industrie manufacturière au Canada, contient des renseignements détaillés sur la production, l'emploi, les capitaux engagés, l'importance des établissements, les gains des employés, etc. La liste alphabétique des produits, qui est l'une des principales caractéristiques du rapport, devrait se révéler très précieuse pour les analyses du marché.

Les principaux sujets traités dans ce rapport sont les suivants: principales statistiques des industries les plus importantes en chaque province; principales statistiques de chaque industrie au Canada; principales statistiques pour chaque comté et division de recensement; principales statistiques pour toutes les cités et villes dont la production est de \$1,000,000 ou plus; principales statistiques des industries situées dans les cités de Montréal, Toronto, Hamilton, Windsor, Winnipeg et Vancouver; statistiques des gains annuels, hebdomadaires et horaires des employés à gages dans les quarante industries les plus importantes; liste alphabétique de tous les produits manufacturés au Canada.

Cette publication se vend 50 cents et peut s'obtenir de l'Imprimeur du Roi, Ottawa.

Institutions pour maladies mentales au Canada en 1943

A la fin de 1943 il y a au Canada 51,071 personnes inscrites aux registres des 59 institutions pour maladies mentales, augmentation de 893 sur l'année précédente d'après un rapport publié par le Bureau Fédéral de la Statistique. Le total de 1943 comprend 46,631 personnes qui séjournent dans les institutions, 541 personnes qui sont soignées dans des maisons de pension et 3,899 personnes en liberté conditionnelle. Le nombre de patients internés augmente de 1.4 p.c. pendant l'année. Les patients internés en 1943 comprennent 35,515 aliénés, 10,135 arriérés mentaux, 681 épileptiques et 300 personnes qui souffrent d'autres maladies mentales.

Les admissions qui comprennent les premières admissions, les réadmissions et les transferts, s'établissent à 11,710 en 1943. De ce nombre, 9,587 ou 81.9 p.c. sont classifiées comme couffrant de psychose mentale, 1,323 ou 11.3 p.c. sont des arriérés mentaux sans psychose, 153 ou 1.3 p.c. sont des épileptiques sans psychoses et 647 ou 5.5 p.c. souffrent d'autres maladies mentales.

Les séparations en 1943, comprenant les sorties directes, les décès et les transferts, s'élèvent à 10,937, dont 3,339 décès et 764 transferts à d'autres institutions pour maladies mentales. Des 6,834 sorties directes, 1,813 patients ou 26.5 p.c. sont libérés comme guéris, 3,371 ou 49.3 p.c. comme améliorés, 1,090 ou 15.9 p.c. comme non améliorés et 560 ou 8.2 p.c. ne sont pas classifiés et sont sans psychose. Le nombre de réadmissions est de 2,390 en 1943. La moyenne des réadmissions au cours de la décennie 1933-1942 est de 2,153.

La capacité normale en lits des institutions pour maladies mentales augmente à 42,454 en 1943 contre 31,832 en 1931, soit de 33.4 p.c. Le nombre d'internés à la fin de 1943 passe à 46,631 comparativement à 31,686 en 1931, augmentation de 47.2 p.c. L'excédent d'hospitalisés sur la capacité normale en lits est de 4,177 ou de 9.8 p.c.

Les recettes totales des institutions pour maladies mentales se chiffrent à \$19,215,436 en 1943, augmentation de \$678,281 au regard de l'année précédente. De cette somme, \$12,502,685 sont versés par les gouvernements provinciaux, \$1,960,505 par le gouvernement fédéral, \$1,013,073 par les municipalités, \$2,625,219 par les patients payants et \$1,113,956 proviennent d'autres sources.

Chargements de wagons

Les chargements de wagons augmentent à 70,690 wagons la semaine terminée le 14 avril, comparativement à 67,797 la semaine précédente et 68,037 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements augmentent à 46,478 wagons cette année contre 41,825 l'an dernier, mais dans la division de l'Ouest ils diminuent à 24,212

wagons au regard de 26,212. La diminution des chargements dans la division de l'Ouest est surtout attribuable au déclin des expéditions de grain, de bestiaux, de gasoline et d'huiles de pétrole.

Paragraphe de remplissage puisé dans les annales du Bureau

La production de papier au Canada date de 1803, mais jusqu'au début du siècle actuel il existe très peu de renseignements sur cette industrie. Le papier fait principalement de chiffons, sans machines qui permettaient d'économiser la main d'œuvre, était un produit coûteux. D'après les chiffres de recensement, la production de papier ne semble pas avoir excédé 10,000 tonnes en 1871. Toutefois, à la fin du XIX^e siècle la production de papier et de carton approchait 100,000 tonnes. En 1917, année où les statistiques précises de la production du papier ont été compilées pour la première fois, la production de papier de toutes sortes s'est élevée à 856,000 tonnes. En 1941 la production a atteint un sommet de 4,525,000 tonnes, mais par suite de diminutions en 1942 et 1943 elle est passée à 3,966,000 tonnes en cette dernière année.

Rapports parus aujourd'hui

1. Douzième rapport annuel sur les institutions pour maladies mentales, 1942 (35 cents).
2. Chargements de wagons (10 cents).
3. Industries manufacturières du Canada, 1942 (50 cents).

APR 24 1945

Vol. XIV - no 85 Ottawa, lundi, 23 avril 1945

\$1.50 par année

Recettes et dépenses des chemins de fer en 1944

Les recettes des chemins de fer canadiens s'établissent à \$789,851,409 en 1944. Elles laissent voir une augmentation de \$18,192,677 ou de 2.4 p.c. comparativement à celles de 1943 et sont les plus considérables en toute année. Il y a des augmentations dans tous les domaines: les recettes provenant du transport des marchandises augmentent de \$8,402,017 ou de 1.5 p.c.; les recettes provenant du transport des marchandises, de \$8,117,182 ou de 6.6 p.c.; les autres recettes, de \$1,448,643 ou de 13.6 p.c.

Les dépenses d'exploitation passent à \$627,028,129 en 1944, à rapprocher de \$554,289,701 l'année précédente, augmentation de \$72,738,428 ou de 13.1 p.c. Ici encore il y a des augmentations dans tous les domaines, variant de 5.3 p.c. pour les dépenses du trafic à 14.1 p.c. pour l'entretien des voies et ouvrages et à 14.9 p.c. pour les exploitations diverses. L'ensemble des taxes décline à \$34,104,503 contre \$43,485,492. Le loyer d'outillage et d'installations copossédées décline également, et le revenu net d'exploitation diminue à \$118,323,486 contre \$158,696,605 ou de \$40,373,119.

Le nombre moyen d'employés augmente de 160,089 en 1943 à 165,049 en 1944 ou de 3.1 p.c., tandis que le bordereau de paye augmente de \$309,929,401 à \$331,233,369. Le bordereau de paye de 1944 comprend les augmentations de salaires, mais le total de 1943 ne comprend pas celles qui ont été accordées en 1944 et méritées en 1943, s'élevant à \$9,941,429.

Les recettes des lignes canadiennes des Chemins de fer Nationaux du Canada se placent à \$391,585,902 en 1944, comparativement à \$391,024,435 en 1943. Les recettes provenant du transport des marchandises diminuent de \$2,183,277 ou de 0.77 p.c., mais les recettes provenant du transport des voyageurs augmentent de \$1,875,181 ou de 3 p.c. Les dépenses d'exploitation augmentent de \$288,335,053 à \$323,335,615 ou de 12.1 p.c. Les taxes augmentent de \$3,604,124 à \$3,847,464, alors que le revenu net d'exploitation diminue de \$93,628,520 à \$62,404,410, à l'exclusion d'une somme de \$19,069,000 affectée comme réserve pour pensions en 1943.

Les recettes d'exploitation des lignes américaines des Chemins de fer Nationaux du Canada n'augmentent que de \$30,089, mais les dépenses d'exploitation augmentent de \$3,070,812, ce qui porte les recettes de tout le réseau à \$441,147,510 et les dépenses d'exploitation à \$362,547,043, comparativement à \$440,615,954 et \$324,475,669 respectivement en 1943. Le revenu net d'exploitation décline de \$100,702,938 en 1943, à l'exclusion de la somme affectée comme réserve pour pensions, à \$67,724,644, en 1944.

Les recettes d'exploitation de la compagnie de chemin de fer Pacifique Canadien s'élèvent à \$320,262,132 en 1944, à rapprocher de \$299,023,042 en 1943, augmentation de \$21,239,090 ou de 7.1 p.c. Les recettes provenant du transport des marchandises augmentent de \$15,116,089 ou de 7.0 p.c. et les recettes provenant du transport des voyageurs, de \$5,063,413 ou de 9.9 p.c. Les dépenses d'exploitation augmentent de \$216,347,579 à \$251,646,915 ou de 16.3 p.c. Les taxes diminuent de \$51,548,645 à \$24,064,455, tandis que le revenu net d'exploitation diminue de \$49,211,567 à \$43,159,664. Le trafic-marchandises, mesuré en tonnes transportées un mille, augmente de 10.2 p.c., alors que le trafic-voyageurs augmente de 9.9 p.c.

Industrie des produits du ciment en 1943

La fabrication de produits du ciment au Canada est évaluée à \$5,639,000 en 1943 contre \$7,315,000 l'année précédente, diminution de près de 23 p.c. La production en 1943 comprend les articles suivants (totaux de 1942 entre parenthèses): béton préparé, \$1,873,000 (\$3,117,000); tuyaux de ciment, \$1,283,000 (\$1,242,000); blocs creux de ciment pour la construction, \$722,000 (\$907,000); blocs de cendres, \$165,000 (\$210,000); pierre artificielle, \$171,000 (\$173,000); briques de ciment, \$97,000 (\$42,000).

En 1943 cette industrie compte 140 établissements, répartis ainsi par province: 72 en Ontario, 37 dans le Québec, 10 en Colombie Britannique, 8 en Alberta, 8 en Nouvelle-Ecosse, 2 au Nouveau-Brunswick, 4 au Manitoba et 5 en Saskatchewan. Les établissements de l'Ontario s'approprient 47 p.c. de la production totale; celles du Québec, 36 p.c.; celles de la Colombie Britannique, 7 p.c.; celles du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, du Manitoba et de la Saskatchewan, les 10 p.c. qui restent.

Paragraphe de remplissage puisé dans les annales du Bureau

Le Canada exporte du seigle en quantités variables depuis la Confédération. Dès 1882 il s'exporte plus de 1,000,000 de boisseaux de seigle canadien, mais la période au cours de laquelle les exportations sont le plus considérables est celle qui sépare les deux guerres. Durant la seconde guerre mondiale la majeure partie du seigle exporté du Canada prend le chemin des Etats-Unis, mais en temps normal le seigle canadien est exporté à plusieurs pays d'Europe. Toutefois, d'après les statistiques canadiennes, il est manifeste qu'une grande partie de la récolte canadienne de seigle ne quitte jamais les fermes. Une certaine quantité est donnée aux animaux, mais, il n'y a pas de doute, une bonne partie est également utilisée comme aliment par les cultivateurs venus au Canada des pays européens où se consomme en abondance la farine de seigle.

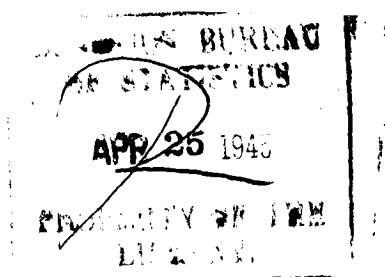
Rapports parus aujourd'hui

1. Recettes et dépenses d'exploitation, et statistiques des chemins de fer, 1944 (10 cents).
 2. Recettes et dépenses d'exploitation, et statistiques des chemins de fer, décembre 1944 (10 cents).
 3. Industrie des produits du ciment, 1943 (25 cents).
 4. Industries diverses utilisant le bois, 1943 (10 cents).
-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XIV - no 86

Ottawa, mardi, 24 avril 1945

\$1.50 par année

Stocks et arrivages de blé et de grains secondaires

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 19 avril s'établissent à 332,925,293 boisseaux, à rapprocher de 324,134,006 boisseaux la date correspondante de l'an dernier. Les stocks au 19 avril comprennent 311,856,992 boisseaux au Canada et 21,068,301 boisseaux aux États-Unis.

Les cultivateurs des Provinces des Prairies livrent 3,718,410 boisseaux de blé la semaine terminée le 19 avril, comparativement à 4,706,206 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne les arrivages de blé atteignent un total de 283,081,685 boisseaux, au regard de 214,341,418 la même période de 1942-43.

Les fermiers des Provinces des Prairies livrent également les quantités suivantes de grains secondaires la semaine terminée le 19 avril (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 4,167,636 (3,968,936) boisseaux; orge, 410,490 (521,435); seigle, 63,631 (93,148); graine de lin, 13,373 (27,975).

Permis de bâtir en mars

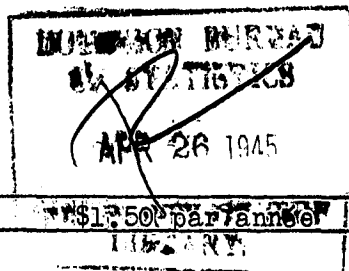
Les permis de bâtir émis en mars cette année par les municipalités faisant rapport au Bureau Fédéral de la Statistique ont une valeur de \$12,421,167, comparativement à \$7,224,639 le mois précédent et \$7,101,903 le mois correspondant de l'an dernier. Au cours du premier trimestre de cette année les permis de bâtir ont une valeur de \$25,035,833, à rapprocher de \$17,389,359 le premier trimestre de 1944. La nouvelle construction de tous genres représente 78.9 p.c. de tous les permis émis, tandis que le pourcentage de la construction de nouvelles habitations est de 49.6 p.c.

Paragraphe de remplissage puisé dans les annales du Bureau

Certaines autorités sont d'avis que l'orge est la plus ancienne de toutes les céréales cultivées. Autrefois, elle constituait une importante partie du régime alimentaire des habitants de l'Europe méridionale, mais au Canada elle a surtout servi de provende animale durant toute l'histoire de la culture des céréales. Un faible pourcentage de la récolte canadienne d'orge sert à la production de dérivés du malt, une certaine quantité est consommée comme aliment humain, principalement en soupes; mais la récolte dans son ensemble est considérée comme une provende animale, et son usage au Canada a pris beaucoup d'expansion avec l'augmentation du nombre de porcs au cours de la période de guerre actuelle. La production canadienne s'élève à 194,712,000 boisseaux en 1944 contre 103,147,000 en 1939.

Rapport paru aujourd'hui

Permis de bâtir, mars (10 cents).

Production de fourrures brutes en 1943-44

La valeur des peaux d'animaux à fourrure capturés par les trappeurs ou vendues par les fermes à fourrure atteint un nouveau sommet au cours de l'année terminée le 30 juin 1944, soit \$32,364,000, augmentation de 13.5 p.c. au regard de la saison précédente. La hausse des prix de la plupart des fourrures est la principale cause de l'augmentation de la valeur totale; toutefois, la prise de certaines espèces d'animaux est également plus considérable.

Les peaux de vison contribuent pour la plus grande part à la valeur globale des fourrures brutes produites en 1943-44, soit \$7,115,000. Les peaux de renard argenté, y compris les nouvelles variétés, occupent la deuxième place avec \$5,071,000. Le castor et le rat musqué, surtout capturés par les trappeurs, se classent aux troisième et quatrième rangs pour la valeur des peaux avec des totaux de \$4,774,000 et \$4,546,000 respectivement. Les principaux autres sont les suivants: écureuil, \$818,000; martre, \$903,000; renard croisé, \$770,000; hermine, \$1,741,000; coyote, \$950,000.

Le pékan est encore l'animal dont la valeur de la peau est la plus élevée, soit \$76.21. Les peaux des nouvelles variétés de renards et du lynx occupent les deuxième et troisième rangs respectivement avec une valeur moyenne de \$58.95 et de \$51.96. Les seules fourrures dont la valeur baisse en 1943-44 sont celles du rat musqué, de \$2.74 à \$2.29, et du blaireau, de \$6.91 à \$4.14. La valeur des peaux de vison augmente brusquement d'une moyenne de \$11.08 en 1942-43 à une moyenne de \$19.55 en 1943-44.

L'Ontario est la première province au point de vue de la valeur de la production de fourrures brutes avec un total de \$7,130,000. Viennent ensuite le Québec avec \$6,168,000; l'Alberta, \$4,686,000; le Manitoba, \$3,833,000; la Saskatchewan, \$3,438,000; la Colombie Britannique, \$2,737,000; les Territoires du Nord-Ouest, \$1,511,000; le Nouveau-Brunswick, \$835,000; l'Ile du Prince-Edouard, \$795,000; la Nouvelle-Ecosse, \$765,000; le Yukon, \$467,000. En 1943-44 la valeur de la production est plus élevée que la saison précédente dans toutes les provinces, sauf la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick.

Prix de gros en mars

L'indice général des prix de gros (sur la base 100 en 1926) avance à 103.0 en mars contre 102.9 le mois précédent, mais il ne change pas par rapport au niveau de mars 1944. Les indices des sous-groupes suivants laissent voir des gains comparativement à février: substances végétales, 96.0 contre 95.8; produits animaux, 107.0 contre 106.9; métalloïdes, 103.1 contre 102.7. Les autres indices se maintiennent aux mêmes niveaux: produits textiles, 91.7; produits du bois, 118.3; produits du fer, 117.2; métaux non ferreux, 79.7; produits chimiques, 100.1.

Paragraphe de remplissage puisé dans les annales du Bureau

Bien que le Canada produise du lin pour la fibre et du lin pour l'huile, la principale production est celle de la graine de lin pour l'huile. Cette culture s'est pratiquée sur une grande échelle dans l'Ouest canadien au début de la colonisation des régions des prairies, avant la première guerre mondiale. Plus de 2,000,000 d'acres furent consacrées à la graine de lin pour la production d'huile en 1912, et la récolte excéda 26,000,000 de boisseaux. Cette culture avait alors atteint un sommet tant au point de vue de la superficie ensemencée qu'au point de vue de la production; mais la guerre nécessita l'expansion de la superficie en 1943 et, malgré tout, la production fut inférieure à celle de l'année 1912. La superficie ensemencée en graine de lin a été de 2,947,800 acres en 1943, mais elle a diminué à 1,323,100 acres en 1944. La production s'est établie à 17,911,000 boisseaux en 1943 et à 9,668,000 boisseaux en 1944.

Rapports parus au jourd'hui

1. Rapport préliminaire sur la production de fourrures au Canada, 1943-44 (10 cents).
2. Prix et indices des prix, mars (10 cents).

Différences culturelles selon l'importance
numérique de la famille

Les différences culturelles selon l'importance numérique de la famille sont discutées dans la deuxième d'une série d'études sur la famille canadienne type, publiée aujourd'hui par le Bureau Fédéral de la Statistique. La première de cette série présentait une analyse de l'importance numérique de la famille canadienne et démontrait qu'elle tendait à diminuer. Malgré tout, le Canada est encore un pays de familles nombreuses. Le recensement du Canada de 1941 a fourni les matériaux de base pour ces études.

On constate que la hausse des standards de vie, les revenus en espèces plus considérables, la concentration dans les grands centres urbains, le transfert de la main-d'œuvre de la production primaire à des occupations en collets blancs sont tous associés à la réduction de l'importance numérique moyenne de la famille. Les habitudes de vie et les façons de penser, l'héritage social de plusieurs générations sont aussi de puissantes causes déterminantes du comportement reproductif. Le Canada offre un champ particulièrement riche à l'étude des différences de cette nature.

Deux principaux centres de haute fertilité ressortent: les ruraux catholiques de langue française du Québec et du Nouveau-Brunswick et les groupes de langue européenne des Provinces des Prairies. La culture française et catholique peut être retracée sans interruption jusqu'au dix-septième siècle. Il est facile de voir comment les familles nombreuses se sont établies dans des conditions d'espace illimité favorisant l'expansion et sous les auspices d'une religion qui attache une grande valeur à la vie de famille. Plus tard, la langue et la religion ont contribué à maintenir intacte une culture fermée. Le comportement à l'égard de la famille, associé à ce complexe de culture, s'est grandement modifié en trois sens: premièrement, par la résidence dans les cités; deuxièmement, par la désagrégation de colonies très denses dont les membres se sont dispersés à travers le pays; troisièmement, à un moindre degré, par l'éducation supérieure et l'amélioration de la situation sociale et financière qui l'accompagne.

À l'époque de cette étude, la famille traditionnelle canadienne-française se trouvait exclusivement parmi les populations rurales vivant dans des conditions économiques relativement primitives. La famille du dix-septième siècle se trouvait encore dans les régions du Québec et du Nouveau-Brunswick les plus éloignées des grandes villes. Elles ont fini par disparaître au cours des trente dernières années seulement. La persistance de la famille canadienne-française repose d'abord sur l'agriculture traditionnelle et, en second lieu, sur le rapprochement des colonies. Ce dernier trait se manifeste peut-être dans la haute fertilité des cités de prédominance canadienne-française. Les caractéristiques économiques de ces cités peuvent toutefois offrir une autre explication. Le caractère de transition du comportement à l'égard de la famille se manifeste dans les variations considérables et plutôt inexplicables de la fertilité urbaine des villes catholiques et françaises.

Les Provinces des Prairies offrent de même des conditions propices à la famille nombreuse. Les taux élevés de fertilité se trouvent dans tous les groupes de culture, mais plus spécialement dans les groupes de langue européenne qui ont importé la tradition des familles nombreuses, enracinée dans l'agriculture paysanne de l'Europe méridionale et orientale, et qui n'est pas différente de la tradition canadienne-française. Le déclin de l'importance numérique de la famille fut retardé par l'obstacle du langage et souvent par des religions sectaires. Comme leurs coutumes de langage étaient plus incompatibles avec le progrès social et économique que celles des personnes de langue française, les différences d'importance numérique de la famille associées aux différences éducationnelles étaient abruptes et le déclin subséquent de la fertilité rapide.

Au cours de l'époque étudiée, la haute fertilité des groupes de langue anglaise se trouvait dans les Provinces Maritimes et ces provinces rapportent depuis quelques années un déclin plus lent de fertilité. Les obstacles de langage et de religion n'ont jamais été aussi proéminents dans les Provinces Maritimes que dans les régions plus avancées au point de vue économique. À cause peut-être de la pauvreté uniforme, ils n'ont été intensifiés au même degré par la lutte des classes. Ainsi, dans les Provinces Maritimes, les moindres différences culturelles primaires d'un niveau élevé de fertilité sont associées aux revenus en espèces inférieurs et à l'absence de toute cité métropolitaine. Bien que Halifax et Saint-John soient des grandes villes, elles sont assez différentes des

villes modernes de l'Ouest et peut-être moins effectives comme centres de dépenses ostensibles.

Partout au Canada, la famille anglaise protestante tend à être peu nombreuse et particulièrement en Ontario et en Colombie Britannique où elle est en majorité. Son origine remonte en général à un pays hautement industrialisé et les variétés de religion les plus populaires se sont montrées particulièrement adaptées à la fortification des valeurs d'une société acquisitive. L'héritage social fondamental, associé aux différences de langage et de religion, influence encore les divers comportements à l'égard de la famille. Non seulement l'importance numérique de la famille diffère dans des circonstances apparemment analogues, mais l'héritage social rend difficile l'accès aux occupations plus typiquement acquiesitives. Bien que ces différences culturelles existent et doivent persister pour un temps, elles ne sont pas aussi prononcées que l'aspect superficiel le fait supposer. Le résultat obtenu le plus significatif est la similitude de réaction de toutes les cultures aux standards de vie plus élevés et la variété plus grande de besoins matériels. La destinée reproductive ultime de tous semble être la même. A Vancouver, la ville la plus métropolitaine du Canada, l'oblitération de toute différence culturelle, à un niveau de fertilité insuffisant pour maintenir une population stationnaire, est à peu près réalisée. L'héritage social agit comme facteur de temps pour déterminer le stage de progrès du comportement à l'égard de la famille. Le problème initial de la ligne de conduite de la population est indépendant des décalages de toutes période de culture transitoire de cette nature. Nous avons encore à découvrir comment exploiter à leur maximum les ressources de la technologie scientifique sans nous condamner en même temps à la stérilité et au déclin de la population.

Fermes à fourrures du Canada en 1943

Les recettes totales des fermes à fourrure, provenant de la vente des peaux et des animaux vivants, s'élèvent à \$9,846,005 en 1943, augmentation de \$2,690,006 ou de 38 p.c. comparativement à 1942. La vente des peaux rapporte \$8,958,662 en 1943 contre \$6,739,103 en 1942 et la vente des animaux vivants, \$887,343 comparativement à \$416,896. Le renard argenté s'approprie 46 p.c. des recettes globales; le renard platine et taché de blanc, 11 p.c.; le vison, 41 p.c. Les moyennes des prix de vente pour toutes les peaux et la plupart des animaux vivants accusent des augmentations marquées en 1943 au regard de 1942.

Le nombre de fermes à fourrures exploitées en 1943 est de 6,973 et la valeur des propriétés s'établit à \$17,403,149, comparativement à 7,835 fermes et des propriétés évaluées à \$13,912,835 l'année précédente. Les recettes des fermes à fourrure se répartissent ainsi par province (totaux de 1942 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, \$808,861 (\$613,329); Nouvelle-Ecosse, \$441,960 (\$326,207); Nouveau-Brunswick, \$679,263 (\$533,750); Québec, \$2,020,060 (\$1,414,470); Ontario, \$2,039,123 (\$1,384,588); Manitoba, \$1,223,722 (\$1,024,528); Saskatchewan, \$711,318 (\$482,996); Alberta, \$1,447,599 (\$1,072,262); Colombie Britannique, \$464,356 (\$296,728); Yukon, \$1,743 (\$7,141).

Ventes des magasins à rayons en mars

Les ventes des magasins à rayons au Canada en mars cette année excèdent de 25 p.c. celles de mars l'an dernier et de 49 p.c. celles de février cette année. L'augmentation marquée des ventes au regard de mars l'an dernier peut être attribuée à deux facteurs. Comme la fête de Pâques a été célébrée de bonne heure cette année, tout le commerce avant Pâques s'est fait en mars, tandis que l'an dernier le commerce s'était fait partiellement en mars et partiellement en avril. Le printemps hâtif et la chaleur hors de saison en mars cette année ont également stimulé les achats au détail, particulièrement dans le commerce du vêtement et celui de la chaussure. Les indices non ajustés (sur la base 100 en 1935-1939) s'établissent à 203.5 en mars cette année, 136.2 en février et 163.2 en mars l'an dernier.

Les résultats compilés par région indiquent que les augmentations en mars cette année comparativement à mars l'an dernier sont plus considérables dans l'Ontario et le Québec que dans les autres parties du pays. Les augmentations proportionnelles en mars cette année sont les suivantes (augmentations au cours du premier trimestre de cette année entre parenthèses): Provinces Maritimes, 16 p.c. (12 p.c.); Québec, 31 p.c. (21 p.c.); Ontario, 28 p.c. (20 p.c.); Provinces des Prairies, 23 p.c. (15 p.c.); Colombie Britannique, 20 p.c. (12 p.c.).

Amélioration des affaires en mars

D'après les calculs préliminaires, l'indice du volume physique des affaires accuse une avance en mars cette année comparativement au mois précédent. Les arrivages d'or à la Monnaie s'élèvent à 211,957 onces fines contre 208,270. Il y a une diminution des expéditions d'argent des mines canadiennes.

Les opérations de la minoterie ralentissent légèrement le dernier mois dont les statistiques sont connues. L'industrie de la salaison est plus active, l'indice des abatages passant à 186.2 contre 183. L'augmentation de la fabrication des produits laitiers est plus que normale pour la saison. La production de beurre s'élève à 14,500,000 livres au regard de 10,600,000 le mois précédent. Les exportations de saumon en boîte augmentent à 1,461,000 livres comparativement à 939,000. La consommation de coton brut par l'industrie textile augmente considérablement; cette consommation est plus forte pour le troisième mois de suite, c'est dire que les opérations reprennent de l'ampleur dans les filatures. Les industries du papier et du bois d'oeuvre sont plus actives en mars. La production de papier à journal s'élève à 263,776 tonnes contre 239,661. Les exportations de pulpe de bois et de madriers et planches laissent voir des augmentations. L'augmentation des contrats de construction adjugés en mars est plus que normale pour la saison, et l'indice passe à 152.6 contre 104.

Les ventes de détail et les ventes de gros augmentent encore le dernier mois dont les statistiques sont connues. Les exportations de marchandises s'établissent à \$301,200,000 au regard de \$282,700,000 en mars l'an dernier, augmentation de 6.5 p.c.; les exportations du premier trimestre se placent à \$768,000,000 et accusent une faible augmentation par rapport à la même période de l'an dernier.

Facteurs économiques en mars 1945 comparativement à février et à mars 1944

	Mars 1945	Mars 1944	Février 1945
Volume physique des affaires....1935-39=100	x	247.8	216.7
Coût de la vie 1935-39=100	118.7	119.0	119.6
Production de fromage de fabrique lb.	3,532,325	3,170,667	2,071,007
Production de beurre de crèmerie lb.	14,524,825	14,144,204	10,600,609
Production de papier à journal tonnes	263,776	252,092	239,661
Contrats adjugés \$	19,651,400	31,019,300	12,932,500
Exportations de produits canadiens .. \$000	301,175	282,682	236,364
Consommation de coton brut lb.	14,987,978	16,303,542	13,544,532
Arrivages d'or à la Monnaie.....onces fines	211,957	266,365	208,270
Abatages inspectés -			
Bêtes à cornes et veaux nombre	198,137	156,995	162,282
Moutons et agneaux nombre	45,158	74,660	56,755
Porcs nombre	601,317	932,306	562,718
Exportations de pulpe de bois cwt	2,616,523	2,353,229	2,075,608
Exportations de bardeaux carrés	165,548	130,073	145,162
Débts bancaires \$000	5,328,959	4,773,277	4,433,511
Exportations de saumon en boîte.. cwt	14,609	9,637	9,391

x D'après les calculs préliminaires, l'indice du volume physique des affaires accuse une avance au regard du mois précédent.

Rapports parus aujourd'hui

1. Rapport préliminaire sur les ventes des magasins à rayons, mars (10 cents).
2. Rapport préliminaire sur les fermes à fourrures du Canada, 1943 (10 cents).
3. Statistiques du grain canadien (10 cents).
4. Différences culturelles selon l'importance numérique de la famille, Canada, 1941 (50 cents).

Transport de marchandises par les chemins de fer en 1944

Les marchandises payantes chargées aux stations de chemin de fer au Canada accusent une augmentation en 1944 pour la sixième année consécutive; elles s'établissent à 106,156,732 tonnes en 1944 contre 56,583,935 tonnes en 1938, augmentation de 88 p.c. L'augmentation par rapport à 1943 est de 5.8 p.c., soit la plus faible au cours des six dernières années. Les marchandises venues de raccords étrangers augmentent à 22,824,032 tonnes en 1943 comparativement à 8,874,045 tonnes en 1938, mais diminuent à 20,132,314 tonnes en 1944. Les marchandises transportées entre des points étrangers en 1944 diminuent de 1,242,046 tonnes ou de 4.2 p.c. au regard de 1943, mais augmentent de 177 p.c. comparativement à 1938.

Les chargements de blé augmentent de 12,822,249 tonnes en 1943 à 18,711,686 tonnes en 1944; ce total vient en deuxième place après le record de 18,919,881 tonnes en 1928 et est près de quatre fois plus considérable que celui de 1937. Les chargements de porcs s'élèvent à 580,490 tonnes, augmentation de 20 p.c. par rapport à 1943 et de 258 p.c. au regard de 1938. Les chargements de charbon bitumineux diminuent ainsi que les importations, soit de 818,070 tonnes en tout. Les importations d'anthracite déclinent de 312,620 tonnes ou de 7.4 p.c. Les importations d'autres minerais et de concentrés diminuent de 3,184,285 à 1,554,508 tonnes. Il s'agit surtout de bauxite.

Les expéditions de pétrole brut entre des stations étrangères déclinent de 3,824,832 à 957,218 tonnes. Le parachèvement des pipe-lines aux ports américains de l'Atlantique et la reprise du service des pétroliers des ports du golfe du Mexique influent sur ces expéditions. Les importations par chemin de fer augmentent de 332,072 à 692,888 tonnes; le transport de l'huile par le pipe-line de Portland-Montréal augmente de 11,175,188 barils en 1943 à 16,494,947 barils en 1944.

Les chargements de gazoline augmentent de 23,082 tonnes; les importations, de 92,806 tonnes; les expéditions entre des stations des Etats-Unis, de 1,457,989 tonnes. Les chargements de fer et d'acier (barres, feuilles, tuyaux, fer et acier de construction) diminuent de 1,609,872 à 1,246,637 tonnes, tandis que les importations diminuent de 1,070,696 à 686,334 tonnes. Les chargements d'automobiles et de pièces de rechange déclinent de 2,253,084 tonnes à 2,009,565; ces derniers comprennent les camions militaires et leurs pièces de rechange. Les chargements de boissons augmentent à 550,202 tonnes contre 488,833 en 1943 et 211,880 en 1938, tandis que la quantité déchargée aux stations canadiennes augmente à peu près dans la même proportion. Les chargements de bois de chauffage augmentent de 1,173,123 tonnes à 1,380,102; ceux de bois à pulpe et de bois d'œuvre augmentent également.

Réclamations de prestations d'assurance-chômage en mars

En mars cette année 13,307 réclamations de prestations d'assurance-chômage sont regues aux bureaux locaux de la Commission d'assurance-chômage au Canada, comparative-ment à 14,990 le mois précédent et 10,667 en mars l'an dernier. Au cours des six derniers jours de travail en mars 27,110 personnes signent le dossier actif du chômage, à rapprocher de 29,692 en février et 16,406 en mars l'an dernier.

Les réclamations jugées aux bureaux d'assurance pendant le mois de mars s'élèvent à 15,188, dont 12,457 ayant droit et 2,731 n'ayant pas droit à la prestation. Les principales causes alléguées pour l'inadmissibilité aux prestations sont: "abandon volontaire d'emploi sans raison justifiée" (1,046 cas), "contributions insuffisantes dans un emploi assurable" (1,025 cas) et "renvoi pour inconduite" (334 cas).

En mars cette année, les 32,153 personnes qui reçoivent un ou plusieurs versements de prestations touchent le total de \$1,523,429 en compensation de 783,399 jours de chômage, comparativement à 23,062 personnes qui ont touché \$822,490 pour 422,873 jours en février et 16,679 personnes qui ont touché \$755,966 pour 388,544 jours en mars 1944.

La durée moyenne du chômage compensé pendant la période couverte par les chiffres de mars est de 24.4 jours, comparativement à 18.3 jours en février et 23.3 jours en mars 1944. Le montant moyen versé par bénéficiaire est de \$47.38 en mars, contre \$35.66 en février et \$45.32 en mars l'an dernier; le montant moyen de prestation versé par jour de chômage compensé est de \$1.94 en mars cette année, \$1.95 en février et \$1.95 en mars l'an dernier.

Chargements de wagons

Les chargements de wagons au Canada déclinent à 70,323 la semaine terminée le 21 avril contre 70,826 la semaine précédente, mais ils excèdent légèrement le total de 70,224 wagons la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements augmentent à 46,570 wagons comparativement à 43,627 l'an dernier; mais dans la division de l'Ouest ils diminuent à 23,753 wagons contre 26,597, en raison surtout des expéditions moins considérables de grain, de charbon, de bestiaux, de minerais et concentrés, de métaux communs en lingots, de gasoline et d'huile de pétrole. Dans la division de l'Est les chargements de bois à pulpe augmentent de 1,265 wagons; ceux de gasoline et de pétrole, de 309 wagons; ceux de grain, de 567 wagons.

Paragraphe de remplissage puisé dans les annales du Bureau

Les principales pierres tirées des carrières canadiennes sont le granit, la pierre calcaire, le marbre, le grès et l'ardoise. Presque toutes les variétés de pierre se trouvent au Canada. Les roches des régions ignées de la Colombie Britannique, du Manitoba, de l'Ontario, du Québec et des Provinces Maritimes présentent une grande variété de caractéristiques physiques; certaines d'entre elles sont particulièrement remarquables par la richesse de leur couleur et la beauté de leur cristallisation. Les roches sédimentaires, comprenant les pierres calcaires, les grès et les marbres, sont extraites des carrières éparpillées à travers le Canada. Les produits de ces carrières donnent non seulement des matériaux de haute qualité pour la construction et la décoration, mais ils répondent à plusieurs des exigences croissantes des industries chimiques et d'autres industries connexes. La production canadienne de pierre de toutes variétés a une valeur brute de \$6,780,000 en 1944, d'après les chiffres préliminaires.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements ferroviaires de marchandises payantes, mars (10 cents).
2. Chargements de wagons au Canada (10 cents).
3. Rapport statistique sur l'opération de la loi d'assurance-chômage, mars (10 cents).
4. Sommaire des rapports mensuels sur le trafic ferroviaire, 1944 (25 cents).
5. Entrepreneurs de voiturage motorisé, marchandises et voyageurs, 1943 (25 cents).

_____oOo_____

Production des centrales électriques en mars

Les centrales électriques canadiennes produisent 3,586,515,000 kilowatt-heures en mars cette année, à rapprocher de 3,124,235,000 le mois précédent et 3,515,052,000 le mois correspondant de l'an dernier. L'augmentation par rapport à mars 1944 a entièrement trait à l'énergie secondaire, dont la production passe de 245,954,000 kilowatt-heures à 640,063,000. La production d'énergie primaire diminue de 10 p.c.; le plus grand changement se produit dans le Québec, où cette production diminue de 403,902,000 kilowatt-heures, tandis que la production d'énergie secondaire dans cette province augmente de 371,985,000 kilowatt-heures.

La consommation d'énergie primaire en mars (y compris les pertes de ligne) déclinent de 3,149,450,000 kilowatt-heures en mars l'an dernier à 2,827,510,000 en mars cette année, soit de 10 p.c. La consommation au cours du premier trimestre de cette année diminue à 8,159,478,000 kilowatt-heures, au regard de 9,306,157,000 la période correspondante de l'an dernier. Les exportations aux Etats-Unis augmentent à 215,791,000 kilowatt-heures en mars cette année contre 198,574,000 l'an dernier; cette augmentation comprend de l'énergie secondaire.

Recettes et dépenses des chemins de fer en janvier

Les recettes des chemins de fer canadiens déclinent à \$58,388,550 en janvier cette année, comparativement à \$59,119,240 le mois correspondant de l'an dernier. Ce déclin a entièrement trait aux recettes provenant du transport des marchandises, qui diminuent de \$1,285,162 ou de 2.9 p.c. Les dépenses d'exploitation augmentent de \$47,842,183 à \$50,758,561, et le revenu net d'exploitation décline de \$7,481,283 à \$4,687,065. Le trafic-marchandises (mesuré en tonnes transportées un mille) diminue de 11.2 p.c. et le trafic-voyageurs, de 2 p.c.

Les recettes d'exploitation des lignes canadiennes des Chemins de fer Nationaux du Canada déclinent à \$28,546,400 en janvier cette année contre \$28,901,300 en janvier l'an dernier. Les dépenses d'exploitation augmentent de \$455,272 ou de 1.8 p.c., et le revenu net d'exploitation diminue de \$3,511,527 à \$2,724,662. Les lignes américaines laissent également voir une diminution de leurs recettes et une augmentation de leurs dépenses; les recettes d'exploitation de tout le réseau s'établissent alors à \$32,568,000 contre \$33,096,000, et le revenu net d'exploitation se place à \$2,947,902 comparativement à \$4,033,704.

Les recettes d'exploitation de la Compagnie de chemin de fer Pacifique Canadien augmentent légèrement, soit à \$24,234,515 en janvier cette année contre \$24,069,883 en janvier l'an dernier. Les dépenses d'exploitation augmentent de \$2,326,853 ou de 12.4 p.c. tandis que le revenu net d'exploitation décline de \$2,838,513 à \$1,661,878, soit de \$1,176,635.

Chaînes de magasins de détail au Canada en 1943

Les opérations des chaînes de magasins de détail en 1942 et 1943 se caractérisent par des diminutions considérables des compagnies et de leurs magasins et une augmentation du volume de leurs affaires comparativement à 1941, d'après un relevé compilé par le Bureau Fédéral de la Statistique,

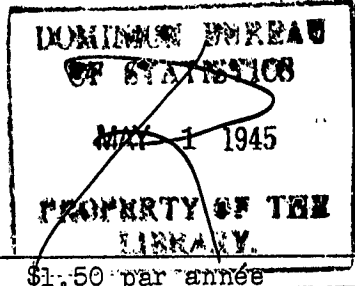
Le nombre de chaînes, c'est-à-dire les établissements exploitant quatre magasins de détail ou plus, décline de 533 en 1941 à 459 en 1942 et à 448 en 1943. Cette diminution est probablement attribuable en majeure partie à la fermeture d'un magasin ou plus par ces établissements, le nombre des magasins qui restent n'étant pas suffisant pour figurer parmi les compagnies de magasins en chaîne.

Les diminutions du nombre de magasins en chaîne, de 8,012 en 1941 à 7,193 en 1942 et à 7,074 en 1943, s'accompagnent d'une augmentation du volume des affaires. Les ventes augmentent de \$642,636,700 l'année du recensement (1941) à \$692,188,700 en 1942 et \$708,249,100 en 1943, soit d'environ 9 p.c. en 1942 comparativement à 1941 et d'environ 2 p.c. en 1943 au regard de 1942.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chaînes de magasins de détail au Canada, 1943 (25 cents).
2. Situation du grain en Argentine (10 cents).
3. Recettes et dépenses d'exploitation et statistiques des chemins de fer, janvier (10 cents).
4. Enregistrement des naissances, décès et mariages, janvier (10 cents).
5. Centrales électriques, mars (10 cents).

-----oOo-----

Chèques encaissés en 1944

La somme des chèques encaissés dans les trente-trois centres de compensation du Canada s'élève à \$60,677,000,000 en 1944, augmentation de près de \$6,900,000,000 ou de 12 p.c. comparativement à 1943 et le plus fort montant en toute année. Le sommet antérieur a été atteint en 1943 avec un total de \$53,797,000,000. L'indice des débits bancaires, ajusté pour la saison, se maintient bien durant toute l'année et se caractérise par des avances brusques en mai et en novembre, alors que les souscriptions aux emprunts de la victoire viennent grossir le volume des chèques encaissés. Quand on se rappelle que les débits de 1943 ont excédé de 18.2 p.c. ceux de 1942, on se rend compte que le rythme de l'augmentation n'est pas aussi rapide en 1944.

La plupart des facteurs économiques indiquent également que l'expansion des années précédentes de guerre est enrayée en 1944. L'indice du volume physique des affaires n'avance que de 0.4 p.c. L'indice général de l'emploi se place à 183.0 en 1944 et décline de 0.6 p.c. au regard de 1943; le nombre d'employés diminue dans l'industrie manufacturière, l'industrie minière et la construction. Les prix des denrées et les cours des obligations de tout repos montent légèrement. Les dépôts aux banques à charte augmentent de 17.5 p.c. Bien que les principaux facteurs économiques soient en moyenne plus élevés qu'en 1943, le ralentissement de l'avance occasionnée par l'ampleur de l'effort de guerre ne fait pas de doute.

L'augmentation des débits bancaires est générale dans les cinq régions économiques en 1944. Le gain de près de 25 p.c. dans les Provinces des Prairies est exceptionnel. Les augmentations en Colombie Britannique et dans le Québec sont respectivement de 13.3 p.c. et de 12 p.c. L'augmentation est de 9 p.c. en Ontario et de 6.7 p.c. dans les Provinces Maritimes.

Les débits bancaires excèdent \$1,000,000,000 dans onze centres. Montréal et Québec ont des débits de \$15,400,000,000 et de \$1,600,000,000 respectivement. Les villes de l'Ontario qui entrent dans cette catégorie sont Toronto, Ottawa, Hamilton et Windsor. Les chèques encaissés à Toronto s'établissent à \$14,400,000,000, augmentation de 10.3 p.c. comparativement à l'année précédente. Le total d'Ottawa, qui se trouve augmenté par les transactions du gouvernement, se place à \$7,700,000,000 et laisse voir un gain de 9.4 p.c. A Hamilton et à Windsor les débits s'élèvent à \$1,400,000,000 et \$1,000,000,000 respectivement.

Quatre villes des Provinces des Prairies ont des débits de \$1,000,000,000 ou plus. Le total de Winnipeg approche \$7,000,000,000, augmentation d'environ 25 p.c. au regard de 1943. Les chèques encaissés à Calgary, Regina et Edmonton dépassent également \$1,000,000,000. A Vancouver les débits se chiffrent par \$3,100,000,000.

Production d'automobiles en mars

La production de véhicules automobiles au Canada s'élève à 14,912 unités en mars cette année, à rapprocher de 13,090 le mois précédent et 14,625 le mois correspondant de l'an dernier. La production du premier trimestre de cette année s'établit à 41,747 unités, comparativement à 42,257 le premier trimestre de l'an dernier. La production se limite aux camions, aux autobus, aux châssis et aux véhicules militaires.

Estimation de la récolte de tabac en 1944

La production canadienne de tabac en feuilles en 1944 augmente à 105,410,000 livres d'une valeur de \$31,031,100 sur la ferme, comparativement à 69,103,900 livres d'une valeur de \$19,646,200 en 1943, d'après un rapport publié aujourd'hui par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les plantations de tabac couvrent 88,844 acres en 1944 contre 71,140 en 1943, et le rendement moyen à l'acre augmente à 1,186 livres au regard de 971. Le prix moyen à la ferme est de 29.4 cents la livre en 1944 contre 28.4 cents en 1943.

La récolte de tabac jaune en 1944 est estimée à 87,143,000 livres d'une valeur de \$26,815,300, au regard de 58,785,800 livres évaluées à \$17,638,700 en 1943. La superficie plantée de tabac jaune augmente à 74,046 acres en 1944 contre 60,120 l'année précédente. La production de burley s'élève à 11,800,000 livres en 1944 comparativement à 6,590,800

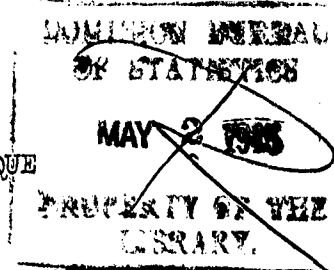
en 1943, d'une valeur de \$2,714,000 et \$1,402,800, respectivement. La récolte de burley est à peu près entièrement vendue.

La production de tabac noir s'établit à 1,495,400 livres d'une valeur de \$308,800 en 1944, à rapprocher de 979,600 livres évaluées à \$161,900 en 1943. La production de feuille à cigares se place à 2,980,000 livres valant \$611,100 en 1944 contre 2,270,000 livres d'une valeur de \$340,500 en 1943. La production de tabac à pipe s'élève à 1,990,800 livres comparativement à 477,700 en 1943, et la valeur passe à \$581,900 au regard de \$102,300.

Rapports parus aujourd'hui

1. Production d'automobiles, mars (10 cents).
2. Chèques encaissés, 1944 (25 cents).
3. Ventes de toiture asphaltée au Canada, mars (10 cents).
4. Production de toiture asphaltée, mars (10 cents).
5. Rapport sur le tabac, 1944 (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTÈRE DU COMMERCE
OTTAWA



Vol. XIV - no 92

Ottawa, mardi, 1er mai 1945

\$1.50 par année

Assurance-chômage en 1943

Le nombre de personnes à qui des livres d'assurance-chômage ont été délivrés le 1er avril 1943, pour la période suivante de douze mois, s'établit à 1,997,700 et comprend 1,353,450 hommes et 644,250 femmes. Des livres ont été délivrés à 450,470 hommes et 207,490 femmes employés à des occupations manufacturières et mécaniques; à 141,330 hommes et 15,550 femmes employés dans les transports et les communications; à 113,290 hommes et 200,970 femmes employés à des occupations de commis; à 101,640 hommes et 79,650 femmes employés dans les services; à 95,860 hommes et 1,020 femmes employés dans la construction; à 73,740 hommes et 96,690 femmes employés dans le commerce.

En 1943, 19,678 années de prestation sont établies; mais, comme 90 personnes ont établi deux années de prestation, le total n'est que de 19,588. D'autre part, 33,558 personnes ont acquis des droits à prestation en 1943, de sorte que les droits à prestation acquis en 1943 par 13,970 personnes représentent des années de prestation reportées depuis 1942. Les 19,588 personnes qui ont établi des années de prestation ne comprennent qu'un pour cent de celles qui pourraient être considérées comme des réclamants éventuels. Les contributions à l'assurance-chômage sont devenues payables pour la première fois au Canada le 1er juillet 1941 et les paiements de prestations ont débuté en février 1942. Depuis lors, l'embauchage s'est maintenu relativement intégral pour satisfaire aux besoins croissants des forces armées canadiennes et alliées et des populations civiles.

Le nombre de jours de prestation accumulés en 1943 est de 2,133,810, mais 475,799 jours seulement ou 22.3 p.c. ont été payés. Comme la situation de l'emploi a été bonne en 1943, il n'est pas surprenant de constater que les droits à prestation acquis, dans l'ensemble, ont plus que suffi à la nécessité de s'en prévaloir. Le nombre de jours de prestation au début de 1943 était de 624,524, tandis qu'il est de 1,046,686 au commencement de 1944. Le nombre de jours de prestation autorisés en 1943 est de 1,509,286. Un total de \$875,385 a été versé sous forme de prestations pour 475,799 jours compensés.

Production de fonte et d'acier en mars

La production de fonte en gueuse au Canada s'établit à 165,517 tonnes nettes en mars cette année, comparativement à 149,487 le mois précédent et 168,047 le mois correspondant de l'an dernier. La production du premier trimestre de cette année atteint un total de 471,273 tonnes nettes, à rapprocher de 442,053 le premier trimestre de l'an dernier. La production en mars cette année comprend 134,325 tonnes de fonte basique, 16,924 tonnes de fonte de moulage et 14,568 tonnes de fonte malléable.

La production de lingots et de pièces d'acier se place à 277,461 tonnes nettes en mars cette année, au regard de 250,464 en février et 275,539 en mars l'an dernier. La production du premier trimestre est de 796,647 tonnes nettes, comparativement à 747,577 la même période de l'an dernier. La production de mars cette année comprend 261,524 tonnes nettes de lingots et 15,937 tonnes de pièces.

La production de ferre-alliages s'élève à 16,434 tonnes nettes en mars cette année, contre 13,402 le mois précédent et 13,427 en mars l'an dernier. La production du premier trimestre de cette année s'établit à 41,966 tonnes nettes, à rapprocher de 44,642 la même période de l'an dernier.

Ventes de véhicules automobiles en mars

En mars cette année il se finance 2,422 véhicules automobiles neufs et usagés d'une valeur de \$1,276,849, diminution de 19 p.c. en nombre et augmentation de 5 p.c. en valeur comparativement aux 2,979 véhicules automobiles financés pour \$1,220,652 en mars l'an dernier. Les totaux de mars cette année comprennent 257 véhicules automobiles neufs d'une valeur de \$376,680.

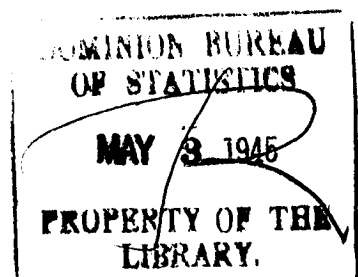
Le financement de véhicules usagés décline de 24 p.c. en volume et de 13 p.c. en valeur en mars cette année au regard du même mois de 1944. Toutes les régions pour lesquelles les chiffres sont compilés séparément laissent voir des diminutions, sauf le Québec où il y a des augmentations de 12 p.c. en volume et de 68 p.c. en valeur. Cette grande différence entre l'augmentation de la valeur et celle du volume des ventes dans le Québec provient de ce qu'un certain nombre de véhicules d'un prix élevé, surtout des autobus, figure dans les relevés de mars cette année.

Au cours du premier trimestre de 1945 il se finance 630 véhicules automobiles neufs contre 416 la période correspondante de l'an dernier, ainsi que 5,025 véhicules automobiles usagés comparativement à 6,962.

Rapports parus aujourd'hui

1. Rapport annuel sur les années courantes de prestation en vertu de la loi d'assurance-chômage, 1943 (25 cents).
 2. Industrie des auvents, tentes et voiles, 1943 (15 cents)
 3. Revue mensuelle de la situation du blé (10 cents).
 4. Financement mensuel des ventes de véhicules automobiles, mars (10 cents).
 5. Production de fonte et d'acier, mars (10 cents).
-

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTERE DU COMMERCE



Vol. XIV - no 93

Ottawa, mercredi, 2 mai 1945

\$1.50 par année.

Situation de l'emploi au début de mars

L'emploi dans l'ensemble du Dominion laisse voir une nouvelle contraction le 1er mars cette année; cette diminution saisonnière du nombre des employés est un peu plus forte qu'elle a été en moyenne au cours de la période de 1921-1944, mais elle est plus faible qu'au 1er mars l'an dernier. Les 15,129 établissements collaborant au relevé de l'emploi et des bordereaux de paye du Bureau Fédéral de la Statistique déclarent avoir à leurs services 1,813,991 hommes et femmes. Comparativement aux 1,821,965 personnes employées le 1er février, il y a une diminution de 7,974 personnes ou de 0.4 p.c. D'autre part, les salaires et gages payés augmentent à \$59,528,406, au regard de \$58,581,035 au début de février.

Le ralentissement modéré de l'activité industrielle fait passer l'indice de l'emploi (sur la base 100 en 1926) de 178.9 le 1er février à 178.2 le 1er mars, comparativement à 181.7 le 1er mars l'an dernier. Comme ce ralentissement est un peu au-dessus de la normale pour le début de mars comparativement aux années antérieures, l'indice corrigé pour la saison décline également, soit de 185.9 le 1er février à 185.7 le 1er mars.

L'emploi dans les manufactures accuse une diminution hors de saison le 1er mars cette année, tout comme au 1er mars l'an dernier; ce sont les deux seules années depuis 1921 que l'emploi dans les manufactures tend à se contracter au 1er mars. La diminution n'est pas considérable, puisque 3,300 personnes ont été congédiées depuis le 1er février; de ce nombre, près de 2,700 personnes ont été mises à pied par l'industrie des produits animaux, où l'emploi diminue à cause de la saison; toutefois, la contraction est plus forte que d'habitude.

Parmi les industries non manufacturières, l'abatage du bois, les mines, les transports, le commerce, la construction et l'entretien laissent voir une diminution de leurs employés, mais cette diminution revêt également un caractère saisonnier. C'est dans le commerce de détail et la construction de grandes routes que les congédiements sont le plus nombreux, soit environ 3,500 et 2,300 respectivement. Dans le commerce de détail la diminution des employés est à peu près normale, tandis que dans l'ensemble de la construction elle n'est pas égale à la contraction moyenne au cours des années précédentes. Dans les communications et les services le nombre d'employés augmente modérément.

Tel qu'il est mentionné ci-dessus, les bordereaux de paye hebdomadaires déclarés au 1er mars par les établissements qui fournissent des statistiques s'élèvent à \$59,528,406, à rapprocher de \$58,581,035 le ou vers le 1er février. L'augmentation est de \$947,371 ou de 1.6 p.c. Les gains moyens des personnes figurant au relevé de l'emploi atteignent une nouvelle cime de \$32.82, au regard de \$32.15 le 1er février. Le maximum antérieur était la moyenne de \$32.37 le 1er avril 1944. La moyenne était de \$32.27 le 1er mars 1944, de \$30.72 le 1er mars 1943 et de \$27.92 le 1er mars 1942.

Amélioration des affaires en mars

Les opérations productives au Canada accusent une légère augmentation en mars comparativement au mois précédent. Cependant, l'avance du volume physique des affaires ne suffit pas pour contre-balancer le déclin du mois précédent; il s'établit à 225.2 le troisième mois de l'année contre 216.7 en février.

Les cinq principaux facteurs économiques laissent voir des avances en mars. La production minérale et les nouvelles entreprises dans l'industrie de la construction augmentent considérablement.

L'indice de la production minière passe de 148 en février à 173.5 en mars, partiellement en raison d'une augmentation marquée de la production d'aluminium. La production de charbon accuse une diminution moins que normale pour la saison, et l'indice se place à 124.5 contre 120.0. Les arrivages d'or à la Monnaie s'élèvent à 212,000 onces fines comparativement à 208,000.

L'industrie de la minoterie est un peu moins active le dernier mois dont les statistiques sont connues. L'indice des dédouanements de tabac recule à 236 au regard de 250.7. Les dédouanements de cigarettes s'établissent à 1,008,000,000 contre 1,091,000,000, tandis que ceux de cigares laissent voir une augmentation saisonnière et s'élèvent à 18,700,000 comparativement à 18,200,000. Les abatages de bêtes à cornes et de porcs augmentent considérablement et l'indice passe à 186 contre 183. L'augmentation de la fabrication de produits laitiers est plus que normale pour la saison. La production de chaussures décline en février, après ajustement pour la saison.

La consommation de coton augmente à près de 15,000,000 de livres au regard de 13,500,000. L'indice général de la production de textiles s'établit à 133.6 contre 126.5.

L'indice de la production forestière gagne environ dix points et se place à 137.7. La production de papier à journal s'élève à 263,776 tonnes comparativement à 239,661. Les exportations de madriers et planches et de pulpe de bois augmentent également. L'indice des opérations sidérurgiques se maintient à peu près au même point, soit à 513.5 contre 516.0. L'indice de la production de fonte en gueuse avance à 235.6 comparativement à 221.6, tandis que celui de la production d'acier en lingots reste à peu près au même niveau. Les importations de pétrole s'élèvent à 113,000,000 de gallons en mars, à rapprocher de 102,900,000 le mois précédent; comme l'augmentation est moins que normale pour la saison, l'indice recule à 148 contre 173.

L'industrie de la construction est plus heureuse dans l'obtention de nouvelles entreprises, l'indice ajusté passent à 172.3 contre 110.9. Les contrats adjugés et les permis de bâtir laissent voir des augmentations considérables. La production d'énergie électrique en mars est beaucoup plus considérable qu'en février, et l'indice avance à 154 au regard de 150.

L'indice de la distribution gagne environ dix points et s'établit à 177.9. L'indice des tonnes de marchandises transportées par les chemins de fer se maintient à peu près au même point. Les ventes de détail et les ventes de gros augmentent considérablement. Les exportations ont une valeur de \$307,000,000 en mars contre \$240,000 le mois précédent; de même, la valeur des importations est beaucoup plus élevée après ajustement pour la saison.

Activité économique en mars comparativement au mois précédent.
(1935-1939=100)

	1945	
	Mars	Février
Volume physique des affaires	225.2	216.7
Production industrielle	248.0	240.3
Production minérale	173.5	147.9
Arrivages d'or	63.1	63.5
Production de charbon	124.5	120.0
Industrie manufacturière	271.1	270.0
Production de farine /	197.1	202.6
Production d'avoine roulée /	176.8	211.9
Abatages inspectés	186.2	183.0
Bêtes à cornes	164.2	175.9
Moutons	115.3	150.0
Porc	206.5	190.1
Beurre de crèmerie	137.2	126.7
Fromage de fabrique	224.9	162.7
Tabac	236.1	250.7
Dédouanements de cigares	215.9	252.7
Dédouanements de cigarettes	237.7	250.4
Production de chaussures /	155.1	193.3
Textiles	133.6	126.5
Consommation de coton	141.1	130.3
Industrie forestière	137.7	127.3
Papier à journal	110.1	109.9
Fer et acier	513.5	516.0
Production de fonte en gueuse	235.6	221.6
Production d'acier	216.4	217.7
Construction	172.3	110.9
Contrats adjugés	152.6	104.1

.....

Activité économique en mars comparativement au mois précédent,
(1935-1939=100)
suite.

	1945	
	Mars	Février
Permis de bâtir	250.7	137.9
Coût de la construction	136.1	136.1
Energie électrique	154.2	150.1
Distribution	177.9	167.7
Arrivages -		
Arrivages de grain et de bétail	129.0	142.8
Arrivages de grain - élévateurs ruraux	128.4	143.1
Blé	186.0	193.8
Avoine	312.5	460.8
Arrivages de bétail	131.6	141.4
Bêtes à cornes	145.3	159.2
Veaux	97.8	84.7
Porcs	117.3	114.7
Moutons	80.8	114.8
Stocks des entrepôts frigorifiques, ler du mois suivant	207.1	203.9
Beurre	159.9	115.0
Fromage	112.3	115.8
Boeuf	180.3	176.1
Porc	143.8	118.7
Mouton	84.3	86.8
Volaille	117.3	135.2
Saindoux	102.4	128.7
Veau	162.5	138.1

/ Mois précédent

Stocks et arrivages de blé et de grains secondaires

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 26 avril s'élèvent à 327,952,969 boisseaux, à rapprocher de 312,805,827 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks au 26 avril comprennent 307,313,598 boisseaux au Canada et 20,639,371 boisseaux aux Etats-Unis.

Les cultivateurs des Provinces des Prairies livrent 5,252,120 boisseaux de blé la semaine terminée le 26 avril, au regard de 3,820,422 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne courante, les arrivages dans les Provinces des Prairies atteignent un total de 288,427,600 boisseaux, comparativement à 220,005,328 la même période de 1943-1944.

Les fermiers de l'Ouest canadien livrent également les quantités suivantes de grains secondaires la semaine terminée le 26 avril (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 4,491,844 (4,309,321) boisseaux; orge, 574,703 (435,428); seigle, 85,718 (64,919); graine de lin, 36,357 (13,856).

Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays en février

Les ventes nettes de valeurs mobilières par le Canada aux autres pays se chiffrent par \$11,300,000 en février cette année, comparativement à \$9,700,000 le mois précédent et \$2,900,000 en décembre 1944. Les ventes d'obligations canadiennes aux Etats-Unis constituent le principal élément de la rentrée de capitaux en février et s'établissent à \$6,700,000. Les rachats nets du Royaume-Uni, d'une valeur de \$2,300,000, se répartissent entre des obligations et des actions canadiennes. Il y a des ventes nettes de \$300,000 aux autres pays. Au cours des deux premiers mois de 1945 les ventes nettes de valeurs mobilières à tous les pays atteignent un total de \$21,000,000, à rapprocher de \$13,600,000 la même période de 1944.

Les ventes de valeurs mobilières à tous les pays s'établissent à \$27,200,000 en février cette année, au regard de \$26,000,000 le mois précédent et \$16,100,000 en février

l'an dernier. D'autre part, les achats se placent à \$15,900,000, comparativement à \$16,300,000 en janvier et \$8,600,000 en février 1944. Les ventes s'élèvent à \$53,300,000 au cours des deux premiers mois de cette année contre \$32,700,000 la même période de l'an dernier et les achats, à \$32,300,000 comparativement à \$19,100,000.

Commerce extérieur du Canada en mars

Le commerce extérieur du Canada (à l'exclusion de l'or) est évalué à \$439,493,000 en mars cette année, à rapprocher de \$440,728,000 le mois correspondant de l'an dernier, soit une faible diminution de \$1,235,000. Au cours du premier trimestre de cette année le commerce extérieur atteint une valeur de \$1,155,775,000, comparativement à \$1,180,725,000 la même période de l'an dernier, diminution de \$24,950,000.

Les exportations de marchandises canadiennes s'élèvent à \$301,175,000 en mars cette année, au regard de \$282,682,000 en mars l'an dernier, augmentation de 6.5 p.c. Les exportations durant le premier trimestre de cette année ont une valeur de \$768,037,000 contre \$751,862,000 la même période de l'an dernier, augmentation de 2.2 p.c.

Les importations de marchandises s'établissent à \$132,486,000 en mars cette année, comparativement à \$150,786,000 en mars l'an dernier, déclin de 12.1 p.c. Les importations pendant le premier trimestre de cette année se placent à \$374,544,000, au regard de \$415,525,000 la même période de l'an dernier, diminution de 9.9 p.c.

Les réexportations sont évaluées à \$5,831,000 en mars cette année contre \$7,260,000 en mars l'an dernier, et à \$13,194,000 les trois premiers mois de cette année comparativement à \$13,338,000 la même période de l'an dernier.

Importations de marchandises en mars

Les importations canadiennes de marchandises sont évaluées à \$132,486,000 en mars cette année, au regard de \$150,786,000 le mois correspondant de l'an dernier, diminution de 12.1 p.c. Les importations au cours du premier trimestre de cette année ont une valeur de \$374,544,000, à rapprocher de \$415,525,000 la même période de l'an dernier, diminution de 9.9 p.c.

Les Etats-Unis sont la principale source d'approvisionnement; les importations en provenance de ce pays s'établissent à \$105,334,000 en mars cette année contre \$123,277,000 en mars l'an dernier, et à \$299,954,000 le premier trimestre de cette année comparativement à \$345,328,000 la même période de l'an dernier. Le Royaume-Uni vient en deuxième lieu en mars avec un total de \$9,284,000 au regard de \$9,799,000 en mars l'an dernier, et de \$25,418,000 durant le premier trimestre contre \$23,561,000 les trois premiers mois de l'an dernier.

Les principales denrées importées en mars cette année et leur valeur sont les suivantes (totaux du mois correspondant de l'an dernier entre parenthèses): fruits, \$5,081,000 (\$4,376,000); coton et cotonnades, \$10,281,000 (\$8,350,000); laine et lainages, \$4,339,000 (\$4,656,000); bois et papier, \$4,223,000 (\$3,536,000); produits laminés \$4,893,000 (\$4,074,000); machines agricoles, \$4,429,000 (\$2,624,000); Machines autres qu'agricoles, \$7,935,000 (\$8,047,000); véhicules, \$7,754,000 (\$9,003,000); appareils électriques, \$4,586,000 (\$5,020,000); charbon, \$7,570,000 (\$8,699,000); dérivés du pétrole, \$5,915,000 (\$6,259,000).

Stocks d'aliments dans neuf villes canadiennes

Les stocks de beurre de crèmerie dans neuf des principales villes canadiennes s'établissent à 6,063,999 livres à l'ouverture des affaires le 1er mai, soit environ 200,000 livres de moins qu'au 1er avril. Toutefois, ils accusent une augmentation considérable par rapport aux stocks de 3,470,135 livres le 1er mai l'an dernier. Les stocks de fromage augmentent à 12,904,875 livres le 1er mai, comparativement à 12,022,034 le mois précédent et 11,020,435 le 1er mai 1944.

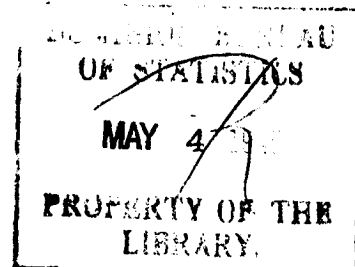
Les stocks d'oeufs en coquille s'élèvent à 9,033,932 douzaines le 1er mai, au regard de 3,318,566 le 1er avril cette année et 4,932,420 le 1er mai l'an dernier. Cependant, les stocks d'oeufs congelés diminuent à 6,742,642 livres le 1er mai contre

7,404,996 le 1er avril; le 1er mai l'an dernier ces stocks s'élevaient à 15,400,020 livres et excédaient de plus de deux fois ceux de cette année.

Rapports parus aujourd'hui

1. Rapport préliminaire sur les stocks de beurre, de fromage et d'oeufs canadiens dans les principales villes du Canada, 1er mai (10 cents).
 2. Importations par principaux pays, mars (10 cents).
 3. Résumé des importations canadiennes, mars (10 cents).
 4. Commerce du Canada, mars (10 cents).
 5. Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays, février (10 cents).
 6. Rapport mensuel sur le trafic des chemins de fer, janvier (10 cents).
 7. Situation de l'emploiement, mars (10 cents).
-

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTERE DU COMMERCE



Vol. XIV - no 94

Ottawa, jeudi, 4 mai, 1945.

\$1.50 par année.

Enregistrement de véhicules automobiles en 1943

En 1943 il s'enregistre au Canada 23,123 automobiles de tourisme de moins qu'en 1942 et 85,709 de moins qu'en 1941, d'après un rapport publié par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les enregistrements de véhicules commerciaux augmentent de 10,237 comparativement à 1942 et de 22,851 au regard de 1941.

Le nombre total de véhicules automobiles enregistrés en 1943, y compris ceux qui appartiennent au Ministère de la Défense nationale et qui font usage des chemins publics, est de 1,511,845 contre 1,524,153 en 1942 et 1,572,784 en 1941. Les enregistrements d'automobiles de tourisme déclinent à 1,193,847 en 1943 comparativement à 1,216,950 en 1942 et 1,279,536 en 1941, tandis que les enregistrements de véhicules commerciaux augmentent à 301,622 au regard de 291,385 en 1942 et 278,771 en 1941. Les enregistrements de motocyclettes augmentent également en 1943, soit à 16,396 contre 15,818 en 1942 et 14,477 en 1941.

Les recettes provenant de l'enregistrement des véhicules automobiles, des permis de conduire, etc. ainsi que des taxes provinciales sur la gasoline s'élèvent à \$86,842,000 en 1943, à rapprocher de \$85,323,000 l'année précédente. Les recettes provenant de l'enregistrement des véhicules automobiles, des permis de conduire, etc. s'établissent à \$29,627,000 contre \$26,974,000 en 1942, tandis que les recettes provenant des taxes provinciales sur la gasoline se placent à \$57,215,000 comparativement à \$56,824,000. Au cours de l'année financière terminée le 31 mars 1943 le gouvernement fédéral perçoit \$24,752,000 en raison de la taxe de trois cents le gallon sur la gasoline, à rapprocher de \$24,898,000 en 1942. Les ventes brutes de gasoline pour toutes fins en 1943 s'élèvent à 903,592,000 gallons contre 897,807,000 en 1942.

Ventes d'aliments au détail en 1941

Les ventes de produits alimentaires par les établissements de détail de toutes catégories sont estimées à \$865,123,100 en 1941. En outre, les ventes de détail des boulangeries manufacturières s'établissent à \$52,664,100 et celles des laiteries manufacturières, à \$40,385,000. Ces chiffres ne comprennent pas la vente de repas dans les restaurants, les magasins de détail, les hôtels ou autres salles à manger publiques, dont la valeur est estimée à \$149,345,000. Ainsi donc, le total des ventes d'aliments au détail excède \$1,100,000,000 en 1941 si l'on comprend celles des magasins de détail proprement dits, celles de boulangeries et laiteries manufacturières, ainsi que la valeur estimative de la vente de repas.

Ventes des magasins généraux ruraux en mars

Les ventes des magasins généraux ruraux au Canada accusent en mars cette année une augmentation de 13 p.c. comparativement au mois correspondant de l'an dernier et de 24 p.c. au regard du mois précédent. Les augmentations sont élevées dans la plupart des sections du pays et sont grandement influencées par la température hors de saison un peu partout en mars. Les indices non ajustés des ventes (sur la base 100 en 1935-1939) s'établissent à 157.5 en mars cette année, 127.2 en février et 139.1 en mars l'an dernier. Les ventes du premier trimestre de cette année sont en moyenne de 7.6 p.c. plus considérables que celles de la même période de l'an dernier.

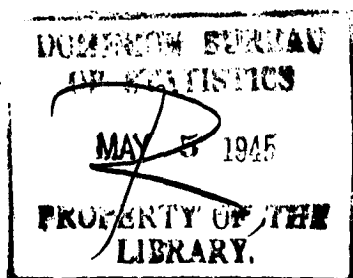
Ventes de gros en mars

Les ventes de gros en mars cette année augmentent de 6 p.c. comparativement au mois correspondant de l'an dernier, d'après les données fournies par les plus grands établissements de gros dans neuf genres de commerce. L'indice général non ajusté des ventes (sur la base 100 en 1945-1949) se place à 202.4 en mars cette année, au regard de 178.6 en février et 190.9 en mars 1944. Les ventes des trois premiers mois de cette année excèdent de 10 p.c. celles de la période correspondante de l'an dernier.

Rapports parus aujourd'hui

1. Indices mensuels des ventes de gros, mars (10 cents).
 2. Indices mensuels des ventes des magasins généraux ruraux, mars (10 cents).
 3. Commerce des aliments au détail au Canada, 1941 (25 cents).
 4. La grande route et le véhicule à moteur, 1943 (25 cents).
 5. Statistiques du grain canadien (10 cents).
 6. Industrie de la confection pour femmes, 1943 (25 cents).
-

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTERE DU COMMERCE



Vol. XIV - no 95

Ottawa, vendredi, 4 mai 1945

\$1.50 par année

Production de pétrole brut en janvier

La production canadienne de pétrole brut et de gasoline naturelle s'établit à 881,821 barils en janvier cette année, au regard de 885,383 le mois précédent et 837,432 le mois correspondant de l'an dernier. La production de janvier cette année se répartit ainsi par provenance: 744,167 barils de l'Alberta; 128,749 des Territoires du Nord-Ouest; 7,052 de l'Ontario et 1,853 du Nouveau-Brunswick.

Production de gaz naturel en janvier

La production de gaz naturel s'élève à 5,780,541,000 pieds cubes en janvier cette année, à rapprocher de 5,435,041,000 le mois précédent et 5,443,453,000 en janvier l'an dernier. La production de janvier cette année comprend 4,561,118,000 pieds cubes en provenance de l'Alberta, 1,125,581,000 de l'Ontario, 74,350,000 du Nouveau-Brunswick et 19,492,000 de la Saskatchewan.

Ventes de gasoline en 1944

Les ventes de gasoline pour automobiles, tracteurs et avions au Canada atteignent un total de 970,472,000 gallons l'année civile 1944, comparativement à 903,593,000 l'année précédente, d'après les rapports reçus par le Bureau Fédéral de la Statistique des divisions de la taxe des gouvernements provinciaux et des compagnies canadiennes d'huile.

Les ventes en 1944 se répartissent ainsi par province en milliers de gallons (totaux de 1943 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, 9,295 (7,881); Nouvelle-Ecosse, 43,462 (42,465); Nouveau-Brunswick, 28,077 (27,256); Québec, 178,879 (147,047); Ontario, 315,977 (309,489); Manitoba, 70,399 (63,376); Saskatchewan 119,840 (104,177); Alberta, 120,160 (114,968); Colombie Britannique, 84,383 (86,934).

Chargements de wagons

Les chargements ferroviaires au Canada se placent à 71,295 wagons la semaine terminée le 28 avril, à rapprocher de 70,323 la semaine précédente et 71,455 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements augmentent à 46,006 wagons contre 43,703 l'an dernier, mais dans la division de l'Ouest ils diminuent à 25,289 wagons comparativement à 27,752.

Indice du coût de la vie en avril

L'indice du coût de la vie, établi par le Bureau Fédéral de la Statistique sur la base 100 en 1935-1939, se place à 118.7 le 2 avril et n'offre pas de changement au regard du mois précédent. Il s'élevait à 119.1 la date correspondante de l'an dernier. Depuis le début de la guerre l'indice du coût de la vie accuse un gain de 17.8 p.c. L'indice du combustible et de l'éclairage décline de 107.3 en mars à 106.7 en avril, tandis que celui de l'habillement avance de 121.7 à 121.8; mais ces changements ne modifient pas l'indice général.

Le déclin de l'indice du combustible et de l'éclairage reflète de nouvelles baisses des taux de l'électricité, particulièrement dans l'Ontario et les Provinces Maritimes. L'indice des taux de l'électricité pour consommation ménagère s'établit à 86.7 le 2 avril et est sensiblement inférieur aux niveaux d'avant la guerre. Les fluctuations diverses des prix des aliments ont peu d'importance, et l'indice de l'alimentation se maintient à 121.0. Les indices des autres groupes restent les mêmes qu'en mars: loyer, 112.0; articles de ménage et services, 118.5; divers, 109.2.

Nombres-indices des prix de gros

L'indice général hebdomadaire des prix des produits de la ferme canadienne (sur la base 100 en 1935-1939) gagne 0.5 de point entre le 30 mars et le 27 avril et se place à 105.6. Les produits animaux font un gain de 0.6 de point et s'établissent à 124.4; la hausse du bétail l'emporte sur une baisse fractionnaire des oeufs. La hausse des grains et des pommes de terre font avancer l'indice des produits agricoles de 0.5 de point, à 94.4; les oignons et le foin baissent.

L'indice général de trente matières première industrielles gagne 0.3 de point entre le 30 mars et le 27 avril et se place à 100.6. La vigueur des matières premières alimentaires est la principale cause de l'avance, car l'indice de cette série fait un gain d'un point et s'établit à 101.4 par suite de la hausse des bouvillons et des porcs. L'indice de treize matières premières manufacturières, reflétant la vigueur des prix du coton, fait un gain de 0.3 de point et se place à 84.8; l'indice stable, comprenant douze denrées, se maintient à 120.6.

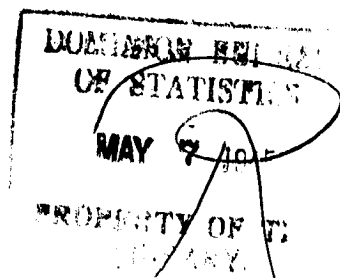
Industrie des instruments et machines agricoles en 1943

La production des 37 établissements compris dans l'industrie des instruments et machines agricoles accuse en 1943 une augmentation de 27 p.c. en valeur comparative-ment à 1942 et de 65 p.c. au regard de 1941. Aux prix à la fabrique, la production est évaluée à \$56,952,569 en 1943, \$44,678,078 en 1942 et \$34,422,202 en 1941. L'augmentation de la valeur de la production en 1943, comme les deux années précédentes, est entièrement attribuable à la production d'articles spéciaux pour fins de guerre, comme les cassories de véhicule automobile, les pièces d'avion, etc. La production d'outillage agricole dans cette industrie s'élève à \$18,429,964 en 1943, \$19,087,554 en 1942 et \$20,457,737 en 1941. Dans d'autres industries il y a une faible production de machines agricoles, dont la valeur se place à \$500,000 en 1943, \$550,000 en 1942 et \$1,953,000 en 1941.

Rapports parus aujourd'hui

1. Industrie des instruments et machines agricoles, 1943 (25 cents).
2. Chargements de wagons au Canada (10 cents).
3. Mouvements des prix, avril (10 cents).
4. Industrie des produits chimiques divers, 1943 (15 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTERE DU COMMERCE



Vol. XIV - no 96

Ottawa, samedi, 5 mai 1945

\$1.50 par année

Consommation d'aliments au Canada en 1944

Les estimations des approvisionnements de produits alimentaires entrant dans la consommation civile au Canada en 1944 n'offrent pas de changements importants comparativement à 1943, sauf dans le cas des fruits et des légumes; les récoltes supérieures à la moyenne et les importations plus considérables se traduisent par une augmentation considérable des approvisionnements per capita. Les niveaux de la consommation en 1944 sont sensiblement plus élevés qu'avant la guerre pour la plupart des produits; mais il y a un certain déclin pour les denrées rationnées, particulièrement le sucre et le beurre. Ces chiffres indiquent donc que, malgré l'importante contribution en vivres faite par le Canada à la Grande-Bretagne et aux autres Nations Unies, la production agricole du Canada a suffi à ces demandes et fourni en même temps des approvisionnements additionnels à notre propre population civile.

La consommation de produits laitiers, autres que le beurre, augmente continuellement durant la période de guerre. En 1944 les approvisionnements de lait fluide sont supérieurs de 120 p.c. à la moyenne de 1935-49. La consommation de fromage, bien qu'elle soit encore relativement faible au Canada, accuse une augmentation de 18 p.c. comparativement à ce qu'elle était avant la guerre. La moyenne de consommation de tous produits laitiers (convertis en lait) représente 120 p.c. de celle d'avant la guerre.

La consommation de viande en 1944 est un peu plus faible qu'en 1943, mais elle représente 126 p.c. de la moyenne d'avant-guerre. La diminution par rapport à 1943 a presque entièrement trait au bœuf, dont la consommation diminue à 61.7 livres par bouche contre 69.3. Il y a de légères augmentations pour les autres catégories de viande, sauf pour les conserves dont la consommation décline à 2.1 livres par bouche comparativement à 2.3. La consommation de viande de toutes sortes s'établit à 149.1 livres en 1944, à rapprocher de 155.5 en 1943 et de la moyenne de 118.4 livres avant la guerre.

Les approvisionnements globaux de volaille et de poisson diminuent de 31.4 livres en 1943 à 29.0 livres en 1944; le chiffre comparable pour 1935-39 était de 26.0 livres. La consommation d'œufs augmentent constamment au cours de la période de guerre; en 1944 elle est en moyenne de 36.4 livres ou de 24.3 douzaines par personne, comparativement à 35.3 livres en 1943 et 30.7 livres avant la guerre.

Bien que les approvisionnements de saindoux, de friture et d'autres huiles et graisses soient restreints en 1944, les chiffres définitifs de la consommation de beurre révèlent une augmentation de 2 livres per capita pour cette denrée; il s'ensuit que l'estimation de la teneur en gras de toutes les huiles et graisses en 1944 est de 41.0 livres, au regard de 43.3 en 1943 et 41.4 avant la guerre. Les approvisionnements de sucre raffiné entrant dans la consommation civile sous toutes formes sont un peu plus considérables en 1944 qu'en 1943; quand on l'ajoute à la teneur en sucre du sirop d'érable, des autres sirops, du miel et de la mélasse, la consommation totale de sucre est de 95.6 livres per capita en 1944, comparativement à 87.6 l'année précédente et 104.0 en 1935-39.

Comme les récoltes de fruits et de légumes sont supérieures à la moyenne, les approvisionnements sont plus abondants qu'ils l'ont été l'année précédente et avant la guerre. La consommation globale de tomates et d'agrumes s'élève à 109.3 livres en 1944 contre 58.8 avant la guerre. De même, les approvisionnements d'autres fruits augmentent de 80.2 livres avant la guerre à 90.8 livres en 1944. Il y a des augmentations similaires pour les légumes de toutes sortes. Les estimations de la consommation de farine accusent un déclin de 1943 à 1944; mais, dans l'établissement de ces estimations, il n'a pas été possible de faire les ajustements de manière à tenir compte des changements de stocks de farine entre les mains des grossistes et des détaillants. Les approvisionnements de thé et de café s'améliorent en 1944 comparativement à l'année précédente. Les approvisionnements de café sont beaucoup plus considérables qu'avant la guerre, mais ceux de thé sont encore inférieurs de 17 p.c. à la moyenne d'avant-guerre.

Rapport paru aujourd'hui

Consommation d'aliments au Canada, 1944 (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XIV - no 97

Ottawa, mercredi, 9 mai 1945

\$1.00 par année

Indices des ventes de détail en mars

Comme Pâques a été de bonne heure cette année et qu'il a fait exceptionnellement chaud en mars, les statistiques du commerce de détail en ont ressenti les effets. Les nombres-indices des ventes, basés sur les rapports reçus d'un nombre échantillon d'établissements représentant quatorze genres de commerce, principalement d'aliments, de vêtements et d'articles de ménage, révèlent que la valeur des ventes de mars cette année excède en moyenne d'environ 20 p.c. celle de mars l'an dernier et de 33 p.c. celle de février. L'indice général des ventes de détail, non ajusté pour différences dans le nombre de jours ouvrables ou pour variations saisonnières, se place à 194.9 en mars cette année, 146.7 en février et 162.9 en mars 1944. Les ventes du premier trimestre de 1945 excèdent en moyenne de 11 p.c. celles de la période correspondante de 1944 et de 53 p.c. celles de la même période de 1941.

Bien que les ventes soient plus considérables en mars cette année qu'en mars l'an dernier pour tous les genres de commerce dont les statistiques sont connues, les augmentations les plus remarquables sont celles des magasins se spécialisant dans les vêtements ou les chaussures, dont les ventes sont stimulées davantage par le commerce avant Pâques. Les ventes accusent les augmentations suivantes dans les différents genres de commerce: magasins de chaussures, 67 p.c.; magasins de vêtements pour toute la famille, 54 p.c.; magasins de vêtements pour femmes, 48 p.c.; magasins de vêtements pour hommes, 40 p.c.; magasins de meubles, 20 p.c.; quincailleries, 29 p.c.; bijouteries, 23 p.c.; magasins à rayons, 25 p.c.; bazars, 34 p.c.

Stocks et arrivages de blé et de grains secondaires

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 3 mai s'établissent à 321,588,226 boisseaux, à rapprocher de 306,319,670 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks au 3 mai comprennent 301,004,993 boisseaux au Canada et 20,583,233 boisseaux aux Etats-Unis.

Les cultivateurs des Provinces des Prairies livrent 3,351,592 boisseaux de blé la semaine terminée le 3 mai, au regard de 5,280,802 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne les arrivages de blé dans l'Ouest canadien atteignent un total de 291,807,874 boisseaux, comparativement à 223,867,244 la période correspondante de la campagne de 1943-1944.

Les fermiers des Provinces des Prairies livrent également les quantités suivantes de grains secondaires la semaine terminée le 3 mai (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 2,846,201 (4,507,830) boisseaux; orge, 395,826 (582,824); seigle, 42,155 (86,839); graine de lin, 19,696 (36,659).

Industrie de la rayonne et de la soie en 1943

Les produits fabriqués par l'industrie canadienne de la rayonne et de la soie en 1943 ont une valeur brute de \$50,440,000 contre \$48,056,000 l'année précédente, augmentation d'environ 5 p.c. Les tissus de rayonne et les tissus de rayonne mélangée à d'autres fibres représentent la majeure partie de la production. La production de tissus faits entièrement de filés de rayonne à filament continu s'élève à 44,834,713 verges d'une valeur de \$21,213,918 en 1943 et de 51,177,690 verges d'une valeur de \$23,673,054 en 1942. L'emploi de la rayonne filée augmente et la production de tissus faits de cette sorte de rayonne s'établit à 6,834,268 verges d'une valeur de \$3,235,383 en 1943, comparativement à 6,403,346 verges d'une valeur de \$2,595,650 en 1942.

Tendances dans la distribution des aliments en mars

Les ventes d'aliments en gros en mars cette année augmentent de 2 p.c. au regard de mars l'an dernier. Les ventes de fruits et de légumes en gros augmentent de 8 p.c., tandis que la valeur du commerce de l'épicerie en gros n'offre pas de changement comparativement à mars 1944, d'après les données fournies au Bureau Fédéral de la Statistique par 74 des plus importants épiciers en gros et 47 marchands de fruits et de légumes en gros.

Les ventes de 947 magasins en chaîne exploités par 27 compagnies faisant le commerce des aliments au détail sont en moyenne de 14 p.c. plus considérables en mars cette année que les ventes des 965 magasins exploités en mars l'an dernier. La valeur moyenne des ventes par magasin est de \$18,165 contre \$15,601. Les ventes de 1,213 magasins indépendants faisant le commerce des aliments au détail augmentent de 10 p.c. au regard de mars l'an dernier.

PRIERE DE NOTER

En raison de la célébration du jour de la victoire en Europe, le rapport sur les projets d'ensemencement en grandes cultures des cultivateurs, que le Bureau Fédéral de la Statistique devait publier le mercredi 9 mai, ne le sera que jeudi 10 mai à 3 heures p.m.

Paragraphe de remplissage puisé dans les annales du Bureau

Les Chinois ont été les premiers à découvrir une méthode pratique de fabriquer le papier par l'enchevêtrement de fibres. Les Arabes de Samarkand et, plus tard, les Perses, apprirent cet art des Chinois. Au XIIIe siècle les Maures l'introduisirent en Europe, plus précisément en Espagne, d'où il passa en Italie, en France, aux Pays-Bas et en Allemagne. En Angleterre la fabrication du papier débuta en 1492, mais apparemment elle disparut pour réapparaître près d'un siècle plus tard. Cependant, elle ne s'y établit fermement que vers la fin du XVIIe siècle. La production du papier au Canada date de 1803. En 1917, alors que les statistiques exactes de la production du papier ont été compilées pour la première fois, la production s'est élevée à 856,000 tonnes. En 1943, la production a été d'environ cinq fois plus considérable.

Rapports parus aujourd'hui

1. Tendances courantes dans la distribution des aliments, mars (10 cents).
2. Indices mensuels des ventes de détail, mars (10 cents).
3. Industrie de la rayonne et de la soie (25 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTERE DU COMMERCE

MAY 11 1945
1.50 par année

Vol. XIV - no 98

Ottawa, jeudi, 10 mai, 1945.

Industries textiles du coton au Canada

La production des industries textiles du coton au Canada a une valeur de \$149,920,000 aux prix à la filature en 1943, diminution de \$14,529,000 ou d'environ 9 p.c. comparativement à l'année précédente. La production de ces industries a atteint sa cime de temps de guerre en 1942. En 1939 la production était évaluée à \$81,230,000. Ces industries emploient 27,076 personnes en 1943, soit 2,318 de moins qu'en 1942, tandis qu'elles déboursent \$32,331,000 en salaires et gages ou un peu moins de 2 p.c. qu'en 1942.

La production de tissus de toutes sortes en 1943, à l'exception de ceux qui sont employés à la fabrication de pneus, a une valeur de \$86,223,000 contre \$98,424,000 en 1942. Le tissu de coton écru est le principal produit; en 1943 la production s'élève à 70,008,000 livres ou 189,409,000 verges d'une valeur de \$33,371,000 à la filature. En 1942, la production était de 82,282,000 livres ou 230,958,000 verges d'une valeur de \$35,307,000. Au sujet de cet article en particulier, il faut se rappeler qu'une très grande quantité est dirigée vers d'autres filatures pour retransformation; en 1943 la quantité dont il est ainsi disposé est de 102,536,000 verges.

Les filés destinés à la vente en 1943 ont une valeur de \$18,131,000 comparativement à \$19,857,000 en 1942. La production de tissus à pneus a une valeur de \$9,998,000 en 1943 et de \$9,004,000 en 1942. La production de fil de coton au cours de ces deux mêmes années a une valeur de \$6,276,000 et de \$6,085,000 respectivement. Les autres articles importants comprennent des couvertures, des serviettes, etc. La principale matière employée dans cette industrie est le coton brut; en 1943 la consommation de coton brut s'établit à 198,751,000 livres au coût de \$46,254,000 livrées aux filatures, soit une moyenne de 23.3 cents la livre.

Acréage projeté pour les grandes cultures en 1945

Les cultivateurs canadiens indiquent qu'ils ensementeront cette année 869,700 acres de moins en blé qu'en 1944, d'après des renseignements obtenus par le Bureau Fédéral de la Statistique de ses correspondants agricoles le 30 avril. La diminution de l'acréage de blé sera compensée par une augmentation des acréages d'avoine, d'orge et de graine de lin. L'acréage de 19,236,400 projeté pour les jachères d'été diffère peu de celui de 19,427,700 en 1944. Les événements qui se produiront après le 30 peuvent modifier les projets des cultivateurs et, dans l'interprétation de ces données, il importe de tenir compte de cette réserve.

Les emblavures projetées pour 1945 sont de 22,414,500 acres comparativement à 23,284,200 acres en 1944. La diminution à peu près entière se produira dans les Provinces des Prairies où l'acréage de blé en 1945 sera de 21,577,000 acres ou regard de 22,443,800 en 1944, diminution de 866,800 acres. La diminution sera la plus marquée au Manitoba où les projets sont de 505,800 acres de moins que l'année dernière; elle sera de 261,000 en Alberta et de 100,000 en Saskatchewan. Les cultivateurs disent que la tardiveté du printemps les a forcés à abandonner le blé pour les grains secondaires et la graine de lin.

Pour le Canada tout entier l'acréage projeté pour l'avoine est de 15,057,100 acres comparativement à 14,315,000 en 1944. Presque toute cette augmentation va aux Provinces des Prairies. Les cultivateurs du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta projettent de semer respectivement 8, 7 et 6 pour cent de plus d'avoine. Dans les autres provinces, les superficies restent à peu près les mêmes qu'en 1944. L'augmentation générale au pays est d'environ 5 pour cent.

La superficie projetée pour l'orge au Canada est estimée à 8,071,600 acres comparativement à 7,290,700 en 1944, augmentation de 11 pour cent. Les provinces de l'Est projettent une superficie un peu moins étendue, compensée cependant par une augmentation de 794,600 acres dans les Provinces des Prairies. C'est l'Alberta qui projette la plus forte augmentation, soit 15 pour cent; viennent ensuite la Saskatchewan avec 12 pour cent et le Manitoba avec 8.

La superficie projetée pour la graine de lin en 1945 est de 1,212,500 acres comparativement à 1,323,100 en 1944, diminution de 8 pour cent. La diminution relative la plus prononcée est celle de l'Alberta où les cultivateurs ne projettent d'ensemencer en graine de lin que 80 pour cent de la superficie de l'année dernière. Les cultivateurs de la

Saskatchewan comptent ensemençer 88 pour cent de l'acréage de 1944. C'est dans cette province que plus des deux tiers de la superficie totale est normalement ensemençée. Les cultivateurs du Manitoba projettent d'augmenter leur acréage de graine de lin de 27 pour cent.

Il est estimé à la fin d'avril que 3 pour cent des 682,000 acres semées de blé d'automne en Ontario pour cette année a péri durant l'hiver, ce qui laissait en pousse à cette époque, 662,000 acres. L'état des cultures le 30 avril s'établit à 103 pour cent de la normale comparativement à 91 pour cent l'année précédente et 83 pour cent à la fin d'avril 1943. Environ 22,000 acres de seigle d'automne en Ontario et dans les Provinces des Prairies ont été détruites par l'hiver, soit 6 pour cent de la superficie globale ensemençée l'automne dernier. La situation à la fin d'avril est de 85 pour cent de la normale comparativement à 91 pour cent l'année précédente.

Les pertes de l'hiver subies par le foin et le trèfle s'élèvent à 3 pour cent environ au cours de l'hiver 1944-45 comparativement à 5 pour cent l'année précédente. L'état moyen de ces cultures à la fin d'avril cette année est de 98 pour cent de la normale ou un peu meilleur que l'année dernière.

Production de farine de blé en mars

La production de farine de blé en mars cette année s'établit à 2,160,706 barils, à rapprocher de 2,267,307 le mois correspondant de l'an dernier. La production en mars cette année est la deuxième plus considérable en tout mois de la présente campagne, celle de 2,306,607 barils en novembre occupant le premier rang. La production de farine au cours des huit premiers mois de la campagne courante atteint un total de 16,494,505 barils, diminution de 271,658 barils au regard de la période correspondante de la campagne précédente.

La quantité de blé moulue est de 9,602,488 boisseaux en mars cette année contre 9,921,561 le mois correspondant de l'an dernier, et de 73,234,513 boisseaux durant les huit premiers mois de la campagne courante comparativement à 73,930,544 la même période de 1943-44. La mouture de grains secondaires s'établit ainsi en mars (totaux de mars 1944 entre parenthèses): avoine, 2,141,040 (1,900,103) boisseaux; maïs, 186,950 (202,050); orge, 638,365 (808,970); sarrasin, 186 (2,027); grains mélangés, 2,336,066 (2,366,300).

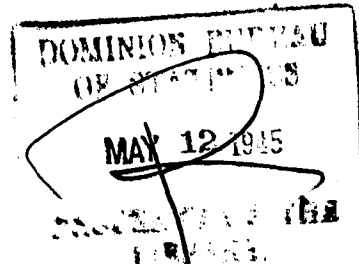
Paragraphe de remplissage puisé dans les annales du Bureau

La fabrication moderne du ciment est une industrie, en réalité un art qui s'est perdu pendant des siècles, mais que redécouvrit au milieu du XIII^e siècle le fameux ingénieur écossais Smeaton; ce dernier bâtit le premier phare d'Eddystone qui résista à la violence du vent et de la mer. Les Egyptiens, les Carthaginois et les Romains connaissaient le ciment et s'en servaient. Les pyramides en sont une preuve. La fabrication du ciment semble s'être complètement évanouie avec la gloire de Rome. Par la suite, les constructeurs ne purent reproduire les structures durables des architectes anciens jusqu'à ce que Smeaton, cherchant un succédané du mortier à la chaux qui durcirait sous l'eau, trouva par hasard ce qu'il fallait en calcinant de la pierre calcaire impure avec de l'argile. Le ciment de Portland est apparu pour la première fois en 1824. Un maçon anglais, Joseph Aspdin, le fabriqua. Son ciment fut appelé Portland parce qu'il ressemblait étrangement à la pierre à bâtir extraite des carrières de l'île de Portland (Angleterre). La production de ciment de Portland au Canada en 1943 s'est élevée à 7,302,000 barils, comparativement à 4,509,000 en 1936 et 12,284,000 en 1929.

Rapports parus aujourd'hui

1. Statistiques du grain canadien (10 cents).
2. Statistiques de la minoterie canadienne, mars (10 cents).
3. Acréage projeté pour les grandes cultures en 1945 (10 cents).
4. Industrie du verre, 1943 (15 cents).
5. Industries textiles du coton, Canada, 1943 (35 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTERE DU COMMERCE



Vol. XIV - no 99

Ottawa, vendredi, 11 mai 1945

\$1.50 par année

Situation économique au cours du premier trimestre de 1945

Le volume de la production au cours du premier trimestre de 1945 se contracte comparativement à la même période de 1944. L'indice du volume physique des affaires recule de près de 9 p.c. et se place à 223.6. L'indice général de l'emploi décline également. D'autre part, les prix de gros montent légèrement au regard du premier trimestre de 1944, l'indice avançant de 102.7 à 102.9.

Les facteurs indiquant le revenu de la ferme durant le premier trimestre de cette année sont plus bas que pendant la même période de l'an dernier. L'indice des livraisons de grain recule de 259.6 (sommet de l'an dernier) à 183.2, soit de plus de 29 p.c. Par ailleurs, les livraisons de bestiaux sont beaucoup plus considérables et l'indice passe de 124.6 à 142.9. Les abatages inspectés de bêtes à cornes accusent une forte augmentation, soit de 44.7 p.c., comparativement au premier trimestre de 1944. D'autre part, les abatages de porcs diminuent de 31.6 p.c. au regard de la même période de l'an dernier. Il y a une augmentation relativement faible de la production de beurre et de fromage. L'indice des prix des produits de la ferme avance de 104.3 à 104.7.

L'industrie forestière est plus active au cours du premier trimestre; la production de papier à journal augmente à 768,000 tonnes contre 735,000, soit de 4.6 p.c. Les exportations de madriers et planches sont plus considérables, particulièrement en février et mars. Il se mesure 571,800,000 pieds de bois en Colombie Britannique, à rapprocher de 530,900,000 la même période de l'an dernier. Les exportations de produits des pêcheries augmentent de \$14,090,000 à \$14,213,000 ou de 0.9 p.c., tandis que les exportations de fourrures diminuent de 16 p.c.

L'indice de la production minière décline considérablement. Les prix des métaux et des minéraux ne montent que légèrement comparativement aux trois premiers mois de l'an dernier. La production d'énergie électrique laisse voir une faible diminution. La consommation d'énergie électrique primaire décline de 9,300,000,000 de kilowatt-heures à 8,200,000,000 ou de 12.3 p.c.

Durant le premier trimestre de cette année plusieurs industries manufacturières fonctionnent à moins vive allure qu'au cours de la même période de l'an dernier. L'indice de la production rétrograde de 302.8 à 271.8 ou d'un peu plus de 10 p.c. Les prix des matières premières et des produits ouverts finis n'accusent pas de changements appréciables en cet ordre de comparaison. D'après les statistiques des chargements de marchandises exprimés en tonnes et du nombre des chargements de wagons, le trafic ferroviaire laisse voir une diminution. Pendant le premier trimestre de cette année les chemins de fer transportent 1,454,000 tonnes de marchandises de moins qu'au cours du premier trimestre de l'an dernier, déclin de 5.8 p.c. Le total est de 23,500,000 tonnes contre environ 25,000,000 les trois premiers mois de 1944. Si l'on s'en tient au premier trimestre, c'est l'an dernier que le record a été établi. Le trafic-marchandises des chemins de fer en 1945 a été plus intense que pendant la même période de toute autre année de 1940 à 1943.

Les bordereaux de paye durant le premier trimestre de 1945 sont un peu plus élevés que pendant la même période de l'an dernier. L'augmentation est attribuable à une hausse des salaires plutôt qu'au plus fort volume de l'emploi. La moyenne des salaires et gages hebdomadaires augmente de 0.31 p.c. pendant trois semaines représentatives. La moyenne hebdomadaire est de \$31.73 contre \$31.24 la même période de 1944, gain de 1.56 p.c. Le nombre d'employés augmente dans l'abatage du bois, la construction des routes et le commerce, mais il diminue dans l'industrie manufacturière, l'industrie minière et la construction d'habitations.

D'après un calcul provisoire, le revenu national s'établit à \$2,180,000,000 le premier trimestre de l'année courante contre \$2,234,000,000 la même période de l'an dernier, déclin de 2.4 p.c. Le revenu dérivé de l'agriculture et des manufactures diminue, tandis qu'il augmente dans plusieurs autres groupes. Le revenu national se place à \$735,400,000 en mars cette année, comparativement à \$707,600,000 le mois précédent et \$759,300,000 en mars l'an dernier.

Production laitière en avril

La production de beurre de crèmerie passe à 20,800,000 livres en avril cette année, augmentation de 4 p.c. par rapport au même mois de l'an dernier. La production des quatre premiers mois de l'année courante atteint un total de 57,400,000 livres, soit 2.5 p.c. de plus que la production de la même période l'an dernier. Les perspectives actuelles sont beaucoup plus favorables qu'elles l'étaient il y a un an.

La production de fromage approche 9,300,000 livres en avril et excède de 14 p.c. celle d'avril 1944, tandis que la production des quatre premiers mois s'élève à 17,300,000 livres, soit environ 10 p.c. de plus que celle de la période correspondante de l'année précédente.

La production de crème glacée s'établit à environ 1,500,000 gallons en avril cette année; à peu près 1 p.c. de moins qu'en avril l'an dernier; la production de janvier à avril approche 4,000,000 de gallons, soit 1.5 p.c. de moins que durant les quatre premiers mois de 1944.

La production de lait concentré (produits du lait entier et sous-produits) est d'environ 26,900,000 livres en avril cette année, augmentation d'à peu près 9 p.c. par rapport à avril l'an dernier; la production de janvier à avril atteint presque 74,500,000 livres ou 12 p.c. de plus que pendant la période correspondante de l'année précédente. La fabrication de produits du lait entier se place à 21,000,000 de livres en avril et à 60,500,000 au cours des quatre premiers mois, augmentations de 0.3 p.c. et de 7.5 p.c. respectivement. La production de lait évaporé, le plus important produit du groupe, s'élève à 17,000,000 de livres en avril et à 47,400,000 livres durant les quatre premiers mois, augmentations de 9 p.c. et de 13 p.c. respectivement. La production de poudre de lait écrémé atteint 3,400,000 livres en avril et 8,600,000 livres pendant les quatre premiers mois, augmentations de 60 p.c. et de 46 p.c. respectivement.

La production globale de lait s'élève à 1,108,000,000 de livres en avril et à 2,979,000,000 de livres durant le premier trimestre, soit des augmentations respectives de 1.5 p.c. et d'environ 1 p.c. sur les périodes correspondantes de l'an dernier. La quantité de lait utilisée pour la fabrication de produits diminue considérablement, mais les ventes de lait fluide se maintiennent bien.

Homme-heures et gains à l'heure le 1er mars

Le Bureau Fédéral de la Statistique, dans son troisième rapport sur les homme-heures et les gains à l'heure, présente les données fournies par les employeurs au début de mars. Dans les manufactures le nombre d'employés diminue légèrement le 1er mars comparativement au 1er février; d'autre part, le nombre d'heures de travail augmente de 38,463,600 la semaine précédant le 1er février à 38,719,771 la semaine précédant le 1er mars, alors que le nombre d'employés fournissant ces heures de travail est de 844,673. La moyenne d'heures par semaine est de 45.8 contre 45.4 le 1er février; la faible moyenne de 39.6 heures le 1er janvier provenait de l'observance des congés de la fin de l'année.

Les gains moyens à l'heure dans les industries manufacturières varient de 70.3 cents le 1er novembre 1944 à 70.1 cents au début de mars 1945. Ce changement relativement peu important peut s'attribuer dans une certaine mesure au contrôle des salaires en temps de guerre par le gouvernement. Dans plusieurs industries les fluctuations sont un peu plus marquées; ces variations en certains cas particuliers peuvent être attribuables à l'emploi d'un plus petit nombre d'artisans à différents taux de salaire pendant la période de paye donnée. Le volume du surtemps dans un établissement ou dans ses divers services est évidemment un autre facteur important.

Les salaires à l'heure les plus élevés sont en général ceux que payent les manufactures d'articles durables; ils s'établissent en moyenne à 77.8 cents le 1er mars et le 1er février. Les moyennes dans ce groupe d'industries, dans la plupart des cas, sont beaucoup plus fortes que celles qu'on relève dans les manufactures d'articles non durables, où l'emploi des femmes est habituellement un facteur de la plus grande importance. Dans les industries qui s'adonnent à la production d'articles durables, les moyennes les plus basses au 1er mars sont celles de 60.6 cents dans les produits du bois et de 63.7 cents dans les produits de l'argile, du verre et de la pierre, tandis que les moyennes les plus hautes sont celles de 86.4 cents dans la construction de navires en acier et de 94 cents dans les fabriques d'automobiles et de pièces d'automobile.

Dans les manufactures d'articles légers l'écart est un peu plus prononcé, situation qui se rattache aux variations dans la distribution des sexes. Ainsi, dans les

industries textiles, où la plupart des employés sont des femmes, les gains à l'heure sont relativement bas; la moyenne générale est de 50.5 cents le 1er mars. Par ailleurs, dans la division des boissons les gains à l'heure sont relativement élevés, soit 66 cents. Dans l'industrie des dérivés du pétrole la moyenne de plus de 84 cents l'heure excède de beaucoup la moyenne dans l'ensemble de l'industrie manufacturière; de plus, la proportion de femmes est faible dans cette industrie.

Chargements de wagons

Les chargements ferroviaires au Canada déclinent à 70,062 wagons la semaine terminée le 5 mai, comparativement à 71,285 la semaine précédente et 70,948 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements augmentent à 46,501 wagons comparativement à 44,122 l'an dernier; il y a une augmentation de 1,760 wagons pour le bois à pulpe, de 427 wagons pour le grain et de 224 wagons pour la gasoline et les huiles de pétrole. Dans la division de l'Ouest les chargements diminuent à 23,561 wagons contre 26,826 l'an dernier; il y a une diminution de 2,128 wagons pour le grain, de 339 wagons pour le sable, la pierre, etc. et de 290 wagons pour la gasoline et les huiles de pétrole.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements de wagons au Canada (10 cents).
2. Statistiques des homme-heures et des gains à l'heure, mars (10 cents).
3. Revue mensuelle de l'industrie laitière, avril (10 cents).
4. Situation économique au Canada au cours du premier trimestre de 1945 (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XIV - no 100

Ottawa, samedi, 12 mai 1945

\$1.50 par année

Stocks d'aliments dans les entrepôts le 1er mai

Les stocks de beurre de crèmerie détenus dans les entrepôts et les fabriques laitières ou entre les mains des compagnies de chemin de fer s'établissent à 12,540,767 livres à l'ouverture des affaires le 1er mai, comparativement à 13,531,518 livres le 1er avril et 9,364,896 livres le 1er mai 1944. C'est le 1er mai que les stocks de beurre sont habituellement à leur plus bas; mais, comme ils accusent une augmentation de quelque 3,000,000 de livres par rapport au 1er mai 1944, la situation est favorable.

Les stocks de fromage canadien ou importé et en transit s'élèvent à 25,315,318 livres le 1er mai, augmentation de près de 4,000,000 de livres comparativement à ceux de 21,427,522 livres le 1er avril. Ils sont également beaucoup plus considérables que les stocks de 19,617,154 livres l'an dernier.

Les stocks de lait entier évaporé se placent à 22,580,086 livres le 1er mai, à rapprocher de 20,031,158 le mois précédent et 8,539,119 l'an dernier. Les stocks de poudre de lait écrémé, principal sous-produit, s'élèvent à 3,810,242 livres contre 3,066,391 le 1er avril et 1,327,093 seulement le 1er mai l'an dernier.

Les stocks d'oeuf en coquille s'établissent à 13,024,044 douzaines le 1er mai; ils excèdent de plus de deux fois ceux de 5,610,962 douzaines le 1er avril et laissent voir une forte augmentation au regard de ceux de 10,497,874 douzaines le 1er mai 1944. Les stocks d'oeuf congelés diminuent légèrement comparativement au mois précédent et sont bien inférieurs à ceux de l'an dernier; ils se placent à 11,664,621 livres le 1er mai, à rapprocher de 11,898,389 le 1er avril et 21,414,794 il y a un an.

Les stocks de volaille le 1er mai cette année diminuent considérablement comparativement au mois précédent et sont près de la moitié de ce qu'ils étaient l'an dernier; ils s'établissent à 8,105,657 livres le 1er mai cette année, contre 11,069,082 le mois précédent et 16,196,306 l'an dernier. Ces diminutions s'observent pour chaque catégorie de volaille.

Les stocks de poisson frais congelé sont de 14,436,050 livres le 1er mai, à rapprocher de 15,304,300 le mois dernier et 17,650,904 l'an dernier. Les stocks de poisson fumé congelé diminuent à 1,144,798 livres, comparativement à 1,291,071 le mois dernier et 1,454,923 le 1er mai l'an dernier. Les 6,541,490 livres de hareng de mer constituent la plus forte quantité de poisson frais congelé.

Les stocks de pommes canadiennes ne sont que de 282,291 boisseaux le 1er mai contre 223,626 l'an dernier. Apparemment il s'est consommé 600,000 boisseaux de pommes en avril, puisque les stocks s'élevaient à 885,554 boisseaux le 1er avril. Les stocks de fruits congelés et de fruits dans les préservatifs se placent à 21,425,670 livres; ils accusent une diminution par rapport aux stocks de 24,255,482 livres le mois dernier et de 25,698,017 livres l'an dernier.

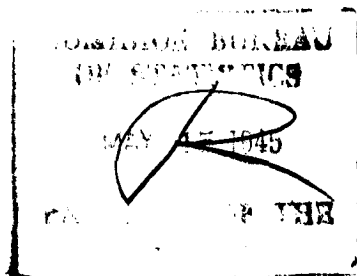
Les stocks de légumes congelés ou dans la saumure s'établissent à 2,411,660 livres le 1er mai, à rapprocher de 4,214,341 le 1er avril et 1,062,969 le 1er mai 1944. Les stocks de légumes frais comprennent 60,763 tonnes de pommes de terre, comparativement à 130,420 le mois précédent et 104,342 l'an dernier. Les stocks d'oignons à 4,638 tonnes le 1er mai, diminuent au regard de ceux de 8,432 tonnes le 1er avril, mais ils sont beaucoup plus considérables que les stocks de 147 tonnes il y a un an. Tous les autres légumes accusent diminutions saisonnières. Il n'y a que 83 caisses de céleri canadien, mais les stocks de céleri importé s'élèvent à 7,895 caisses.

Les stocks globaux de viande de toutes sortes se placent à 91,115,758 livres le 1er mai, à rapprocher de 141,844,289 le 1er mai l'an dernier et 95,551,878 le 1er avril. Les stocks au 1er mai se répartissent ainsi: 63,539,028 livres de porc, 21,318,594 livres de boeuf; 4,339,617 livres de veau; 1,918,519 livres de mouton et d'agneau et 2,777,943 livres de saindoux.

Rapports parus aujourd'hui

1. Stocks de fruits et de légumes, 1er mai (10 cents).
2. Stocks de produits laitiers et de basse-cour, 1er mai (10 cents).
3. Stocks de poisson dans les entrepôts frigorifiques, 1er mai (10 cents).
4. Stocks de viande et de saindoux dans les entrepôts frigorifiques, 1er mai (10 cents).
5. Sommaire des rapports sur les entrepôts frigorifiques, 1944 (25 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XIV - no 101

Ottawa, lundi, 14 mai 1945

\$1.50 par année

Sommaire annuel des rapports sur les entrepôts frigorifiques

Le Bureau Fédéral de la Statistique vient de publier dans son "Summary of Cold Storage Reports, 1944" les chiffres définitifs sur les stocks de denrées alimentaires dans les entrepôts frigorifiques à l'ouverture des affaires le premier jour de chaque mois en 1944. Le rapport comprend des chiffres pour le beurre, le fromage, les produits concentrés du lait, les oeufs, la volaille habillée, le porc, le saindoux, le boeuf, le veau, le mouton et l'agneau, le suif comestible, le poisson congelé, les pommes, les poires, les fruits congelés et les fruits dans les préservatifs, les légumes frais, congelés ou dans la saumure.

Le rapport donne les chiffres sur les stocks en entrepôt pour l'ensemble du Canada, chaque province et chacune des neuf principales villes canadiennes. Il est fait mention des pourcentages des stocks de certaines denrées détenus en ces neuf villes par rapport aux stocks globaux dans tout le Dominion, ainsi des pourcentages que les stocks de chaque province représentent par rapport aux stocks globaux détenus au Canada. On y trouve des graphiques indiquant le mouvement mensuel net de rentrée et de sortie, les stocks en entrepôt et les variations saisonnières de certains produits.

Le rapport fait allusion à la difficulté de trouver de l'espace dans les entrepôts à la fin de 1943 et, encore plus, au début de 1944, en raison de l'augmentation des abatages d'animaux et de l'insuffisance des moyens de transport par eau et par chemin de fer attribuable à la guerre. La situation s'est améliorée en mai 1944 quand la sortie des viandes permit de trouver de l'espace pour le beurre, le fromage et les oeufs, dont les stocks accusaient une augmentation saisonnière.

Les stocks de saindoux n'ont jamais été aussi considérables qu'en 1944, alors qu'ils ont atteint un sommet d'environ 21,500,000 livres. Les stocks de beurre au début de l'année étaient plus élevés qu'en 1943; mais, malgré des augmentations saisonnières habituelles au cours de l'an dernier, ils ont décliné par rapport à ceux de l'année précédente. Par ailleurs, les stocks de fromage ont augmenté tous les mois, après le 1er avril, comparativement à 1943. L'augmentation des stocks d'oeufs en coquille et d'oeufs congelés a été remarquable, tandis que les stocks de volaille habillée ont excédé considérablement ceux de 1943.

Stocks de peaux brutes

Les stocks de peaux brutes de vache détenus par les tanneurs, les saleurs et les marchands au Canada s'établissent à 674,370 unités à la fin de mars, à rapprocher de 446,734 à la date correspondante de l'an dernier. Les stocks de peaux de veau et de vachette s'élèvent à 437,484 contre 399,281 et les stocks de peaux de mouton et d'agneau, à 78,549 douzaines comparativement à 86,056. Ces chiffres ne comprennent pas les stocks en transit.

Paragraphe de remplissage puisé dans les annales du Bureau

Le désir d'écrire est bien répandu; toutefois, c'est un fait qu'un Canadien sur 2,500 devient écrivain ou gagne sa vie en écrivant. Par écrivain il faut entendre ici un auteur, un éditeur, un journaliste, un correspondant de journal, un agent de publicité ou toute autre personne qui a une occupation similaire. Lors du recensement du Canada en 1941 il y avait 4,579 professionnels de cette catégorie dans tout le pays, 3,866 hommes et 713 femmes.

Rapport paru aujourd'hui

Stocks de peaux brutes, mars (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XIV - no 102

Ottawa, mardi, 15 mai 1945

\$1.50 par année

Les cultures sont en retard au Canada

Le temps a été froid et humide dans toute la zone agricole du Canada ce printemps; il en résulte que les cultures sont de 10 jours à 3 semaines en retard. La saison printanière a commencé de bonne heure en avril dans les Provinces Maritimes, mais les débuts ont été suivis de temps frais. La mise en terre a été retardée dans ces trois provinces; par contre, les pâturages et les prés ont bien hiverné et offrent une apparence prometteuse. Dans le Québec, le froid, la pluie incessante et la gelée en certains endroits ont paralysé les travaux des champs dans plusieurs régions. Il a été semé un peu de grain de bonne heure, mais la croissance a été lente. La situation est à peu près semblable en Ontario, bien que la vague de chaleur de la fin de mars et du début d'avril ait permis de mettre en terre une bonne partie des cultures de printemps dans l'ouest et le centre de l'Ontario. Plusieurs champs sont encore inondés dans l'est de la province et le blé d'automne a été endommagé sur de grandes étendues. La nécessité de garder les bestiaux à l'étable épuise sérieusement les réserves de fourrages.

Le temps froid et humide, accompagné de chutes de neige ça et là, a paralysé presque complètement les travaux des champs dans plusieurs régions des Provinces des Prairies. Certains districts, comme la vallée de la rivière Rouge au Manitoba, sont saturés d'humidité, tandis que dans certains endroits du sud de la Saskatchewan et du sud de l'Alberta les réserves d'humidité sont insuffisantes. En certains endroits les grands vents ont dispersé les semences et il faudra les reprendre. Plusieurs régions auraient besoin de pluie, tandis que d'autres se plaignent de trop d'humidité. Partout, cependant, il faudrait du temps chaud. Bien que la saison soit de deux semaines en retard en Colombie Britannique, les perspectives des grandes cultures, des pâturages et des fruits de vergers sont bonnes.

Industries de la minoterie et de la meunerie au Canada

L'industrie canadienne de la minoterie a fonctionné à très grand rendement en 1943. La production de farine, s'établissant à 23,987,000 barils, est la plus considérable de l'histoire et accuse une augmentation de 3,867,000 barils ou de 19 p.c. comparativement à 1942. De même, la production de provende hachée augmente de 220,658 tonnes; celle de son, de petit son et de recoupes, de 137,571 tonnes. Toutefois, la production d'avoine roulée et de farine d'avoine décline de 13,675 tonnes. A tout prendre, le volume physique de la production augmente d'environ 17 p.c.

La valeur totale de tous les produits de la minoterie et de la meunerie en 1943 s'élève à \$201,127,000. La production de farine de blé a une valeur de \$112,345,000. Viennent ensuite par ordre d'importance les graminées fourragères hachées d'une valeur de \$47,252,000; le petit son et les recoupes d'une valeur de \$12,149,000. Les provendes animales préparées occupent la quatrième rang avec \$11,509,000, tandis que le son est en cinquième place avec \$8,046,000. La production de farine de blé de toutes catégories en 1943 s'élève à 23,987,000 barils évalués à \$4.68 le baril. Comparativement à 1942 la production augmente de 3,867,000 barils et le prix de vente, de 40 cents le baril.

Le coût global de toutes les matières premières employées, y compris les réipients, se place à \$169,489,000 en 1943. Le blé de toutes catégories, d'une valeur de \$106,116,000, occupe le premier rang. Les graminées mélangées destinées au hachage viennent en deuxième lieu avec \$25,705,000. Les autres chefs de dépenses les plus importants sont les réipients et les matières à réipients avec \$13,233,000, tandis que l'avoine occupe le quatrième rang avec un total de \$10,003,000.

Stocks et arrivages de blé et de grains secondaires

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 10 mai s'établissent à 311,279,965 boisseaux, à rapprocher de 298,663,580 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks cette année comprennent 291,145,905 boisseaux au Canada et 20,134,060 boisseaux aux Etats-Unis.

Les cultivateurs des Provinces des Prairies livrent 2,708,435 boisseaux de blé la semaine terminée le 10 mai, comparativement à 3,378,761 la semaine précédente. Depuis le début de la présente campagne les arrivages de blé atteignent un total de 294,543,478

boisseaux, au regard de 226,640,435 la période comparable de 1943-1944.

Les cultivateurs des Provinces des Prairies livrent également les quantités suivantes de grains secondaires la semaine terminée le 10 mai (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 2,378,973 (2,982,960) boisseaux; orge, 360,118 (433,422); seigle, 39,946 (42,477); graine de lin, 15,765 (20,068).

Ventes de chaussures au détail en 1941

Les ventes de chaussures au détail sont estimées à \$93,340,000 en 1941, soit 2.8 p.c. de la valeur de toutes les ventes faites par les magasins de détail en général. Le pourcentage des ventes de chaussures au détail s'établit ainsi pour chaque province; Ontario, 38.8 p.c.; Québec, 23.4 p.c.; Manitoba, 8.3 p.c.; Colombie Britannique, 8.2 p.c.; Saskatchewan, 6 p.c.; Alberta, 5.4 p.c.; Nouvelle-Ecosse, 5.2 p.c.; Nouveau-Brunswick, 4 p.c.; Ile du Prince-Edouard, 1 p.c.

Paragraphe de remplissage puisé dans les annales du Bureau

Avant 1867 la dentisterie au Canada n'était pas organisée et n'avait aucune norme de compétence professionnelle. Les dentistes commençaient à pratiquer après une courte période d'étude. Aujourd'hui, la période minimum de formation est de cinq ans. L'Ontario a été la première province à établir des normes de compétence professionnelle et, en 1875, une école de chirurgie dentaire fut fondée à Toronto. Il y a maintenant cinq écoles dentaires au Canada; au cours de ces dernières années, le nombre de dentistes diplômés a été en moyenne d'environ 100 par an. Le recensement de 1941 a relevé 4,210 dentistes au Canada, soit 4,165 hommes et 45 femmes.

Rapports parus aujourd'hui

1. Rapport télégraphique sur les cultures, Canada (10 cents).
2. Ventes de chaussures au détail au Canada, 1941 (25 cents).
3. Industries de la minoterie et de la meunerie, Canada, 1943 (25 cents).

Trafic des canaux en avril

Le trafic passant par les écluses canadienne et américaines des canaux Sault-Ste-Marie s'établit à 8,881,883 tonnes en avril cette année, à rapprocher de 7,096,569 le mois correspondant de l'an dernier. Le minerai de fer augmenta de 4,788,295 tonnes à 6,759,451; mais le charbon bitumineux en amont décline de 1,308,008 tonnes à 792,402 et le blé en aval diminue de 1,670,745 tonnes à 1,444,012.

Le trafic passant par le canal maritime Welland s'élève à 1,054,348 tonnes en avril cette année, au regard de 914,098 en avril l'an dernier. Le blé accuse une augmentation de 165,150 tonnes; l'orge de 22,341 tonnes; l'avoine, de 15,498 tonnes; la gazoline, de 32,688 tonnes; le minerai de fer, de 13,186 tonnes. Le pétrole et les autres huiles laissent voir une diminution de 28,719 tonnes et le charbon mou, de 119,819 tonnes.

Le trafic passant par les canaux du St-Laurent augmentent à 345,100 tonnes en avril cette année, comparativement à 119,875 en avril l'an dernier. Les expéditions de blé en aval se placent à 109,521 tonnes, tandis qu'il n'y en avait pas eu en avril l'an dernier. Il y a des augmentations sensibles dans le cas des expéditions d'orge, de gazoline, de papier et de charbon mou.

Recettes et dépenses des chemins de fer en février

Les recettes des chemins de fer canadiens s'établissent à \$56,111,922 en février cette année contre \$59,740,057 en février l'an dernier, diminution de 6.1 p.c.; la diminution serait d'environ 4 p.c. si février 1944 n'avait pas eu un jour de plus que février 1945. Les dépenses d'exploitation augmentent de \$47,566,845 en février 1944 à \$48,959,481 en février cette année ou de 2.9 p.c., et le revenu net d'exploitation diminue de \$8,298,992 à \$4,376,652. Le bordereau de paye augmente de \$27,863,671 à \$28,179,511. Les recettes d'exploitation des deux premiers mois de 1945 diminuent à \$114,500,472 contre \$118,959,297 la même période de 1944; les dépenses d'exploitation augmentent de \$95,409,028 à \$99,718,042, et le revenu net d'exploitation décline de \$15,780,275 à \$9,063,717.

Les recettes d'exploitation des lignes canadiennes des Chemins de Fer Nationaux du Canada diminuent de \$29,726,400 en février l'an dernier à \$27,089,000 en février cette année, soit de 8.9 p.c. Les dépenses d'exploitation déclinent de \$371,385 ou de 1.5 p.c., et le revenu net d'exploitation passe de \$4,127,694 à \$1,870,901. Les recettes d'exploitation, les dépenses et le revenu net des lignes américaines accusent également des diminutions. Il en résulte que les recettes d'exploitation de tout le réseau déclinent de \$33,874,000 à \$31,229,000 et que le revenu net d'exploitation passe de \$4,621,985 à \$2,217,784. Au cours de janvier et de février cette année les recettes d'exploitation déclinent à \$63,797,000 contre \$66,970,000 les deux premiers mois de l'an dernier, tandis que le revenu net d'exploitation diminue à \$5,165,686 comparativement à \$8,655,689.

Les recettes d'exploitation de la Compagnie de chemin de fer Pacifique Canadien se placent à \$23,335,910 en février cette année, diminution de \$526,590 ou de 2.2 p.c. par rapport à février l'an dernier; cette diminution est moindre que celle qui pourrait être attribuée au jour de plus en février 1944. Les dépenses d'exploitation augmentent à \$20,100,289 contre \$18,451,418, soit de 8.9 p.c., tandis que le revenu net d'exploitation décline à \$1,750,714 comparativement à \$3,039,652 ou de \$1,288,938. Pour les deux premiers mois les recettes d'exploitation déclinent de \$47,932,383 en 1944 à \$47,570,425 en 1945, tandis que le revenu net d'exploitation diminue de \$5,878,165 à \$3,412,592.

Produits des métaux

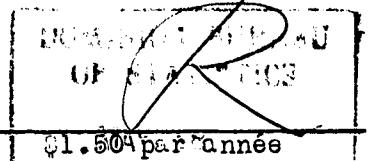
La production des manufactures canadiennes qui se servent de métaux comme principales matières premières a une valeur de \$388,714,000 aux prix à la fabrique en 1943, augmentation de 8.6 p.c. comparativement à 1942. La valeur de la production augmente sensiblement dans dix des industries comprises dans ce groupe, tandis qu'elle diminue dans cinq autres. Les augmentations proportionnelles sont les suivantes: produits abrasifs, 8.9 p.c.; produits de l'amiante, 2.7 p.c.; coke et gaz, 9.2 p.c.; verre, 6.5 p.c.; produits du gypse, 12.2 p.c.; chaux, 4.6 p.c.; dérivés du pétrole, 14.3 p.c.; se, 13.1 p.c.; produits de la pierre, 4.1 p.c.; industries diverses, 10.0 p.c. Les diminutions se

répartissent ainsi: argiles domestiques, 6.6 p.c.; brique de sable et chaud, 29.7 p.c.; argiles importées, 18.7 p.c.; ciment, 18.7 p.c.; produits du ciment, 22.8 p.c.

Rapports parus aujourd'hui

1. Produits de métalloïdes, 1943 (15 cents).
2. Recettes d'exploitation, dépenses et statistiques des chemins de fer, février (10 cents).
3. Résumé du trafic des canaux, avril (10 cents).

-----oOo-----



Vol. XIV - no 104

Ottawa, jeudi, 17 mai, 1945

1.504 par année

Industrie du bois au Canada en 1943PROPERTY OF THE
114

La production de bois de sciage au Canada en 1943 est moins considérable qu'en 1942. Elle s'établit à 4,363,575 mille pieds mesure de planche contre 4,935,145 m.p.m.p. Toutefois la valeur passe à \$151,899,684 en 1943 comparativement à \$149,854,527 et n'est dépassée qu'en 1920, alors que le prix du bois avait été anormalement élevé. En 1920 la production s'est placée à 4,298,804 m.p.m.p. d'une valeur de \$168,171,987. Comparativement à 1942 la production de 1943 diminue de 11.6 p.c. en volume, mais elle augmente de 1.4 p.c. en valeur.

La production de bardeaux s'élève à 2,565,752 carrés en 1943 contre 3,920,482 en 1942, évalués à \$10,020,804 et \$13,191,084 respectivement. Le débitage et l'écorçage du bois à pulpe se pratiquent en à-côté dans certaines scieries canadiennes et font ainsi partie de l'industrie du bois. La production de bois à pulpe préparé est de 509,291 cordes (\$7,265,985) en 1943, à rapprocher de 687,819 cordes (\$7,175,538) en 1942.

Les traverses sciées sont au nombre de 4,139,767 d'une valeur de \$3,362,116 en 1943 contre 4,883,408 d'une valeur de \$3,314,626 en 1942, diminution en volume mais augmentation en valeur. La production de lattes diminue de 121,994 m. (\$737,874) en 1943 à 114,029 m. (\$554,278) en 1943.

Il y a 5,140 scieries en opération en 1943 contre 5,277 l'année précédente, mais la production moyenne par établissement est plus considérable. Ces établissements se répartissent ainsi: 1,915 dans le Québec; 950 en Ontario; 565 en Nouvelle-Ecosse; 411 en Colombie Britannique; 417 en Saskatchewan; 328 au Nouveau-Brunswick; 314 en Alberta; 177 au Manitoba; 60 dans l'Ile du Prince-Edouard et 3 au Yukon.

Faillites commerciales au cours du premier trimestre de 1945

Le nombre de faillites commerciales atteint un niveau exceptionnellement bas au cours du premier trimestre de 1945, soit 52, contre 76 le premier trimestre de 1944. Ce nombre est moindre que durant le premier trimestre de toute autre année depuis 1922, lors de l'inauguration des statistiques des faillites commerciales. Les faillites commerciales au cours du premier trimestre ont une tendance à diminuer depuis la fin de la première mondiale; elles accusent six déclinés consécutifs depuis 1939. Pendant la période observée, c'est en 1923 que les faillites ont été le plus nombreuses durant le premier trimestre; elles s'élevaient alors à 1,110.

Le passif décline à \$994,000 le premier trimestre de l'année courante contre \$2,036,000 la même période de l'an dernier. Le passif est à un plus bas niveau que durant la même trimestre de toute autre année depuis 1923. Le passif tend à diminuer depuis 1939, alors qu'il s'établit à \$3,592,000. Les faillites d'établissements commerciaux décline de 21 à 15 au cours de la période observée. Il y a 6 faillites dans le groupe des manufactures, soit 1 de moins que pendant la même période de 1944. Dans le groupe des services elles déclinent à 16 comparativement à 26, tandis que dans les autres genres d'affaires elles augmentent à 15 contre 11.

Production de chaussures en cuir en mars

La production de chaussures en cuir au Canada s'élève à 3,392,589 paires en mars, à rapprocher de 3,075,890 le mois précédent et 3,340,343 le mois correspondant de l'an dernier. La production du premier trimestre de cette année atteint un total de 9,347,923 paires, comparativement à 9,008,825 la même période de l'année précédente.

Paragraphe de remplissage puisé dans les annales du Bureau

La production de houblon au Canada se confine à la Colombie Britannique, à l'Ontario et au Québec. Celle de la Colombie Britannique est la plus importante; en 1943, cette province, avec une superficie d'ensemencement de 1,500 acres, produit une récolte de 1,500,000 livres d'une valeur d'un peu plus d'un million de dollars. La même année, l'Ontario et le Québec ensemencent 335 acres et 160 acres respectivement.

Rapports parus aujourd'hui

1. Production de chaussures en cuir, mars (10 cents).
2. Faillites commerciales, premier trimestre de 1943 (10 cents).
3. Statistiques du grain canadien (10 cents).
4. Industrie du bois au Canada, 1943 (35 cents).

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Exportations de marchandises canadiennes en avril

Les exportations de marchandises canadiennes ont une valeur de \$312,323,000 en avril cette année, à rapprocher de \$282,891,000 le mois correspondant de l'an dernier, augmentation de 10.4 p.c. Les exportations d'avril cette année comprennent des articles destinés principalement à des fins de guerre pour une valeur de \$147,369,000, comparativement à \$119,030,000 en avril l'an dernier. Parmi les fournitures de guerre il y a des chars, des véhicules militaires, des obus, des canons, des métaux, des explosifs, des avions, des fournitures pour la Croix-Rouge et du matériel pour l'armée canadienne. Au cours des quatre premiers mois de cette année les exportations de marchandises atteignent une valeur totale de \$1,080,360,000, au regard de \$1,034,753,000 la période correspondante de 1944, augmentation de 4.4 p.c.

Les exportations de marchandises aux pays de l'Empire Britannique ont une valeur de \$157,326,000 en avril cette année contre \$126,827,000 en avril l'an dernier, augmentation de 24 p.c., tandis que les exportations destinées aux pays étrangers diminuent à \$154,997,000 comparativement à \$156,064,000. Au cours des quatre premiers mois de cette année les exportations de marchandises aux pays de l'Empire ont une valeur de \$533,440,000 contre \$482,562,000 la même période de l'an dernier, augmentation de 10.5 p.c., tandis que les exportations aux pays étrangers s'établissent à \$546,920,000 comparative-ment à \$552,191,000, diminution de 1 p.c.

Les exportations de marchandises au Royaume-Uni s'élèvent à \$109,091,000 en avril cette année contre \$101,225,000 en avril l'an dernier, et à \$368,574,000 les quatre premiers mois de cette année comparativement à \$384,583,000 la même période de l'an dernier. Les exportations aux Etats-Unis ont une valeur de \$109,121,000 en avril contre \$120,273,000 le mois correspondant de l'an dernier, et de \$388,686,000 les quatre premiers mois comparativement à \$394,630,000 l'an dernier. Les exportations à l'Inde britannique se placent à \$29,138,000 en avril contre \$13,068,000 l'an dernier, et à \$101,171,000 les quatre premiers mois terminés en avril comparativement à \$39,656,000 la période correspondante de l'an dernier.

Les exportations aux autres principaux pays en avril cette année se répartissent ainsi (totaux d'avril 1944 entre parenthèses): Italie, \$14,731,000 (\$11,483,000); France, \$8,501,000 (nil); Russie, \$6,223,000 (\$7,118,000); Australie, \$5,761,000 (\$1,755,000); Egypte, \$4,411,000 (\$10,333,000); Terre-Neuve, \$3,017,000 (\$2,063,000); Union Sud-Africaine, \$2,399,000 (\$2,285,000); Trinidad et Tobago, \$2,223,000 (\$1,076,000); Suisse, \$1,549,000 (\$114,000); Jamaïque, \$1,473,000 (\$1,135,000); Grèce, \$1,389,000 (\$298,000); possessions françaises, \$1,190,000 (\$1,588,000); Brésil, \$1,013,000 (\$319,000); Nouvelle-Zélande, \$926,000 (\$166,000); Guyane britannique, \$854,000 (\$338,000).

Les exportations de produits agricoles ont une valeur de \$60,618,000 en avril contre \$82,805,000 le mois correspondant de l'an dernier. Les exportations de blé diminuent à \$20,591,000 comparativement à \$46,150,000 et celles de farine de blé, à \$9,225,000 contre \$9,866,000. Les exportations de produits animaux augmentent à \$34,798,000 au regard de \$25,260,000. Les exportations de viandes passent à \$14,584,000 contre \$13,886,000; celles d'œufs, à \$7,249,000 contre \$1,436,000; celles de produits des pêcheries, à \$6,006,000 contre \$4,223,000.

Les exportations de produits du bois et du papier s'élèvent à \$37,018,000 comparativement à \$31,435,000 en avril l'an dernier. Les exportations de papier à journal s'établissent à \$14,819,000 contre \$12,618,000; celles de pulpe de bois, à \$8,262,000 contre \$8,491,000; celles de madriers et planches, à \$6,500,000 contre \$4,822,000. Les exportations de véhicules automobiles et de pièces ont une valeur de \$43,688,000 comparativement à \$37,145,000; celles de produits chimiques, \$12,685,000 contre \$6,897,000; celles de fibres et de textiles, \$7,401,000 contre \$4,439,000.

Chargements de wagons du Canada

Les chargements ferroviaires au Canada totalisent à 58,772 wagons la semaine terminée le 12 mai, à rapprocher de 70,067 la semaine précédente et 72,612 la semaine correspondante de l'an dernier. Le congé à l'occasion de la victoire en Europe est sans doute le principal facteur du déclin. Dans la division de l'Est les chargements diminuent à 38,209 wagons comparativement à 44,337 l'an dernier et dans la division de l'Ouest, à 20,563 wagons contre 28,275.

Le grain diminue de 12,916 wagons en 1944 à 10,629 cette année; le bétail, de 2,580 à 1,919; les viandes, de 904 à 457; le charbon, de 5,059 à 3,352; les minerais et concentrés, de 3,652 à 1,928; la pulpe de bois et de papier, de 3,072 à 2,571.

Chargements ferroviaires de marchandises payantes

Les chargements ferroviaires de marchandises payantes s'élèvent à 8,408,000 tonnes en avril cette année, au regard de 8,115,000 le mois précédent et 8,335,000 le mois correspondant de l'an dernier. Le nombre-indice des tonnes chargées (sur la base 100 en 1935-1939) s'établit à 215.3 en avril cette année, à rapprocher de 197.5 en mars et 213.4 en avril l'an dernier.

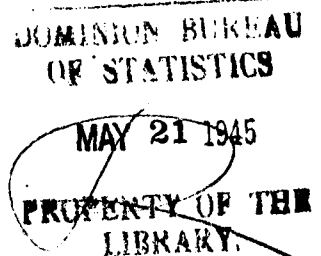
Paragraphe de remplissage puisé dans les annales du Bureau

La liste des poissons comestibles au Canada contient près de 60 variétés dont les principales sont le saumon, le hareng, la morue, le homard, le corégone, le flétan, la sardine, l'aiglefin, le pilchard et le doré. La prise globale de poissons de toutes variétés par les pêcheurs canadiens en 1943 est de 12,352,898 cwt, ayant rapporté aux pêcheurs, aux points de débarquement, la somme globale de \$49,031,781 comparativement à une prise de 11,233,710 cwt évaluée à \$41,734,723 aux points de débarquement l'année précédente.

Rapports parus aujourd'hui

1. Fer et acier et leurs produits, 1940-1942 (50 cents).
2. Revue mensuelle de la situation économique, avril (10 cents).
3. Chargements ferroviaires de marchandises payantes, avril (10 cents).
4. Chargements de wagons au Canada (10 cents).
5. Sommaire des exportations de produits canadiens, avril (10 cents).
6. Exportations de produits canadiens par principaux pays, avril (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTÈRE DU COMMERCE



Vol. XIV - no 106

Ottawa, samedi, 19 mai, 1945

\$1.50 par année

Production de crème glacée en 1943

La production de crème glacée au Canada s'élève à 15,213,593 gallons d'une valeur de \$18,475,628 en 1943, à rapprocher de 13,688,204 gallons d'une valeur de \$17,306,055 en 1942; ces chiffres ne comprennent pas la crème glacée fabriquée dans les hôtels, les restaurants et les débits de crème glacée, ni les mélanges non congelés pour crème glacée, ni les nouveautés. En 1943 l'Ontario est au premier rang au point de vue de la production, puisqu'il contribue près de 41 p.c. du total.

D'après les chiffres ci-dessus, la consommation de crème glacée per capita est de 1.28 gallon en 1943 contre 1.17 en 1942, augmentation de 9 p.c. La consommation per capita est la plus forte en Colombie Britannique (1.73 gallon), en Ontario (1.69 gallon) et en Nouvelle-Ecosse (1.54 gallon), tandis qu'elle est la plus faible dans le Québec (0.83 de gallon) et dans l'Île du Prince-Edouard (0.88 de gallon).

Enregistrement des naissances, des décès et des mariages

Dans les cités, villes et villages canadiens de 10,000 habitants et plus, on enregistre en mars cette année 11,809 naissances, 5,359 décès et 2,687 mariages comparativement à 11,697 naissances, 5,198 décès et 2,796 mariages en mars l'an dernier. Il y a donc des augmentations de 1 p.c. pour les naissances et de 3 p.c. pour les décès, ainsi qu'une diminution de 4 p.c. pour les mariages.

Paragraphe de remplissage puisé dans les annales du Bureau

Il y a six réseaux télégraphiques au Canada; cinq sont exploités conjointement avec les chemins de fer, et un petit réseau est de propriété et d'exploitation indépendantes. Une compagnie des États-Unis a des lignes en territoire canadien; une compagnie privée canadienne exploite un réseau de sans-fil; et trois compagnies de câbles, outre les compagnies de télégraphe, exploitent des câbles partant de stations canadiennes. Il y a en tout 22 câbles en service entre le Canada et l'Angleterre, les Açores, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, Terre-Neuve, St Pierre et Miquelon et les Bermudes, et deux câbles entre North Sydney et Canso, N.-E. Ces compagnies exploitent 378,931 milles de fil télégraphique au Canada, 5,419 milles en dehors du pays et 32,805 milles marins de câbles sous-marins entre le Canada et les autres pays.

Rapports parus aujourd'hui:

1. Enregistrement des naissances, décès et mariages, mars (10 cents).
2. Production de crème glacée au Canada, 1943 (15 cents).

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

MAY 22 1945

PROPERTY OF THE
LIBRARY.

Vol. XIV - no 107

Ottawa, lundi, 21 mai 1945

\$1.50 par année

Financement des ventes de véhicules automobiles en avril

En avril cette année des compagnies canadiennes financent la vente de 2,792 véhicules automobiles neufs et usagés pour une valeur de \$1,477,959, diminution de 19 p.c. en nombre mais augmentation de 4 p.c. en valeur comparativement aux 3,431 véhicules financés pour \$1,422,896 en avril l'an dernier. Les totaux d'avril cette année comprennent 245 voitures neuves d'une valeur de \$512,743.

Le financement des véhicules automobiles usagés continue d'être bien inférieur à ce qu'il a été en 1944, les diminutions en avril s'élevant à 26 p.c. en nombre et à 21 p.c. en valeur. L'augmentation de 17 p.c. dans le Québec, par suite de l'inclusion d'un certain nombre de transactions comportant des véhicules et des autobus d'un prix élevé, contraste avec les résultats dans les autres régions où le volume des affaires se contracte. Les déclinis ailleurs varient entre 26 p.c. en Ontario et 48 p.c. au Manitoba et en Saskatchewan ensemble.

Au cours des quatre premiers mois de 1945 il se finance 975 véhicules neufs contre 570 la période correspondante de l'an dernier, ainsi que 7,472 véhicules automobiles usagés comparativement à 10,239.

Production de véhicules automobiles en avril

La production de véhicules automobiles au Canada s'établit à 14,351 unités en avril cette année, à rapprocher de 14,912 le mois précédent et 11,061 le mois correspondant de l'an dernier; la production se limite aux véhicules commerciaux tels que camions, autobus, châssis et véhicules pour fins militaires. La production des quatre premiers mois de cette année atteint un total de 56,098 unités, au regard de 53,318 la période correspondante de l'an dernier.

Production de principaux minéraux

La production de charbon au Canada s'élève à 3,179,441 tonnes au cours des deux premiers mois de 1945, comparativement à 3,080,652 la période correspondante de 1944. La production de pétrole durant les deux premiers mois augmente à 1,660,649 barils contre 1,631,301; celle de gaz naturel, à 10,862,375,000 pieds cubes contre 10,777,804,000; celle d'amiante, à 68,638 tonnes contre 64,347. La production de nickel diminue à 44,495,152 livres au regard de 45,927,539, tandis que celle de zinc augmente à 94,026,765 livres comparativement à 92,245,379.

La production des autres principaux minéraux pendant les deux premiers mois de 1945 est la suivante (totaux de la même période de 1944 entre parenthèses): ciment, 366,389 (377,852) barils; dérivés de l'argile, \$806,859 (\$684,759); cuivre, 84,284,508 (95,241,714) livres; feldspath, 3,007 (4,511); or, 445,561 (514,596) onces fines; gypse, 25,831 (85,724) tonnes; plomb, 50,201,755 (62,464,828) livres; chaux, 127,417 (147,493) tonnes; sel de commerce, 46,370 (48,656) tonnes; argent, 1,971,814 (2,478,454) onces fines.

Extraction de la pierre au Canada en 1943

La production canadienne de pierre de toutes variétés en 1943 a une valeur brute de \$7,964,179 contre \$8,746,594 l'année précédente. Les expéditions en 1943 comprennent 6,265,181 tonnes de pierre calcaire (\$6,105,749), 780,422 tonnes de granit (\$1,522,072), 164,163 tonnes de grès (\$250,603), 11,848 tonnes de marbre (\$68,022) et 1,336 tonnes d'ardoise (\$17,733). Les carrières de la province de Québec contribuent pour 50.2 p.c. à la valeur totale de la production canadienne de pierre en 1943; l'Ontario 37.1 p.c.; la Nouvelle-Ecosse, 5.3 p.c.

Rapports parus aujourd'hui

1. Industrie de la pierre au Canada, 1943 (50 cents).
2. Produits de métaux non ferreux, 1943 (15 cents).
3. Production de principaux minéraux canadiens, février (10 cents).
4. Financement des ventes de véhicules automobiles, avril (10 cents).
5. Production d'automobiles, avril (10 cents).

MAY 23 1945

PROPERTY OF THE
LIBRARY

Vol. XIV - no 108

Ottawa, mardi, 22 mai 1945

\$1.50 par année

Stocks et arrivages de blé et de grains secondaires

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 17 mai s'établissent à 303,675,861 boisseaux, à rapprocher de 290,590,421 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks de cette année comprennent 284,004,407 boisseaux au Canada et 19,671,454 boisseaux aux Etats-Unis.

Les cultivateurs des Provinces des Prairies livrent 2,345,951 boisseaux de blé la semaine terminée le 17 mai, au regard de 2,711,113 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne actuelle les arrivages de blé atteignent un total de 296,892,107 boisseaux, comparativement à 229,355,663 la période correspondante de 1943-1944.

Les cultivateurs des Provinces des Prairies livrent également les quantités suivantes de grains secondaires la semaine terminée le 17 mai (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 1,997,040 (2,415,224) boisseaux; orge, 226,129 (372,527); seigle, 30,997 (39,946); graine de lin, 7,872 (15,765).

Approvisionnements de charbon et de coke au Canada en mars

La production de charbon au Canada se place à 1,467,482 tonnes en mars cette année contre 1,546,416 le mois correspondant de l'an dernier; la production de mars cette année comprend 1,116,616 tonnes de charbon bitumineux, 237,269 tonnes de charbon sous-bitumineux et 113,597 tonnes de lignite. La production de charbon de toutes catégories atteint un total de 4,616,923 tonnes le premier trimestre de cette année, à rapprocher de 4,627,068 la période correspondante de l'année précédente.

Les fours et les cornues à gaz produisent 341,793 tonnes de coke en mars, au regard de 314,083 le mois précédent et 355,708 le mois correspondant de l'an dernier. La production de mars cette année se répartit ainsi par provenance; 91,691 tonnes des provinces de l'Est, 224,890 tonnes de l'Ontario et 25,212 tonnes de l'Ouest canadien. La production du premier trimestre de l'année courante s'élève à 977,000 tonnes, comparativement à 1,032,000 la même période de 1944.

Les importations de charbon s'établissent à 934,677 tonnes en mars cette année et à 2,515,667 tonnes depuis le début de l'année, à rapprocher de 1,382,819 tonnes en mars l'an dernier et 3,693,823 tonnes le premier trimestre de 1944. Les exportations de charbon en mars cette année se placent à 79,138 tonnes contre 79,413 en mars 1944, ainsi qu'à 226,907 tonnes le premier trimestre de cette année contre 251,942 la même période de 1944.

Production de fonte et d'acier en avril

La production de fonte en gueuse au Canada s'établit à 156,070 tonnes en avril contre 170,364 le mois correspondant de l'an dernier. La production des quatre premiers mois de l'année courante s'élève à 627,343 tonnes, à rapprocher de 612,417 la même période de 1944. En avril cette année la production comprend 122,445 tonnes de fonte basique, 22,076 tonnes de fonte de moulage et 11,549 tonnes de fonte malléable.

La production de lingots et de pièces d'acier se place à 274,213 tonnes en avril cette année comparativement à 260,825 en avril l'an dernier. La production d'avril cette année comprend 260,144 tonnes de lingots et 14,069 tonnes de pièces. Au cours des quatre mois terminés en avril la production de lingots et de pièces d'acier atteint un total de 1,070,860 tonnes, au regard de 1,008,402 la même période de 1944.

La production de ferro-alliages est de 18,350 tonnes en avril, comparativement à 16,434 le mois précédent et 12,818 le mois correspondant de 1944. La production des quatre mois terminés en avril s'élève à 60,316 tonnes, contre 57,460 la même période de l'an dernier.

Rapports parus aujourd'hui

1. Production de fonte et d'acier, avril (10 cents).
2. Statistiques du charbon et du coke, mars (10 cents).
3. Industries de la bonneterie, des tricotés, des gants et mitaines en tissu, 1943

(25 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTÈRE DU COMMERCE

AGENCE BUREAU
OF STATISTICS
MAY 24 1945
PROPERTY OF THE
LIBRARY

Vol. XIV - no 109

Ottawa, mercredi, 23 mai 1945

\$1.50 par année

Chèques encaissés en avril

Les chèques encaissés dans les centres de compensation atteignent en avril un niveau plus élevé qu'au cours du mois correspondant de l'an dernier. Les débits bancaires ont une tendance à augmenter depuis le début de la guerre; en avril ils sont plus considérables que le même mois de toute autre année. Le total est de \$4,855,000,000, augmentation de 6.4 p.c. par rapport à avril 1944. Les débits bancaires en avril augmentent d'année en année depuis leur régression temporaire en 1938.

L'activité commerciale est décidément plus intense en chacune des cinq régions économiques sauf les Provinces des Prairies. La somme des chèques encaissés accuse des augmentations respectives de 17 p.c. et de 16.5 p.c. dans les Provinces Maritimes et le Québec. Bien que l'augmentation absolue soit plus forte en Ontario, le gain proportionnel est d'un peu moins de 12 p.c. Le déclin est de 15.3 p.c. dans les Provinces des Prairies, tandis qu'il y a une augmentation de 5.1 p.c. en Colombie Britannique. Les débits excèdent un milliard de dollars en avril à Montréal et à Toronto, tandis que l'an dernier Montréal seulement se trouvait dans cette catégorie.

Les chèques encaissés au cours des quatre premiers mois de cette année sont plus considérables qu'en toute autre période semblable de l'histoire. Le total est de \$19,688,000,000 contre \$18,055,000,000 les quatre premiers mois de 1944. Ils touchent de nouveaux sommets chacune des années de 1939 à 1945. Le total était de \$15,694,000,000 comparativement à \$15,128,000,000 en 1929, année où le dernier cycle économique important a atteint son point culminant. L'augmentation en chacune des trois régions de l'Est (Provinces Maritimes, Québec et Ontario) varie de 13 à 14 p.c. et elle est de 4 p.c. en Colombie Britannique, tandis qu'il y a une diminution d'environ 8 p.c. dans les Provinces des Prairies. L'augmentation en Ontario seulement dépasse un milliard de dollars.

Les débits s'établissent ainsi par région économique en avril (totaux du mois correspondant de l'an dernier entre parenthèses): Provinces Maritimes, \$116,551,343 (\$99,555,630); Québec, \$1,337,595,661 (\$1,148,193,935); Ontario, \$2,201,148,549 (\$1,967,239,267); Provinces des Prairies, \$896,139,992 (\$1,057,596,169); Colombie Britannique, \$303,669,398 (\$288,675,373).

Ventes des magasins à rayons en avril

En avril cette année les ventes des magasins à rayons au Canada n'offrent à peu près de changement comparativement à avril l'an dernier, mais elles déclinent de 18 p.c. au regard de mars. Le contraste entre l'augmentation fractionnaire en avril cette année comparativement à avril l'an dernier et l'augmentation de 25 p.c. au regard de mars est attribuable à ce que les consommateurs ont fait leurs achats plus tôt cette année, parce que Pâques a été de bonne heure et qu'il a fait exceptionnellement chaud en mars. Les indices non ajustés des ventes (sur la base 100 en 1935-1939) se placent à 165.2 en avril cette année, 200.5 en mars et 164.3 en avril l'an dernier.

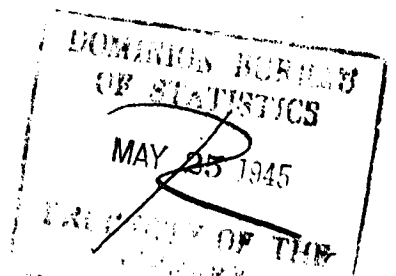
Ventes de dérivés d'argile en février

Les producteurs de dérivés d'argile canadienne font des ventes de \$398,724 en février, à rapprocher de \$408,135 le mois précédent et \$322,221 le mois correspondant de l'an dernier. Les ventes en février cette année comprennent de la brique à bâtir (\$198,584), de la tuile de construction (\$37,042), de la tuile à drain (\$5,906), du tuyau d'égout (\$31,091), des blocs et des formes en argile réfractaire (\$17,880), de la poterie (\$74,691) et d'autres dérivés de l'argile (\$33,530).

Rapports parus aujourd'hui

1. Rapport préliminaire sur les ventes des magasins à rayons, avril (10 cents).
2. Chèques encaissés, avril (10 cents).
3. Ventes de dérivés d'argile canadienne, février (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTÈRE DU COMMERCE



Vol. XIV - no 110

Ottawa, jeudi, 24 mai 1945

\$1.50 par année

Situation de la provende au Canada

Le printemps tardif dans tout le Canada a eu pour résultat un prélèvement plus considérable sur les stocks existants de grains secondaires et de foin; il a également encouragé les cultivateurs à augmenter la superficie de leurs cultures fourragères au dépens du blé. Dans l'Est canadien il n'a pas été possible de mettre les animaux à paître aussi tôt que d'habitude; il s'ensuit que la pénurie de foin continue de se faire sentir en certaines régions et qu'il faut donner plus de grain aux bestiaux. Les cultivateurs des Provinces des Prairies ont manifesté l'intention d'ensemencer 7 p.c. plus d'avoine et 12 p.c. plus d'orge qu'en 1944; les derniers rapports indiquent que ces augmentations seront vraisemblablement plus fortes en raison de la tardiveté de la saison.

Les approvisionnements globaux de blé, de grains secondaires et de grain de lin au Canada à la fin de mars cette année sont bien inférieurs à ce qu'ils étaient il y a un an. La diminution de ces stocks reflète les besoins considérables et persistants de provende pour nourrir le cheptel actuel, ainsi que la demande active de blé pour expédition outre-mer, d'orge pour le maltage et la provende, d'avoine pour alimentation animale aux Etats-Unis.

Les stocks d'avoine et d'orge sur les fermes des Provinces des Prairies à la fin de mars déclinent encore au regard du sommet qu'ils ont atteint le 31 mars 1943 à la suite des récoltes sans précédent de 1942. Bien que ces stocks excèdent encore de plusieurs fois la moyenne d'avant-guerre, ce fait devient moins impressionnant si l'on considère notre cheptel actuel. Si l'alimentation des bestiaux se poursuit à peu près au même rythme que depuis le début de la campagne courante, si l'on tient compte de la quantité de grain nécessaire aux semences et des livraisons probables jusqu'à la fin de la présente campagne, les stocks sur les fermes de l'Ouest au 31 juillet n'excéderont peut-être pas 50,000,000 de boisseaux d'avoine et 12,000,000 de boisseaux d'orge.

Les expéditions de grains secondaires aux Etats-Unis se sont faites à plus vive allure qu'en 1943-1944; au 10 mai, environ 56,000,000 de boisseaux d'avoine et 30,000,000 de boisseaux d'orge étaient parvenus à ce pays. Le versement d'une compensation sur l'avoine exportée de Fort William ou de Fort Arthur a récemment été baissé de 18 à 14 cents par boisseau. Comme les stocks à la tête des Lacs sont près de deux fois et demie plus considérables qu'à ce même temps l'an dernier, ce changement de prix devrait se traduire par une augmentation des exportations.

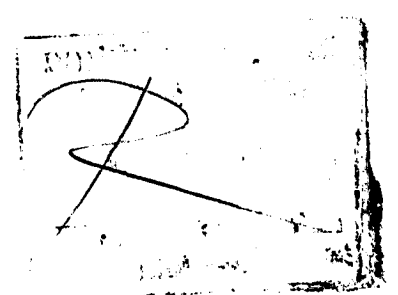
Presque toute l'orge exportée à date a été classée comme se prêtant au maltage. Comme une proportion considérable des 8,700,000 boisseaux de ce grain en magasin à Fort William et à Port Arthur se trouve dans des compartiments spéciaux et est gardée pour exportation, les éleveurs de l'Est canadien ont eu de la difficulté à obtenir tout ce qu'ils désiraient aux prix de plafond. Le prix plus élevé la livre du blé et de l'avoine pour alimentation animale tend à décourager les éleveurs à substituer l'orge à ces graminées dans la ration alimentaire.

Bien que le mouvement sans précédent du grain sur les lacs pour expédition outre-mer accaparent presque tous les moyens de transport disponibles, des arrangements sont à se conclure pour établir des stocks d'urgence de grains fourragers dans l'Est. Les dégâts que la gelée et l'humidité excessive ont fait subir au blé d'hiver en Ontario ne sont pas encore déterminés. Comme environ les trois quarts des 20,000,000 de boisseaux de blé d'hiver récoltés en Ontario sont donnés aux animaux, le rendement de cette récolte revêt une importance particulière au point de vue des approvisionnements de provende. Il est vrai qu'il faudra moins de provende en raison de la diminution du nombre de porcs, mais cette diminution a eu lieu dans l'Ouest qui produit un surplus de graminées fourragères, et, par conséquent, n'amoindrira pas la quantité qu'il sera nécessaire d'expédier vers l'Est canadien. On s'attend maintenant à une augmentation sensible des ensemencements de blé dans les principales régions ontariennes où l'on s'adonne à cette culture.

Rapports parus aujourd'hui

1. Revue trimestrielle des grains secondaires canadiens, (10 cents).
2. Statistiques du grain canadien (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTERE DU COMMERCE



Vol. XIV - no 111

Ottawa, vendredi, 25 mai 1945

\$1.50 par année

Chargements de wagons

Les chargements ferroviaires au Canada augmentent à 73,155 wagons la semaine terminée le 19 mai, à rapprocher de 58,772 la semaine précédente (qui comprenait un congé) et 71,214 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements augmentent à 46,669 wagons comparativement à 43,896 l'an dernier; les chargements de bois à pulpe accusent une augmentation de 1,862 wagons. Dans la division de l'Ouest les chargements diminuent à 26,486 wagons contre 27,138; il y a une diminution de 309 wagons pour le grain, de 583 pour le bétail et de 156 pour les vaines fraîches.

Chargements ferroviaires de marchandises payantes en février

Les marchandises payantes chargées aux stations canadiennes et reçues des raccordements étrangers s'établissent à 10,905,524 tonnes en février, au regard de 12,229,609 le mois correspondant de l'an dernier et 10,988,069 en février 1944. Les chargements diminuent de 527,818 tonnes ou de 6.6 p.c. comparativement à l'an dernier; les importations, de 365,785 tonnes ou de 21 p.c.; le transport entre des stations étrangères, de 430,482 tonnes ou de 17 p.c.

Aviation civile en 1944

Les compagnies d'aviation civile transportent 386,719 passagers payants en 1944 contre 299,279 en 1943, augmentation de 29 p.c. Les passagers transportés par les compagnies internationales augmentent de 39,539 ou de 35 p.c. et les passagers transportés par les compagnies canadiennes autorisées, de 52,085 ou de 23 p.c. Les passagers transportés par les compagnies non autorisées augmentent de 623 ou de 38 p.c.

Les marchandises payantes transportées diminuent de 11,970,909 livres en 1943 à 10,812,867 en 1944, soit de 10 p.c., mais les tonnes-mille ne déclinent que de 2.7 p.c. De même, le transport du courrier diminue à 6,716,167 livres en 1944 comparativement à 7,383,812 l'année précédente, soit de 9 p.c.

Les recettes d'exploitation des compagnies canadiennes autorisées passent de \$15,875,319 en 1943 à \$16,707,809 en 1944, mais les dépenses d'exploitation augmentent de \$15,928,397 à \$17,438,035. Ainsi, le déficit d'exploitation augmente de \$53,078 en 1943 à \$730,226 en 1944.

Production d'argent, de plomb et zinc en février

La production canadienne d'argent se place à 952,225 onces en février, à rapprocher de 1,019,590 le mois précédent et 1,273,329 le mois correspondant de l'an dernier. Les cotes de l'argentsur le marché de New-York en février sont en moyenne de 49.23 cents l'once en argent canadien. A ce prix, la production de février a une valeur de \$468,780. Au cours des deux premiers mois de cette année la production d'argent s'établit à 1,971,815 onces, comparativement à 2,478,454 la même période de l'an dernier.

La production de plomb non affiné sous toutes ses formes diminue à 24,578,012 livres en février, contre 25,623,743 livres le mois précédent, et laisse voir un déclin de 17.4 p.c. par rapport à la production de 29,753,989 livres en février 1944. La production des deux premiers mois de cette année est de 50,201,755 livres, à rapprocher de 62,464,828 la même période de 1944.

La production de zinc brut sous toutes ses formes se place à 44,520,588 livres en février, comparativement à 49,506,177 en janvier et 44,735,515 le mois correspondant de l'an dernier. La production des deux premiers mois de cette année atteint un total de 94,026,765 livres, au regard de 92,245,379 la même période de 1944.

Production de cuivre et de nickel en février

La production de cuivre s'établit à 39,903,080 livres en février cette année, comparativement à 44,381,428 le mois précédent et 46,091,889 le mois correspondant de l'an dernier. La production des deux premiers mois de 1945 est de 84,284,508 livres, à rapprocher de 95,241,714 la période correspondante de 1944.

La production de nickel se place à 20,724,884 livres en février cette année, au regard de 23,770,268 en janvier et 22,382,065 en février l'an dernier. La production des deux premiers mois de cette année s'élève à 44,495,152 livres, comparativement à 45,927,539 la période correspondante de l'année dernière.

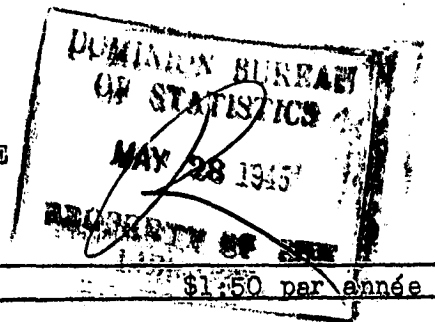
Paragraphe de remplissage misé dans les annales du Bureau

Le Canada dispose d'une richesse de forces hydrauliques heureusement distribuées à travers le pays, par rapport aux autres ressources naturelles, aux centres de population et aux facilités de transport. Depuis le tournant du siècle, le développement des forces hydrauliques a eu un effet profond sur l'économie nationale. Ce développement, qui est passé d'un total de 173,000 h.p. en 1900 à plus de 10,283,000 h.p. en 1944, a été la cause principale de la grande expansion industrielle des quatre dernières décennies et a approuvé à la plus grande partie de la population les agréments de l'éclairage électrique et des autres services rendus par l'électricité.

Rapports parus aujourd'hui

1. Production d'argent, de plomb et de zinc, février (10 cents)
2. Production de cuivre et de nickel, février (10 cents).
3. Aviation civile - Résumé des rapports mensuels - 1944 (10 cents).
4. Rapport mensuel sur le trafic des chemins de fer, février (10 cents).
5. Statistiques des canaux, 1944 (25 cents).
6. Chargements de wagons au Canada (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTERE DU COMMERCE



Vol. XIV - no 112

Ottawa, samedi, 26 mai 1945

\$1.50 par année

Production d'or au Canada en février

La production canadienne d'or s'établit à 212,351 onces fines en février, 'a rapprocher de 233,201 le mois précédent et 256,803 le mois correspondant de l'an dernier. La production de février cette année a une valeur de \$8,175,513. Au cours des deux premiers mois de cette année la production d'or se place à 445,561 onces fines, comparativement à 514,596 la période correspondante de l'an dernier.

La production en février diminue dans toutes les régions sauf la Colombie Britannique. La production se répartit ainsi en février par province (totaux de février l'an dernier entre parenthèses): Nouvelle-Ecosse, 118 (539) onces fines; Québec, 56,249 (71,523); Ontario, 126,166 (150,018); Manitoba et Saskatchewan, 12,152 (17,028); Colombie Britannique, 17,595 (15,601); Yukon, 71 (315); Territoires du Nord-Ouest, néant (1,779).

Permis de Bâtir en avril

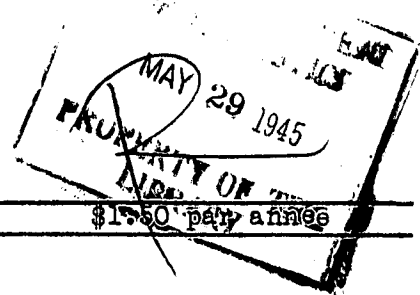
Les permis de bâtir émis par les municipalités faisant rapport au Bureau Fédéral de la Statistique ont une valeur globale de \$17,352,020 en avril, au regard de \$12,786,815 le mois précédent et \$13,611,891 le mois correspondant de l'an dernier. La valeur de la construction nouvelle constitue 77.8 p.c. de la valeur des permis émis en avril et celle de la construction de nouvelles habitations, 53.5 p.c. Les permis de bâtir émis pendant les quatre premiers mois de cette année ont une valeur totale de \$42,750,001, à rapprocher de \$31,001,250 la même période de l'an dernier.

Paragraphe de remplissage puisé dans les annales du Bureau

Près d'un tiers de la population active masculine au Canada est engagé dans des occupations agricoles en 1941, quoique la proportion de ceux qui sont engagés dans cette occupation diminue sans cesse depuis le début du siècle. D'un autre côté, la proportion de ceux qui sont engagés dans les industries manufacturières augmente. Les femmes sont appréciablement nombreuses dans les emplois de bureau et les manufactures dans toutes les provinces, mais la très grande majorité sont employées dans les services. Une proportion considérable se trouve dans les services professionnels tels que l'enseignement et l'infirmierie et dans les services personnels comme domestiques, maîtresses de maison et filles de table.

Rapports parus aujourd'hui

1. Permis de bâtir, avril (10 cents).
2. Production d'or, février (10 cents).

Stocks de fruits et de légumes en boîte

Les stocks de fruits et de légumes en boîtes détenus par les metteurs en conserves, les marchands de gros et les entrepôts des chaînes de magasins sont plus considérables le 1er avril 1945 qu'à la date correspondante de l'an dernier, d'après des données publiées par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les stocks de fruits en boîtes s'établissent à 1,445,065 douzaines de boîtes contre 981,512 douzaines l'an dernier, tandis que les stocks de légumes en boîtes s'élèvent à 6,363,048 douzaines de boîtes comparativement à 6,152,969 douzaines.

Les stocks de la plupart des principales variétés de fruits en boîtes laissent voir des augmentations. Les stocks de pommes en boîtes augmentent à 86,244 douzaines de boîtes contre 47,547 le 1er avril 1944; ceux d'abricots, à 55,640 douzaines contre 17,498; ceux de cerises, à 58,737 douzaines contre 40,325; ceux de pêches, à 344,245 douzaines contre 173,538; ceux de poires, à 576,212 douzaines contre 461,997; ceux de prunes, de reines-Claude, etc., à 233,361 douzaines contre 136,550; ceux d'ananas, à 14,553 douzaines contre 685. Les stocks de bleuets en boîte diminuent à 4,645 douzaines comparativement à 38,381 et ceux de pamplemousses, à 9,382 douzaines comparativement à 28,069.

Les stocks de haricots verts ou jaunes augmentent à 740,369 douzaines le 1er avril cette année contre 608,968 douzaines le 1er avril l'an dernier; ceux de betteraves, à 188,001 douzaines contre 50,481; ceux de carottes, à 95,937 douzaines contre 84,967; ceux de carottes et de pois mélangés à 21,861 douzaines contre 13,973; ceux de légumes mélangés, à 30,269 douzaines contre 9,362; ceux de pois, à 2,028,352 douzaines contre 1,549,541; ceux de citrouille, à 571,053 douzaines contre 318,736. Les stocks d'asperges en boîtes diminuent à 25,157 douzaines contre 58,888; ceux de haricots cuits, à 296,296 douzaines contre 955,703; ceux de maïs, à 1,018,976 douzaines contre 1,061,060; ceux de tomates, à 1,258,772 douzaines contre 1,330,739.

Les stocks des autres principales conserves alimentaires se répartissent ainsi le 1er avril cette année (totaux du 1er avril l'an dernier entre parenthèses): jus de pomme, 526,136 (221,286) douzaines; aliments pour bébés, fruits, 520,956 (345,058) douzaines; aliments pour bébés, légumes, 1,153,531 (889,934) douzaines; soupes, 4,918,624 (3,038,639) douzaines; jus de tomate, 2,155,291 (1,963,883) douzaines.

Perspectives des récoltes de fruits et de légumes

Il a fait frais et il a plu pendant un certain temps dans toutes les régions à fruits du Canada, et la croissance a été retardée. Les perspectives des récoltes de fruits de vergers en 1945 sont brillantes en Colombie Britannique, mais la mauvaise température avant et pendant la floraison a causé des dommages sérieux dans les autres provinces et la nouure des fruits est incertaine. Les vergers ont fleuri abondamment dans la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, le Québec et l'Ontario; mais de fortes gelées, ainsi que la pluie et le froid prolongée pendant que les arbres étaient en fleurs, croit-on, réduiront grandement les récoltes. Les perspectives pour les petits fruits dans l'Est canadien sont plus brillantes, mais il faudrait de la chaleur. En Colombie Britannique on s'attend que la récolte de framboises soit plus abondante qu'en 1944, tandis que les récoltes des autres petits fruits seront également à celles de l'an dernier. L'ensemencement et le plantage des légumes ont été retardés dans toutes les provinces, et dans certains cas il faudra semer de nouveau. En raison de la tardiveté de la saison, on s'attend que la superficie ensemencée de légumes soit moins vaste en certains districts.

Production des centrales électriques en avril

Les centrales électriques du Canada produisent 3,534,157,000 kilowatt-heures en avril, à rapprocher de 3,277,198,000 le mois correspondant de l'an dernier. Sur une base quotidienne cette production constitue un nouveau sommet, mais l'augmentation n'a trait qu'à l'énergie secondaire dont la production passe à 668,666,000 kilowatt-heures contre 263,911,000 en avril l'an dernier. La production d'énergie primaire diminue à 2,865,491,000 kilowatt-heures comparativement à 3,013,287,000, soit de 4.9 p.c. Au cours des quatre premiers mois de cette année la production totale s'élève à 13,667,586,000 kilowatt-heures, au regard de 13,619,125,000 la même période de l'an dernier.

La consommation d'énergie primaire au Canada (y compris les pertes de lignes) décline de 2,896,368,000 kilowatt-heures en avril l'an dernier à 2,765,576,000 en avril cette année; soit de 4.5 p.c. La consommation au cours des quatre premiers mois de cette année atteint un total de 10,924,384,000 kilowatt-heures, à rapprocher de 12,202,525,000 la même période de l'année précédente.

Les exportations aux Etats-Unis augmentent de 218,542,000 kilowatt-heures en avril 1944 à 225,554,000 en avril cette année. Ici encore l'augmentation n'a trait qu'à l'énergie secondaire; les exportations d'énergie primaire diminuent de 115,919,000 à 99,915,000 kilowatt-heures. Les exportations durant les quatre premiers mois de cette année s'élèvent à 759,141,000 kilowatt-heures, comparativement à 808,172,000 la période correspondante de 1944.

Nombres-indices des prix de gros

L'indice général des prix de gros des denrées (sur la base 100 en 1926) passe à 103.4 en avril, contre 103.0 le mois précédent et 102.9 le mois correspondant de l'an dernier. Parmi les sous-groupes l'indice des produits du bois avance à 120.5 contre 118.3 en mars, celui des produits animaux décline à 106.9 comparativement à 107.0 et celui des produits chimiques passe à 100.0 au regard de 100.1. Les autres indices se maintiennent aux mêmes points qu'en mars: substances végétales, à 96.0; textiles, à 91.7; fer, 117.2; métaux non ferreux, 79.7; métalloïdes, 103.1

Industrie du meuble en 1943

La valeur brute des articles fabriqués par l'industrie canadienne du meuble atteint un niveau sans précédent en 1943, soit \$47,108,000; c'est une augmentation de 3.2 p.c. par rapport à l'année précédente. La production de meubles de ménage a une valeur de \$28,957,931 en 1943 et se répartit ainsi: meubles de chambre à coucher, \$10,268,197; meubles de salon, \$9,962,498; meubles de salle à manger, \$2,735,592; meubles de salle à déjeuner, \$1,805,881; meubles de cuisine, \$1,448,263; divers meubles de ménage, \$2,737,500.

Les autres articles les plus importants sont les suivants: meubles et aménagements de bureaux et magasins évalués à \$3,687,123; châssis de meubles, \$1,149,211; meubles et aménagements d'églises, d'écoles et d'autres édifices publics, \$960,182; travaux divers d'ébénisterie \$911,021; meubles pour enfants, \$897,783; coffres en cèdre et autres coffres, \$623,396; photographies et gravures encadrées, \$495,497; boîtes et caisses en bois, \$487,506; moulures pour cadres, \$301,943; meubles pour camps, parterres et vérandas, \$271,835; meubles rembourrés, n.a.é., \$218,259; véhicules d'enfants et autres jouets en bois, \$156,460; cadres pour photographies, gravures et miroirs, \$131,903; portes, châssis et autres bois ouvrés, \$122,112; cabinets de phonographes et radios, \$70,075; glaces ou miroirs encadrés, \$61,814; meubles en osier, roseau, rotin fibre, etc., \$41,000; et déchets de bois, dosses, sciure, etc. vendus, \$15,532.

Rapports parus aujourd'hui

1. Industrie du meuble, 1943 (15 cents).
2. Rapport sur les cultures de fruits et de légumes (10 cents).
3. Statistiques sur les messageries, 1944 (10 cents).
4. Prix et indices des prix, avril (10 cents).
5. Centrales électriques, avril (10 cents).
6. Stocks de fruits et de légumes en boîtes, 1er avril 1945 (10 cents).

R

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTERE DU COMMERCE

Vol. XIV - no 114

Ottawa, mardi, 29 mai 1945.

\$15.0 par année

Réclamations de prestation d'assurance-chômage en avril

Les réclamations de prestations d'assurance-chômage s'établissent à 8,430 en avril, à rapprocher de 13,307 le mois précédent et 6,463 le mois correspondant de l'an dernier. En avril cette année 10,587 réclamations sont jugées aux bureaux d'assurance, dont 8,908 ayant droit et 2,179 n'ayant pas droit à la prestation.

En tout, 22,995 personnes touchent un ou plusieurs versements de prestations en avril, le montant total étant de \$1,265 pour 304,102 jours de chômage compensés. En mars, 22,153 personnes ont reçu \$1,523,429 pour 783,399 jours de chômage compensés, tandis qu'en avril l'an dernier 13,264 personnes ont reçu \$357,206 pour 180,730 jours de chômage compensés.

La durée moyenne de chômage compensé est de 13.2 jours en avril cette année, 24.4 jours en mars et 13.6 jours en avril l'an dernier. Le montant moyen versé à chaque bénéficiaire est de \$25.71 en avril cette année, \$47.38 en mars et \$26.93 en avril 1944. Le montant moyen payé par jour de chômage compensé est de \$1.94 en avril cette année, \$1.94 en mars et \$1.98 en avril l'an dernier.

Situation des cultures

Depuis la publication du dernier relevé des cultures il y a deux semaines, le temps, dans les régions agricoles du Canada, est resté frais et tardif. Certaines zones souffrent encore d'une surabondance de pluie, tandis que d'autres, particulièrement dans le centre de l'Alberta, en demanderaient davantage. Partout, les fermiers demandent du temps plus chaud.

Le temps a été frais et humide dans toutes les Provinces Maritimes au cours des trois premières semaines de mai. Les semailles du printemps ont été de nouveau retardées; par contre le blé d'hiver, le foin et les pâturages sont en bon état. Toutefois, la croissance a été lente de façon générale.

En général, les travaux des champs dans le Québec ont été de nouveau retardés par le temps frais et humide. Dans plusieurs régions les semailles de grain de printemps ne sont qu'à moitié complétées et, dans certains districts, il faudra semer de nouveau. Les prairies de foin et les pâturages accusent généralement une bonne croissance et la récolte de foin s'annonce bonne. Les pommes de terre, les légumes et les cultures tardives sont actuellement ensemencés, mais le tout sera considérablement en retard sur la normale. En Ontario, un temps chaud a résulté en une amélioration substantielle des perspectives de récoltes dans le sud-ouest et le centre de la province. Le temps humide continu a retardé les semailles dans les comtés de l'est et le nord de l'Ontario. Le blé d'automne s'est beaucoup ressaisi des premiers retards et les perspectives sont maintenant généralement bonnes. La plantation de maïs, de fèves de soya, de betteraves sucrières et de tabac, est maintenant commencé et avec un temps sec et chaud la croissance sera bonne. La récolte de pêches promet, mais les perspectives des autres petits fruits ne sont que de passables à pauvres. L'état des pâturages est également de passable à bon.

Les semailles du blé sont prêtes de se terminer au Manitoba et les semailles de grains secondaires avancent rapidement. La croissance des pâturages reste lente, toutefois. Les céréales tôt semées commencent à poindre. La situation de l'humidité reste favorable dans toute la province; la chaleur hâterait la croissance. L'état des bestiaux n'est que passable à cause de la tardiveté de la saison et de la pousse.

Les semailles du blé ont fait de bons progrès dans la Saskatchewan au cours de la dernière semaine; elles sont terminées dans la proportion de 85 pour cent. La germination et la pousse sont lentes; la situation de l'humidité n'est que passable et les régions du sud et du sud-ouest auraient besoin de pluie. L'érosion a causé certains dommages et les fermiers doivent réensemencer les champs qui ont le plus souffert.

Le sud de l'Alberta a été favorisé de bonnes pluies depuis deux semaines et l'amélioration dans cette région est marquée. Environ 80 pour cent du blé est en terre dans cette province. Les zones du centre auraient besoin de pluie et la situation de l'humidité n'est que passable dans le sud-est malgré les pluies récentes.

En Colombie Britannique, les cultures font de rapides progrès; à la faveur de réserves d'humidité abondantes dans toutes les régions, l'apparence des grandes cultures est brillante. Les perspectives annoncent une autre récolte excellente de fruits de vergers.

Stocks et arrivages de blé et de grains secondaires

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 24 mai se placent à 293,773,067 boisseaux, à rapprocher de 283,766,873 la date correspondant de l'an dernier. Les stocks au 24 mai comprennent 274,858,040 boisseaux au Canada et 18,915,027 boisseaux aux Etats-Unis.

Les cultivateurs des Provinces des Prairies livrent 2,205,443 boisseaux de blé la semaine terminée le 24 mai, au regard de 2,547,566 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne courante les arrivages de blé dans l'Ouest canadien atteignent un total de 299,299,165 boisseaux, comparativement à 232,583,356 la période comparable de 1943-1944.

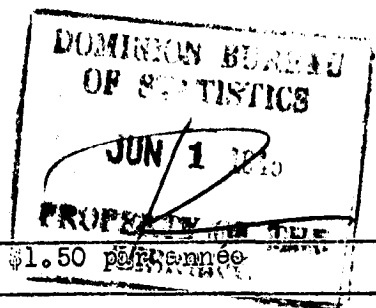
Les cultivateurs des Provinces des Prairies livrent également les quantités suivantes de grains secondaires la semaine terminée le 24 mai (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 1,729,445 (2,190,706) boisseaux; orge, 271,965 (232,609); seigle, 26,086 (32,931); graine de lin, 8,857 (7,890).

Paragraphe de remplissage puisé dans les annales du Bureau

En 1866, Alexander Buntin installa à Valleyfield (Québec) ce qu'on prétend avoir été le premier défibreux de bois en Amérique et commença la fabrication de la pulpe de bois par le procédé mécanique. Vers le même temps un certain John Thomson réussit, à la suite d'expériences, à fabriquer du papier avec du bois en employant de la soude caustique pour en dissoudre les éléments non cellulosiques; ses employés bâtirent le premier moulin de pulpe de bois chimique au Canada à Windsor Mills, où la production commença en 1869. Au début du siècle actuel la production de l'industrie canadienne de la pulpe et du papier avait une valeur de \$8,000,000, mais elle augmenta à \$137,913,000 en 1919. En 1943, la valeur a atteint une nouvelle cime, soit \$345,653,000.

Rapports parus aujourd'hui

1. Rapport statistique sur l'opération de la loi d'assurance-chômage, avril (10 cents).
2. Rapport télégraphique sur les cultures, Canada (10 cents).

Commerce extérieur du Canada en avril

Le commerce extérieur du Canada (à l'exclusion de l'or) s'élève à \$451,938,000 en avril, à rapprocher de \$439,493,000 le mois précédent et \$424,168,000 le mois correspondant de l'an dernier. Au cours des quatre premiers mois de cette année le commerce extérieur atteint une valeur globale de \$1,607,713,000, comparativement à \$1,604,892,000 la même période de l'an dernier, augmentation de \$2,821,000.

Les exportations de produits canadiens ont une valeur de \$312,323,000 en avril cette année, au regard de \$301,175,000 en mars et \$282,891,000 en avril l'an dernier. Durant les quatre premiers mois de l'année courante les exportations ont une valeur totale de \$1,080,360,000, contre \$1,034,753,000 la période correspondante de l'an dernier.

Les importations s'établissent à \$133,827,000 en avril cette année, comparativement à \$132,486,000 le mois précédent et \$137,487,000 en avril l'an dernier. Les importations pendant les quatre premiers mois de 1945 se placent à \$508,371,000, à rapprocher de \$553,012,000 la même période de 1944, diminution de 8.3 p.c.

Les réexportations sont évaluées à \$5,788,000 en avril cette année contre \$5,831,000 en mars et \$3,790,000 en avril l'an dernier, et à \$18,982,000 les quatre premiers mois de cette année comparativement à \$17,127,000 la période correspondante de l'an dernier.

Aviation civile en janvier

Les compagnies d'aviation civile transportent 28,352 passagers payants en janvier cette année, comparativement à 27,720 en décembre et 26,146 en janvier l'an dernier. Au regard de janvier 1944 le trafic-passagers des compagnies internationales augmente de 17 p.c. et celui des compagnies canadiennes autorisées, de 2.2 p.c. Le nombre de milles parcourus par les passagers payants décline de 7.7 p.c. par suite d'une diminution de 335 milles à 285 milles dans la moyenne du voyage, et de 405 milles à 362 milles dans le cas des compagnies canadiennes autorisées. Les tonnes-mille de marchandises déclinent de 185,340 en janvier 1944 à 87,720 en janvier 1945 et les tonnes-mille de courrier, de 183,722 à 160,107. Les recettes des compagnies canadiennes autorisées diminuent de \$1,370,306 en janvier l'an dernier à \$1,195,703 en janvier cette année; les dépenses d'exploitation déclinent de \$1,453,253 à \$1,391,049, tandis que le déficit d'exploitation augmente de \$82,947 à \$195,346.

Ventes des magasins généraux ruraux en avril

Les ventes des magasins généraux ruraux sont en moyenne de 3 p.c. plus considérables en avril que le mois correspondant de l'an dernier, d'après des rapports reçus par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les résultats laissent voir des augmentations de 6 p.c. dans les Provinces Maritimes, de 9 p.c. dans le Québec, de 5 p.c. en Ontario, de 1 p.c. au Manitoba et de 6 p.c. en Colombie Britannique. Il y a des diminutions de 6 p.c. en Saskatchewan et de 4 p.c. en Alberta. Au cours des quatre premiers mois de cette année les ventes dans tout le Canada atteignent une moyenne de 6.4 p.c. plus forte que durant la même période de l'an dernier.

Production de farine de blé en avril

La production de farine de blé au Canada s'établit à 2,126,235 barils en avril; cette production mensuelle est la troisième plus considérable au cours des neuf mois écoulés de la campagne. Ce total a été dépassé en novembre et de nouveau en mars, mais ces deux mois il y avait 26 jours ouvrables contre 25 en avril. La production de farine pendant les neuf mois terminés en avril se place à 18,620,740 barils, à rapprocher de 18,714,700 la période correspondante de la campagne précédente.

La production de farine absorbe 9,382,247 boisseaux de blé en avril cette

année comparativement à 8,539,576 en avril l'an dernier, et 82,616,760 boisseaux les neuf premiers mois de la campagne courante contre 82,470,120 la même période de 1943-1944. Les quantités suivantes de grains secondaires sont également moulues en avril cette année (totaux d'avril l'an dernier entre parenthèses): avoine, 2,070,496 (1,789,249) boisseaux; maïs, 187,154 (160,103); orge, 642,315 (740,142); sarrasin, 708 (2,134); grains mélangés, 2,257,896 (2,072,378).

Stocks de maïs des Etats-Unis au Canada

Les stocks de maïs des Etats-Unis au Canada s'établissent à 671,028 boisseaux le 24 mai, au regard de 620,728 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks se répartissent ainsi cette année: 248,758 boisseaux à Midland; 395,457 boisseaux à Sarnia; 26,813 boisseaux à Port-Colborne.

Ventes de gaz industriel et de gaz naturel en mars

Les ventes de gaz industriel s'élèvent à 2,069,113,000 pieds cubes en mars, comparativement à 2,131,423,000 pieds cubes le mois correspondant de l'an dernier. Les ventes en mars cette année se répartissent ainsi: 1,014,288,000 pieds cubes pour consommation ménagère autre que le chauffage des maisons; 483,756,000 pieds cubes pour usage industriel; 343,951,000 pieds cubes pour usage commercial; 223,258,000 pieds cubes pour le chauffage des maisons; 3,860,000 pieds cubes pour autres usages.

Les ventes de gaz naturel s'établissent à 3,691,599,000 pieds cubes en mars et se répartissent ainsi: 1,885,062,000 pieds cubes pour consommation ménagère; 968,725,000 pieds cubes pour consommation ménagère; 968,725,000 pieds cubes pour usage commercial; 783,870,000 pieds cubes pour usage industriel; 53,942,000 pieds cubes pour autres usages. En mars l'an dernier les ventes de gaz naturel se sont élevés à 3,884,940,000 pieds cubes.

Paragraphe de remplissage puisé dans les annales du Bureau

Le piégeage des animaux sauvages à fourrure occupe une place bien déterminée dans les premières pages de l'histoire du Canada. En ce temps-là c'était la coutume chez les trappeurs de garder vivants les renards capturés hors de saison, jusqu'à ce que la fourrure fût de première qualité. Cette coutume marqua le début de l'industrie moderne de l'élevage des animaux à fourrure. En 1912 et 1913 la Commission fédérale de conservation fit une enquête complète sur l'histoire et les possibilités de l'élevage des animaux à fourrure au Canada, et les résultats obtenus donnèrent une impulsion à l'industrie. Les chiffres préliminaires révèlent qu'il y avait 6,973 fermes d'élevage d'animaux à fourrure au Canada en 1943, et que la vente d'animaux vivants et de peaux a rapporté \$9,846,000.

Rapports parus aujourd'hui

1. Ventes de gaz industriel et de gaz naturel, mars (10 cents).
2. Statistiques du grain canadien (10 cents).
3. Statistiques de la minoterie canadienne, avril (10 cents).
4. Indices des ventes des magasins généraux ruraux, avril (10 cents).
5. Commerce du Canada, avril (10 cents).
6. Aviation civile, janvier (10 cents).

Emploiment industriel en 1944

L'année 1944 se caractérise par une plus grande stabilité de l'emploi industriel en général comparativement à toute autre année depuis l'inauguration de ces statistiques en 1920. Cette situation est évidemment un fait qui se rattache au stage atteint dans le progrès de la guerre elle-même et dans la production pour des fins militaires; en outre, elle est la conséquence d'un prélèvement considérable de capital humain du Dominion depuis le déclenchement des hostilités. L'expérience d'avant la guerre révèle qu'en général la tendance est favorable du début de janvier à la fin de l'année, et qu'il y a normalement une augmentation de plus de 6 p.c. en cet ordre de comparaison; mais, de 1939 à 1943, les augmentations saisonnières sont accrues par les demandes faites à l'industrie en raison de la guerre. Comme résultat, l'augmentation de l'emploi du 1er janvier au 1er décembre au cours de ces années a été extrêmement prononcée; en 1944, cependant, les indices de l'emploi restent au même niveau à ces deux dates et sont les plus élevés durant les douze mois.

Il y a six augmentations générales et un nombre égal de diminutions en 1944, et la variation entre l'indice le plus bas et l'indice le plus haut est de 7.5 points; cet écart avait été de 12.3 points en 1943 et de 21.4 points en 1942. La variation normale, à la lumière des années 1929-1937 qui servent au calcul des facteurs d'ajustement saisonnier, approche onze points. Pendant le premier trimestre de 1944 le niveau de l'emploi industriel est plus élevé que durant la même période de toute autre année antérieure. L'indice décline les mois suivants, et la différence qu'il accuse par rapport aux indices des mêmes dates en 1943 et 1944 s'accroît à mesure que l'année avance; au 1er décembre 1944 il est inférieur de 2.5 p.c. à celui de la même date de 1943 et laisse voir un léger recul par rapport à celui du début de décembre 1942. L'indice de 1944, à 183.0 p.c. de la moyenne de 1926, est très peu inférieur à la moyenne de 184.1 en 1943; par ailleurs, c'est le plus élevé depuis vingt-cinq ans. La pénurie de plus en plus grande de main-d'œuvre en 1944 se reflète dans l'embauchage de femmes en nombre important, dont plusieurs sont employées à temps partiel. Cependant l'augmentation du nombre de femmes relevées comme employées n'est pas aussi prononcée qu'auparavant.

En 1944, le Bureau Fédéral de la Statistique compile un total de 175,000 rapports sur l'emploi et les bordereaux de paye dans les huit principales industries suivantes: industrie manufacturière, abatage du bois, industrie minière, transports, communications, construction, services et commerce. La moyenne des rapports mensuels reçus est de 14,641; les effectifs des patrons collaborateurs sont en moyenne de 1,850,851 personnes, variant de 1,796,340 le 1er mai à 1,887,752 au début de décembre. En 1943, les 13,756 établissements fournissant des données avaient une moyenne mensuelle de 1,848,534 employés, variant d'un minimum de 1,788,320 le 1er mai à un maximum de 1,916,588 le 1er décembre. Comme un plus grand nombre de patrons répondent aux questionnaires, le relevé de l'emploi gagne en perfection; c'est ce qui explique une augmentation apparente du nombre d'employés relevés en 1944, facteur dont il est tenu compte dans l'ajustement de l'indice. Cet indice, à 183.0, est inférieur de 0.6 p.c. à la moyenne de 1943; il excède toutefois de 5.4 p.c. celui de 173.7 en 1942 et de 60.7 p.c. celui de 113.9 en 1939. Avant la guerre l'indice avait atteint une cime de 119.0 en 1929.

Bien que l'indice général de l'emploi en 1944 décline légèrement au regard de 1943, les bordereaux de paye accusent une augmentation modérée dans le même ordre de comparaison. Les huit principales industries déboursent un montant moyen de \$58,917,047 par semaine en chaque mois, soit un total d'environ \$3,063,686,000 pendant toute l'année. Ce montant représente un revenu moyen de \$31.84 par semaine pour l'employé type contre \$30.78 en 1943, \$28.56 en 1942 et \$26.17 les sept mois de 1941 dont les statistiques sont connues.

Outre les données fournies pour les huit principales industries, des renseignements sont communiqués par 800 institutions financières et leurs succursales qui emploient une moyenne de 65,329 personnes par mois. Ces dernières déclarent que leurs bordereaux de paye hebdomadaires s'élèvent à \$2,116,334, soit une moyenne de \$32.35 par personne en 1944 comparativement à \$31.19 en 1943 et \$30.20 en 1942. Si le personnel de ces institutions financières est ajouté à celui des huit principales industries, les effectifs globaux s'établissent alors à 1,916,180 personnes.

Ainsi, les bordereaux de paye hebdomadaires dans les neuf divisions industrielles en 1944 atteignent une moyenne de \$61,033,381, ce qui fait un total approximatif de \$3,173,735,000 pour l'année. Les gains hebdomadaires par employé dans ces neuf divisions

industrielles sont de \$31.85 en 1944, à rapprocher de \$30.79 en 1943 et \$28.61 en 1942. L'indice des bordereaux de paye en 1944 excède de plus de 2 p.c. celui de 1943. En 1944, les gains moyens de l'employé type sont de 3.4 p.c. plus élevés qu'en 1943 et de 11.3 p.c. plus élevés qu'en 1942.

Chargements de wagons

Les chargements ferroviaires au Canada s'établissent à 70,250 wagons la semaine terminée le 26 mai, comparativement à 73,155 la semaine précédente et 67,952 la semaine correspondante de l'an dernier. Le congé non statutaire du 24 mai explique sans doute le déclin au regard de la semaine précédente. Les chargements augmentent de 42,721 wagons en 1944 à 44,728 cette année dans la division de l'Est et de 25,231 wagons à 25,522 dans la division de l'Ouest.

Les chargements globaux de grain augmentent de 11,038 wagons en 1944 à 12,983 cette année; ceux d'automobiles, de camions et de pièces, de 1,338 wagons à 1,653; ceux de bois à pulpe, de 1,950 wagons à 3,336; ceux de pulpe de bois et de papier, de 2,964 wagons à 3,131. Les chargements des bestiaux diminuent de 2,453 wagons à 1,806; ceux de charbon, de 4,750 wagons à 4,144; ceux de minerais et de concentrés, de 4,237 à 3,851.

Recettes et dépenses des chemins de fer en mars

Les recettes des chemins de fer canadiens s'établissent à \$64,689,022 en mars contre \$67,123,259 le mois correspondant de l'an dernier. Les recettes provenant du transport des marchandises diminuent de \$2,815,707 ou de 5.6 p.c.; les recettes provenant du transport des voyageurs augmentent de \$275,498 ou de 2.9 p.c.; les recettes provenant du transport des messageries augmentent de \$204,358 ou de 9.4 p.c. Les dépenses d'exploitation augmentent de \$50,728,086 à \$51,725,556, ce qui réduit le revenu net d'exploitation de \$11,767,706 à \$9,237,782. Au cours du premier trimestre de cette année les recettes d'exploitation déclinent à \$179,189,494 contre \$185,982,556 la même période de l'an dernier; les dépenses d'exploitation augmentent à \$151,443,598 contre \$146,137,114 et le revenu net d'exploitation décline à \$18,301,499 contre \$27,547,981.

Les recettes d'exploitation des lignes canadiennes des Chemins de fer Nationaux du Canada déclinent à \$32,403,100 en mars cette année comparativement à \$33,492,700 en mars l'an dernier. Les dépenses d'exploitation diminuent à \$25,786,994 contre \$26,386,168 et le revenu net d'exploitation décline à \$6,040,830 au regard de \$6,690,819. Les recettes d'exploitation du chemin de fer Pacifique Canadien déclinent à \$26,425,929 en mars cette année contre \$27,200,480 en mars l'an dernier; les dépenses d'exploitation augmentent de \$1,542,601, tandis que le revenu net d'exploitation diminue à \$2,603,897 comparativement à \$3,888,868.

Production de toiture asphaltée en avril

La production de toiture asphaltée en avril cette année comprend 294,047 carrés de bardeau pour le lambrissage et la toiture ainsi que 3,033 tonnes de feutre et de matériau de doublage, à rapprocher de 203,107 carrés et 2,922 tonnes respectivement le mois correspondant de l'an dernier.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements de wagons au Canada (10 cents)
2. Recettes et dépenses d'exploitation et statistiques des chemins de fer, mars (10 cents)
3. Production de toiture asphaltée, avril (10 cents).
4. Ventes de toiture asphaltée, avril (10 cents)
5. Revue annuelle de l'emploi et des bordereaux de paye, 1944 (25 cents).

-----oOo-----

Situation de l'emploi en avril

L'emploi industriel dans tout le Canada diminue au début d'avril cette année, tout comme pendant 20 des 24 années précédentes sur lesquelles porte le relevé. Le déclin général se rapproche de celui qui a été observé le 1er avril 1944, mais il est toutefois bien inférieur au déclin moyen constaté au cours des années d'avant-guerre. La majeure partie de la diminution se produit dans l'industrie manufacturière et l'abattage du bois, dont les firmes collaboratrices congédient 7,100 et 12,700 personnes respectivement. La contraction dans l'ensemble de l'industrie manufacturière est hors de saison, mais elle est une répétition de ce qui s'est produit il y a un an; la production d'articles durables et d'articles non durables laisse voir un déclin modéré, tandis que celle des fonderies, des scieries et des fabriques d'aliments d'origine animale accuse les plus grandes diminutions. D'autre part, l'activité est plus intense dans les industries du bois d'oeuvre et des métaux non ferreux, dans les communications, les transports, les services et le commerce; la plus forte augmentation du nombre d'employés dans les transports et le commerce revêt un caractère saisonnier.

Le Bureau Fédéral de la Statistique a mis en tableaux les données de 15,189 établissements qui emploient 1,803,015 personnes le 1er avril, comparativement à 1,816,022 au début de mars, diminution de 13,007 personnes ou de 0.7 p.c. Le nombre d'employés se répartit ainsi le 1er avril: 1,340,181 hommes et garçons, 462,834 femmes et filles; il y a donc 257 femmes et filles par 1,000 employés. Cette proportion est un peu inférieure à celle de 261 le 1er octobre 1944 et le 1er avril l'an dernier.

La diminution de l'emploi au 1er avril cette année fait passer l'indice brut (sur la base 100 en 1926) de 178.2 le 1er mars à 176.9 le 1er avril, à rapprocher de 180.5 le 1er avril 1944. Depuis lors l'indice de l'emploi a reculé de 2 p.c. et celui des bordereaux de paye hebdomadaires, de 3 p.c.; les congés à l'occasion de Pâques ont influé sur ces derniers chiffres. La diminution proportionnelle de l'emploi du 1er mars au 1er avril est un peu inférieure à la moyenne des dernières années, de sorte que l'indice ajusté pour la saison avance de 185.7 à 187.4.

Les bordereaux de paye hebdomadaires des établissements fournissant des données dans les huit principales industries s'élèvent à \$57,694,461 le 1er avril, au regard de \$59,580,035 le ou vers le 1er mars. La diminution, qui s'établit à 3.2 p.c., résulte de la perte de temps pendant les congés de Pâques et de la contraction des effectifs. Les gains hebdomadaires moyens de l'employé type déclinent de \$32.81 le 1er mars à \$32.00 le 1er avril, comparativement à \$32.37 le 1er avril 1944. On peut ajouter qu'au cours des deux dernières années le jour de Pâques ne tombait pas pendant la période de paye pour laquelle les gains ont été rapportés au 1er avril.

Nombres-indices des ventes de gros en avril

Les ventes de gros augmentent de 13 p.c. en avril comparativement au mois correspondant de l'an dernier, d'après les rapports fournis par des établissements représentant neuf genres de commerce. L'indice général non ajusté des ventes (sur la base 100 en 1935-1939) s'établit à 195.5 en avril cette année, à rapprocher de 201.8 en mars et 173.0 en avril l'an dernier. Les ventes des quatre premiers mois de cette année excèdent de 11 p.c. celles de la même période de l'an dernier.

Bien que les ventes accusent des augmentations dans tous les genres de commerce comparativement à avril 1944, elles varient grandement d'un genre à l'autre. Le commerce de la chaussure tient le premier rang avec une augmentation de 38 p.c. Vient ensuite le commerce des véhicules automobiles et de l'outillage d'automobile avec une augmentation de 32 p.c. La quincaillerie laisse voir une augmentation de 18 p.c.; le commerce des fruits et des légumes, 16 p.c.; la pharmacie, de 14 p.c.; le commerce du tabac et de la confiserie, de 13 p.c. Les ventes des épiciers en gros augmentent de 10 p.c. comparativement à 1944 et celles des marchands de vêtements et des merciers, de 2 p.c. et de 1 p.c. respectivement.

Commerce des produits pharmaceutiques au détail au Canada en 1941

Les ventes de produits pharmaceutiques et d'articles divers de pharmacie par tous les genres de débouchés au détail s'élèvent à \$56,206,300 en 1941. Ce total se répartit ainsi: prescriptions, \$11,732,000; produits pharmaceutiques et médicaments brevetés, \$36,323,900; articles divers de pharmacie, \$8,150,400. Les prescriptions sont vendues par les pharmacies ou les rayons des produits pharmaceutiques des magasins à rayons. Le chiffre des ventes du recensement, \$11,732,000, ne comprend pas les ventes de médicaments par les dispensaires des bureaux des médecins.

Environ 90 p.c. des ventes de produits pharmaceutiques et de médicaments brevetés sont faites par les pharmacies et 10 p.c. par les magasins à rayons, les bazars et les magasins se spécialisant dans la vente de médicaments brevetés, de parfums, d'extraits etc. Les articles divers de pharmacie (articles en caoutchouc, articles pour chambre de malade, etc.) sont vendues par les pharmacies dans une proportion de 78 p.c.; par les magasins à rayons, dans une proportion de 17 p.c.; par les bazars et les magasins généraux, dans une proportion de 5 p.c.

Stocks de denrées alimentaires dans les entrepôts frigorifiques

D'après les chiffres préliminaires, les stocks de beurre de crèmerie dans neuf des principales villes canadiennes s'élèvent à 10,212,048 livres le 1er juin, à rapprocher de 6,072,367 le 1er mai et 7,557,264 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks de fromage s'établissent à 21,243,738 livres, comparativement à 12,869,839 le 1er mai et 17,191,116 le 1er juin 1944.

Les stocks d'oeufs en coquille se placent à 9,002,663 douzaines le 1er juin cette année, au regard de 8,052,021 le 1er juin de l'an dernier et 8,329,445 le 1er mai cette année. Les stocks d'oeufs congelés s'élèvent à 11,720,833 livres, contre 22,091,348 l'an dernier et 6,723,242 le 1er mai cette année.

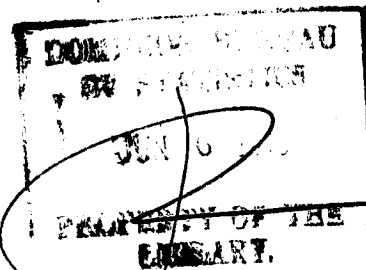
Rapports parus aujourd'hui

1. Commerce des produits pharmaceutiques au détail au Canada, 1944 (25 cents).
2. Avionnerie, 1943 (15 cents).
3. Indices des ventes de gros, avril (10 cents).
4. Situation de l'emploi au début d'avril 1945 (10 cents).
5. Rapport préliminaire sur les stocks de beurre, de fromage et d'oeufs dans neuf des principales villes canadiennes, 1er juin (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XIV - no 119

Ottawa, lundi, 4 juin 1945

\$1.50 par année

Opérations commerciales en avril

Les opérations productives en avril sont plus considérables que celles du mois précédent et accusent une avance pour le deuxième mois de suite. L'indice du volume physique des affaires se place à 232.2 en avril contre 225.2 en mars, compte tenu des tendances saisonnières. Ce niveau est bien inférieur à celui de 239.5 en avril l'an dernier.

L'indice des arrivages de grains passe de 128.4 en mars à 269.3 en avril; cet indice est basé sur les arrivages de cinq catégories de grain aux éleveurs ruraux dans les Provinces des Prairies. Les ventes de bestiaux aux enclos touchent un plus bas niveau en avril, tant pour les bêtes à cornes que pour les porcs. En conséquence, l'indice des ventes de bestiaux recule de 131.6 en mars à 106.8 en avril.

Les activités de l'industrie forestière ralentissent au cours du quatrième mois de l'année. La production de papier à journal diminue de 263,776 tonnes à 245,429. Les exportations de madriers et planches s'établissent à 134,000,000 de pieds comparativement à 155,000,000 en mars. La valeur des exportations de produits des pêcheries augmentent de \$5,447,000 en mars à \$6,006,000 en avril. Par ailleurs, les exportations de fourrures déclinent à \$1,945,000 contre \$2,527,000.

L'indice de la production minérale avance de 173.5 en mars à 183.2 en avril. La production de charbon se place à 1,316,000 tonnes au regard de 1,467,482, mais cette diminution est moins que normale pour la saison. La production d'aluminium augmente pour le deuxième mois de suite. L'indice des arrivages d'or à la Monnaie passe de 63 à 70.

La production manufacturière en avril se maintient au niveau du mois précédent, l'indice demeurant à 271.1; ce niveau est d'environ vingt points au-dessous de celui d'avril l'an dernier. L'indice de la production de la minoterie est légèrement inférieur à celui du mois précédent. L'augmentation des dédouanements de cigarettes neutralise la diminution de ceux des autres catégories de tabac, et l'indice se maintient à 236. La saison est moins active et l'indice rétrograde à 171 contre 186. L'augmentation de la production laitière est beaucoup plus que normale pour la saison. Les exportations de saumon en boîte sont beaucoup plus considérables. L'indice des opérations de l'industrie textile recule à 128.4 comparativement à 133.6. La consommation de coton par l'industrie textile décline considérablement. L'indice des opérations des hauts fourneaux, des fonderies et des aciéries gagne plus d'un point au regard du mois précédent et s'élève à 513.8. L'indice de la production d'énergie électrique avance de plus de dix points et s'établit à 165.5, à rapprocher de 153.1 en avril l'an dernier.

Les bordereaux de paye hebdomadaires, indiquant la tendance des versements de salaires et de gages, sont moins élevés la première semaine d'avril cette année qu'en mars ou avril l'an dernier. Les paiements de dividendes diminuent à \$16,809,000 contre \$19,757,000, d'après un calcul officieux. Les versements d'intérêt par le gouvernement fédéral déclinent de \$9,300,000 en avril l'an dernier à \$5,200,000 en avril cette année.

Les dépenses, sous la plupart des rubriques, sont plus considérables en avril. Les contrats adjugés s'élèvent à \$34,300,000 contre \$19,700,000 en mars, et les permis de bâtir émis par 58 municipalités augmentent considérablement. Le nombre d'employés dans l'industrie de la construction est un peu plus considérable durant la première partie de 1945. Les exportations se chiffrent par \$318,000,000 en avril, au regard de \$307,000,000 le mois précédent et \$826,700,000 en avril l'an dernier. Les exportations des quatre premiers mois de cette année sont un peu supérieures à celles de la même période de l'an dernier. En raison d'une diminution des importations la balance active du commerce laisse voir une augmentation sensible, même en tenant compte des exportations nettes d'or non monétaire.

Les dépenses ordinaires du gouvernement fédéral en avril cette année sont un peu plus considérables que pendant le même mois de l'an dernier, tandis que les dépenses de guerre et celles en vertu de l'aide mutuelle accusent un déclin marqué.

Activité économique en avril comparativement à mars 1945 et avril 1944
(1935-1939= 100)

	Avril 1945	Mars 1945	Avril 1944
Volume physique des affaires	232.2	225.2	239.5
Production industrielle	252.2	248.0	270.0
Production minérale	183.2	173.5	247.5
Arrivages d'or	70.2	63.1	88.7
Production de charbon	139.2	124.5	130.7
Industrie manufacturière	271.1	271.1	291.3
Production de farine ✓/.....	195.7	197.1	205.4
Production d'avoine roulée ✓/.....	222.6	176.8	75.7
Abatages inspectés	171.1	186.2	207.9
Bêtes à cornes	154.5	164.2	122.2
Moutons	74.7	115.3	152.8
Porc	188.7	206.5	277.2
Beurre de crèmerie	135.5	137.2	129.3
Fromage de fabrique	356.7	224.9	303.3
Tabac	236.1	236.1	142.3
Dédouanements de cigares	188.8	215.9	163.5
Dédouanements de cigarettes	240.0	237.7	140.5
Production de chaussures ✓/.....	142.0	155.1	143.9
Textiles	128.4	133.6	143.1
Consommation de coton	129.1	141.1	132.7
Industrie forestière	118.5	137.7	115.3
Papier à journal	95.3	110.1	91.8
Fer et acier	514.8	513.5	574.3
Production de fonte en gueuse	231.6	235.6	252.9
Production d'acier	218.7	216.4	208.2
Construction	211.3	172.3	140.2
Contrats adjugés	199.7	152.6	161.8
Permis de bâtir	257.2	250.7	132.0
Coût de la construction	136.2	136.1	135.7
Energie électrique	165.5	154.2	153.1
Distribution	190.7	177.9	176.2
Arrivages -			
Arrivages de grain et de bétail	238.9	129.0	305.5
Arrivages de grain - élévateurs ruraux	269.3	128.4	352.7
Blé	369.0	186.0	461.8
Avoine	935.4	312.5	937.3
Arrivages de bétail	106.8	131.6	100.7
Bêtes à cornes	113.7	145.3	97.2
Veaux	111.9	97.8	92.5
Porcs	102.6	117.3	124.4
Moutons	54.7	80.8	90.1
Stocks des entrepôts frigorifiques, ler du mois suivant.	235.4	207.1	240.8
Beurre	294.5	159.9	200.1
Fromage	163.5	112.3	120.3
Boeuf	147.8	180.3	212.3
Porc	151.6	143.8	234.3
Mouton	78.1	84.3	223.8
Volaille	114.8	117.3	229.4
Saindoux	81.7	102.4	605.0
Veau	186.6	162.5	195.8

✓/ Mois précédent

Importations en avril

Les marchandises importées au Canada ont une valeur de \$133,827,000 en avril cette année, comparativement à \$137,487,000 en avril l'an dernier, diminution de \$3,660,000. Les importations au cours des quatre premiers mois de l'année atteignent une valeur de \$508,371,000, à rapprocher de \$553,012,000 la même période de l'an dernier, diminution de \$44,641,000 ou de 8.1 p.c.

Les Etats-Unis sont la principale source de nos importations, puisqu'ils nous vendent pour \$102,697,000 en avril contre \$114,352,000 le mois correspondant de l'an

dernier, et pour \$402,651,000 les quatre mois terminés en avril comparativement à \$459,680,000 la même période de l'an dernier. Les importations en provenance du Royaume-Uni sont évaluées à \$11,974,000 en avril cette année contre \$8,445,000 en avril l'an dernier, et à \$37,392,000 les quatre premiers mois de cette année comparativement à \$32,006,000 la même période de l'an dernier.

Les principales denrées importées en avril cette année et leur valeur sont les suivantes (totaux d'avril l'an dernier entre parenthèses): fruits, \$5,128,000 (\$4,145,000); coton et cotonnades, \$7,205,000 (\$7,951,000); produits laminés, \$5,063,000 (\$3,924,000); machines agricoles, \$4,491,000 (\$2,707,000); machines autres qu'agricoles, \$8,052,000 (\$7,696,000); véhicules, \$7,734,000 (\$8,479,000); appareils électriques, \$4,226,000 (\$5,308,000); charbon, \$7,513,000 (\$8,473,000); dérivés du pétrole, \$7,389,000 (\$6,562,000); produits chimiques, \$6,801,000 (\$7,368,000).

Coût de la vie

L'indice du coût de la vie, établi par le Bureau Fédéral de la Statistique sur la base 100 en 1935-1939, avance de 118.7 le 2 avril à 119.0 le 1er mai 1945. Bien que les aliments soient la principale cause de cette avance, les loyers, l'habillement, les garnitures de maison, les services et les divers accusent de légers gains. L'indice du combustible et de l'éclairage décline à 106.6 comparativement à 106.7. L'indice de l'alimentation passe à 131.7 au regard de 131.0, en raison d'une hausse des légumes et des fruits frais qui l'emporte sur une baisse des produits laitiers et des oeufs. L'indice du loyer avance à 112.1 contre 112.0. Diverses hausses du vêtement et des garnitures de maison font faire des gains de 0.2 et de 0.4 à ces indices, qui passent à 112.0 et à 118.9 respectivement. Les frais d'hospitalisation et le prix de la coupe des cheveux sont les principales causes de l'avance de l'indice des divers, qui passe à 109.4 au regard de 109.2.

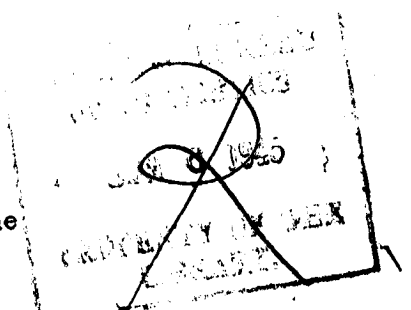
Rapports parus aujourd'hui

1. Revue mensuelle de la situation du blé (10 cents).
2. Mouvements des prix, mai 1945 (10 cents).
3. Importations par principaux pays, avril (10 cents).
4. Sommaire des importations canadiennes, avril (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XLV - no 120

Ottawa, mardi, 5 juin 1945

\$1.50 par année

Stocks et arrivages de blé et de grains secondaires

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 31 mai s'établissent à 282,578,510 boisseaux, à rapprocher de 278,510,467 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks au 31 mai comprennent 263,984,116 boisseaux au Canada et 18,594,398 boisseaux aux Etats-Unis.

Les cultivateurs des Provinces des Prairies livrent 3,951,764 boisseaux de blé la semaine terminée le 31 mai, comparativement à 2,210,532 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne les arrivages de blé dans l'Ouest canadien atteignent un total de 303,256,018 boisseaux, au regard de 236,171,337 la période correspondante de 1943-1944.

Les cultivateurs des Provinces des Prairies livrent également les quantités suivantes de grains secondaires la semaine terminée le 31 mai (totaux de la semaine précédente entre parenthèses); avoine, 2,604,279 (1,748,546) boisseaux; orge, 423,706 (281,260); seigle, 32,181 (26,182); graine de lin, 18,590 (8,866).

Industrie du raffinage du pétrole en 1943

Trente-cinq raffineries de pétrole, d'une capacité de 242,215 barils d'huile brute par jour, sont exploitées au Canada en 1943. Pendant l'année les raffineries canadiennes traitent 1,746,982,235 gallons d'huile brute importée et 337,070,674 gallons d'huile brute et de gazoline d'absorption provenant des puits canadiens, soit un total de 2,084,052,909 gallons, ce qui équivaut à environ 66 p.c. de leur capacité établie. Environ 69 p.c. de l'huile brute traitée est importée des Etats-Unis et près de 15 p.c. d'autres pays, tandis qu'environ 16 p.c. provient des puits canadiens. Le coût total de l'huile et du naphte aux usines de raffinage est de \$127,907,890 pendant l'année.

Les usines de raffinage produisent 869,288,237 gallons de gazoline en 1943 et utilisent pour mélange environ 21,647,290 gallons de gazoline de tête de tube importée, qui ne sont pas compris dans les chiffres de la production canadienne. La production de gazoline en 1943 est de 16 p.c. supérieure à la production de 1942, laquelle était inférieure de 12 p.c. à celle de 1941. La production de gazoline en 1943 a une valeur de \$110,043,999 aux raffineries. Les stocks de gazoline détenus par les raffineries le 31 décembre comprennent 81,654,646 gallons de gazoline naturelle ou d'essence de craking et 1,036,670 gallons de gazoline de tête de tube importée. En 1943, les usines d'absorption de l'alberta produisent 16,319,590 gallons de gazoline naturelle. Cette production a été presque entièrement vendue aux usines de raffinage et est comprise avec le nombre de gallons qui sont passés par les raffineries; la gazoline raffinée provenant de cette source est comprise dans les chiffres sur la production des raffineries.

Les importations de gazoline, y compris celle de tête de tube, s'établissent à 97,504,792 gallons en 1943; en les additionnant à la production (869,288,237 gallons) et en soustrayant les exportations (21,494,799 gallons) et l'augmentation des stocks des producteurs, distributeurs et consommateurs (27,819,974 gallons), on trouve que la consommation apparente au Canada est de 917,478,256 gallons. En fait, les ventes déclarées chaque mois au Bureau Fédéral de la Statistique donnent un total de 903,592,163 gallons.

La production d'huiles combustibles et d'huiles à gaz, à l'exclusion des huiles fabriquées et utilisées pour le craking, se place à 893,649,905 gallons, dont 809,950,476 gallons sont fabriqués pour la vente et 83,699,429 gallons pour servir de combustible dans les usines productrices. Les importations s'élèvent à 53,570,321 gallons et les exportations, à 54,687,171 gallons. Les stocks d'huile combustible et d'huile distillée s'établissent à 275,469,561 gallons à la fin de l'année, soit environ 43,669,103 gallons de plus qu'en 1942. La production d'huile distillée pour tracteurs et moteurs est de 39,433,111 gallons en 1943; les importations s'établissent à 596,503 gallons, et les stocks des producteurs déclinent de 2,217,713 gallons. La consommation apparente d'huile combustible et d'huile distillée, calculée d'après les chiffres susmentionnés, s'élève à 891,111,279 gallons.

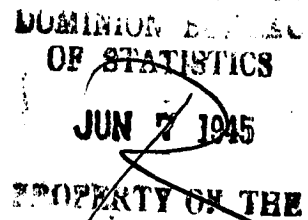
Tendances de la distribution des aliments en avril

En avril cette année les ventes de produits alimentaires en gros sont beaucoup plus considérables que pendant le mois correspondant de l'an dernier. Les rapports envoyés au Bureau Fédéral de la Statistique par 74 des plus grandes épiceries en gros et 46 marchands de fruits et de légumes en gros révèlent des augmentations respectives de 10 p.c. et de 16 p.c.

Les ventes de 935 magasins en chaîne faisant le commerce des aliments au détail sont égales en avril à celles des 954 magasins en avril 1944. La moyenne des ventes par magasin est de \$15,965 en avril cette année contre \$15,638 l'an dernier. Les ventes des 1,213 magasins alimentaires indépendants en avril cette année sont en moyenne de 1 p.c. plus considérables qu'en avril l'an dernier.

Rapports parus aujourd'hui

1. Tendances courantes dans la distribution des aliments (10 cent).
2. Industrie des dérivés du pétrole, 1943 (50 cents).

Migration interprovinciale au Canada

Le Bureau Fédéral de la Statistique a déterminé l'importance de la migration interprovinciale de la population canadienne au cours de la décennie de 1931 à 1941, d'après les réponses à des questions spéciales incorporées au recensement de 1941 et portant sur le lieu antérieur de résidence. Il est évidemment impossible de conjecturer comment le développement d'après-guerre influera sur les courants du mouvement de la population, ni de prédire si le déplacement sera similaire à celui qui a caractérisé les années de guerre, alors que la migration s'est faite surtout des régions peu peuplées aux parties densément peuplées et, particulièrement, aux régions métropolitaines des grandes villes. L'expérience des vingt dernières années enseigne que l'exode des fermes vers les villes est la caractéristique des ères de prospérité économique, et que la migration des villes vers les fermes a lieu lorsque l'activité économique ralentit.

Au cours de la décennie écoulée entre les deux recensements le plus grand exode de population de toutes les provinces est celui de la Saskatchewan; 188,204 personnes quittent cette province, tandis que 30,659 immigreront; la migration occasionne donc une diminution nette de 157,545 habitants. La population du Manitoba accuse une diminution nette de 48,478 habitants par suite de la migration; celle de l'Alberta, 41,841; celle du Nouveau-Brunswick, 10,177; celle de l'île du Prince-Edouard, 2,672; celle du Québec, 1,584. Par contre, la migration occasionne une augmentation nette de 82,498 habitants en Colombie Britannique, de 77,484 en Ontario et de 7,848 en Nouvelle-Ecosse.

Les chiffres suivants donnent le nombre d'immigrants dans les provinces durant la période écoulée entre les deux recensements, de 1931 à 1941 (totaux des émigrants entre parenthèses): Île du Prince-Edouard, 3,074 (5,746); Nouvelle-Ecosse, 27,646 (19,798); Nouveau Brunswick, 16,551 (26,728); Québec, 88,369 (89,953); Ontario, 200,997 (123,509); Manitoba, 47,571 (96,049); Saskatchewan, 30,659 (188,204); Alberta, 53,932 (95,775); Colombie Britannique, 138,008 (55,510).

Nombres-indices des ventes de détail en avril

En avril cette année les ventes des magasins de détail au Canada n'offrent à peu près pas de changement au regard du mois correspondant de l'an dernier; toutefois, elles diminuent de 10 p.c. comparativement à celles de mars, alors que les achats avant Pâques et la chaleur hors de saison contribuèrent à porter le commerce à un niveau remarquablement élevé. Les indices non ajustés des ventes (sur la base 100 en 1935-1939) se placent à 174.4 en avril cette année, 194.2 en mars et 175.5 en avril l'an dernier. Les ventes des quatre premiers mois de cette année sont en moyenne de 8 p.c. plus considérables que celles de la même période de 1944 et excèdent de 46 p.c. celles des quatre premiers mois de 1941.

Le chiffre d'affaires des magasins de meubles et des quincailleries est sensiblement plus élevé en avril cette année qu'en avril l'an dernier, tandis que les ventes de certains autres genres de commerce laissent voir des gains moins importants. Les ventes des établissements compris dans le groupe du vêtement accusent de violents déclin; en effet, ces genres de commerce ont bénéficié d'une grande demande de la part des consommateurs en mars cette année en raison des achats avant Pâques et de la chaleur anormale en ce mois. Les ventes des magasins à rayons accusent une augmentation fractionnaire en avril cette année comparativement à avril l'an dernier.

Naissances, décès et mariages en avril

En avril cette année, dans les cités, villes et villages canadiens de 10,000 âmes et plus, on enregistre 11,817 naissances, 4,815 décès et 3,835 mariages contre 11,370 naissances, 4,976 décès et 3,925 mariages en avril l'an dernier. Il y a une augmentation de 4 p.c. pour les naissances ainsi que des diminutions de 3 p.c. pour les décès et de 2 p.c. pour les mariages.

Rapports parus aujourd'hui

1. Enregistrement des naissances, décès et mariages, avril (10 cents).
2. Indices mensuels des ventes de détail, avril (10 cents).
3. Migration interprovinciale du Canada, 1931-1941 (10 cents).

-----30-----

Situation économique au cours des
quatre premiers mois de 1945

La plupart des facteurs traçant l'orientation de la situation économique laissent voir des avances au cours des quatre premiers mois de 1945 comparativement à la même période de l'an dernier. La distribution des denrées par les débouchés de détail augmente de plus de 11 p.c., l'indice passant à 161.6 contre 145. Les ventes de gros augmentent également; l'indice avance à 187.8 au regard de 173, gain de 8.5 p.c.

Bien que les contrats de construction adjugés durant les quatre premiers mois soient un peu moins considérables que pendant la même période de 1944, l'indice de l'emploiement laisse voir une expansion des opérations. Les contrats adjugés diminuent à \$78,600,000 comparativement à \$83,700,000, soit d'un peu plus de 6 p.c. Les permis de bâtir dans 58 municipalités augmentent de \$23,900,000 l'an dernier à \$30,000,000 pendant la période observée ou de 25.8 p.c. L'indice de l'emploiement dans la construction en général passe de 90.9 à 96.1.

Le commerce d'exportation augmente encore par rapport au niveau élevé des premiers mois de 1944; le total est de \$1,099,000,000 contre \$1,052,000, augmentation de 4.5 p.c. Par contre, les importations diminuent de 8 p.c. et, comme résultat, la balance active du commerce augmente considérablement. En tenant compte des exportations nettes d'or non monétaire, il est estimé que la balance active du commerce augmente d'environ 16 p.c.

Tout indique que les paiements de salaires et gages diminuent malgré une augmentation des taux pendant les quatre premiers mois de cette année. Au cours du premier trimestre les gains hebdomadaires par employé augmentent d'un mois à l'autre comparativement à la même période de l'an dernier. Cette tendance est un peu renversée en avril, lors que les taux diminuent par rapport au mois précédent et au même mois de 1944. L'indice général de l'emploiement, basé sur les quatre premiers mois, recule de 182.8 à 178.6 ou de 2.3 p.c. Le niveau un peu plus élevé des taux ne suffit pas à neutraliser la diminution de l'emploiement. En conséquence, les bordereaux de paye hebdomadaires durant la période observée accusent une légère diminution comparativement à la même période de l'an dernier.

Les paiements de dividendes, d'après un calcul officieux, augmentent de \$82,600,000 les quatre premiers mois de l'an dernier à \$85,200,000, soit de plus de 3 p.c. Les paiements d'intérêts sur la dette fédérale augmentent considérablement la première partie de l'année courante; cette augmentation est occasionnée par de gros versements en janvier.

La production de denrées au cours des quatre premiers mois de 1945 est un peu moindre qu'en la même période de l'an dernier, l'indice du volume physique des affaires reculant d'environ 7.5 p.c. Toutefois, l'indice marque une reprise en mars et avril, mais son orientation à la baisse en 1944 explique le recul de 7.5 p.c. au regard du niveau élevé de la première partie de l'an dernier.

La statistique des livraisons de produits agricoles indique que le revenu de l'industrie est à un niveau beaucoup plus bas pendant les quatre premiers mois de cette année. Il y a une amélioration en avril comparativement aux mois précédents, alors que les livraisons ont langui quelque peu. Les livraisons de grain laissent voir un gain hors de saison en avril, tandis que l'indice des ventes de bestiaux aux enclos touche un point beaucoup plus bas qu'au regard du mois précédent.

La production de papier à journal augmente de 4.4 p.c. et s'élève à 1,013,632 tonnes. Les exportations de madriers et planches augmentent considérablement, particulièrement durant les trois derniers mois; elles s'établissent à 133,900,000 pieds en avril contre 100,900,000 le même mois l'an dernier. L'indice de l'emploiement dans l'abatage du bois fait un gain de plus de 15 p.c. Le revenu provenant de l'industrie forestière augmente d'une façon appréciable pendant les quatre premiers mois de 1945.

Selon l'indice, le déclin de la production manufacturière est de 9.4 p.c. par rapport aux quatre premiers mois de 1944; l'indice de l'emploiement recule

de 5.6 p.c. dans le même ordre de comparaison, les prix des produits ouvrés étant légèrement plus élevés. Le revenu national se chiffre par \$726,000,000 en avril cette année, à rapprocher de \$735,000,000 en mars et \$731,000,000 en avril l'an dernier.

Situation des cultures en Argentine

Le rapport officiel sur les cultures, publié récemment par le Ministère de l'Agriculture de l'Argentine, déclare que la mise en terre du blé est commencée dans l'ouest de la province de Buenos Aires et l'est du territoire de la Pampa. La mise en terre des autres céréales, pour fins de pâturage et de production de graminées, est également générale. Le manque de pluie a rendu les travaux agricoles difficiles jusqu'à la troisième semaine d'avril, mais par la suite la précipitation générale a facilité les semailles. La récolte du maïs et du riz procède rapidement, les cultures de luzerne et de sorgho ont bonne apparence; les pâturages sont en bon état.

Paragraphe de remplissage puisé dans les annales du Bureau

La production canadienne de chromite est relativement faible et très inférieure aux besoins domestiques. La production mondiale immédiatement avant la guerre actuelle était de 1,300,000 tonnes. La Russie, la Turquie et la Rhodésie du Sud en produisaient chacune 200,000 tonnes ou plus par année, tandis que l'Afrique du Sud, les Philippines, Cuba, la Nouvelle-Calédonie, la Yougoslavie, la Grèce et l'Inde en produisaient 50,000 tonnes ou plus. Lorsqu'il devient évident que les difficultés du transport pourraient nuire aux importations de chromite au Canada, des mesures furent prises afin d'encourager l'exploitation des gisements connus du Québec. La chromite est employée dans la fabrication de la brique réfractaire, comme ferrochrome dans la fabrication de certains alliages ferreux et dans sa forme métallique dans certains alliages non ferreux. La production au Canada passe de 335 tonnes en 1940 à 27,720 tonnes en 1944.

Rapports parus aujourd'hui

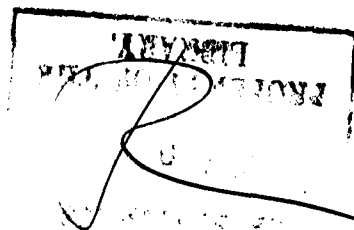
1. Situation du grain en Argentine (10 cents).
2. Statistiques du grain canadien - hebdomadaire (10 cents).
3. Situation économique au Canada au cours des quatre premiers mois de 1945 (10 cents).

-----000000-----

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XLV - no 123

Ottawa, vendredi, 8 juin 1945

Price \$1.50 par année

Production laitière en mai

La production de beurre de crèmerie au Canada subit un revers en mai cette année; en effet, elle s'établit à 32,025,000 livres contre 34,070,000 le mois correspondant de l'an dernier, diminution de 6 p.c. La production des cinq premiers mois de cette année est d'environ 89,408,000 livres, à rapprocher de 90,065,000 la même période de l'an dernier. Le froid, la tardiveté de la saison et la pauvreté des pâturages en certaines régions ont été défavorables à la production laitière et se reflètent dans les chiffres de la production du beurre. Dans les Provinces des Prairies, la diminution du nombre de vaches a également été un facteur important dans la réduction de la production du beurre.

La production de fromage cheddar accuse une augmentation sensible en mai; elle s'élève à plus de 22,120,000 livres comparativement à 20,300,000 le mois correspondant de l'an dernier, augmentation d'environ 9 p.c.; la production de janvier à mai atteint un total de 39,424,000 livres, soit 9.2 p.c de plus qu'au cours de la même période de l'an dernier.

La production de crème glacée se place à 1,842,000 gallons en mai cette année et est inférieure de plus de 11 p.c. à la production de mai l'an dernier; la production des cinq premiers mois de 1945 approche 5,857,000 gallons, diminution d'environ 5 p.c. par rapport à la même période de l'an dernier. La diminution de la production au cours des deux derniers mois peut être attribuée à la demande moins forte des établissements militaires, auxquels ne s'applique pas le système de contingentement de la crème glacée.

La fabrication de produits concentrés du lait (produits du lait entier et sous-produits) passe à 36,313,000 livres en mai contre 33,667,000 le même mois de l'an dernier, augmentation d'environ 8 p.c.; la production des cinq premiers mois s'élève à environ 110,763,000 livres, à rapprocher de 100,149,000 la même période l'an dernier. La production de lait évaporé, le plus important produit du lait entier, augmente de 10 p.c. au regard de mai l'an dernier, tandis que la production de poudre de lait écrémé, le plus important sous-produit, augmente d'à peu près 15 p.c.

La production de lait en avril augmente de 2 p.c. par rapport au mois correspondant de l'an dernier et la quantité de lait utilisée dans les fabriques, de $4\frac{1}{2}$ p.c. Bien que les chiffres complets ne soient pas encore connus pour mai, on croit que l'approvisionnement global de lait sur les fermes sera légèrement inférieur à ce qu'il a été en mai l'an dernier. Cependant, comme on rapporte que la situation des pâturages s'améliore, on s'attend que la production de lait durant la première partie de l'été, alors qu'elle est à son maximum, laisse voir une certaine augmentation comparativement à la période correspondante de 1944.

Chargements de wagons

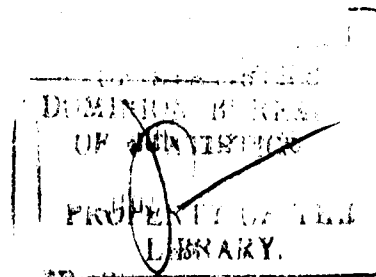
Les chargements ferroviaires au Canada augmentent à 74,296 wagons la semaine terminée le 2 juin, au regard de 70,242 la semaine précédente et 70,579 la semaine correspondante de l'an dernier. Les chargements augmentent à 46,645 wagons contre 44,595 en 1944 dans la division de l'Est et à 27,651 wagons comparativement à 25,984 dans la division de l'Ouest.

Les chargements globaux de grain augmentent de 10,595 wagons en 1944 à 13,730 cette année, tandis que ceux de bestiaux diminuent de 2,429 wagons à 1,812; les chargements de charbon déclinent de 4,210 wagons à 4,605, alors que ceux de minerais, concentrés et autres produits miniers passent de 3,825 wagons à 3,341. Les chargements de bois à pulpe augmentent de 2,501 wagons à 3,286; ceux de bois d'oeuvre, de 3,400 wagons à 3,628; ceux d'automobiles et de camions, de 1,128 wagons à 1,478; ceux de pulpe de bois et de papier, de 2,946 wagons à 3,209.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements de wagons (10 cents).
2. Revue mensuelle de la production laitière, mai (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce



Vol. XIV - no 124

Ottawa, lundi, 11 juin 1945

\$1.50 par année

Stocks d'aliments le 1er juin

Les stocks de beurre de crèmerie en entrepôt et en transit, d'après les relevés du Bureau Fédéral de la Statistique, sont élevés le 1er juin cette année; ils se placent à 19,560,924 livres, à rapprocher de 12,595,525 le 1er mai, 17,530,031 le 1er juin 1944 et 16,857,000 pour la moyenne au 1er juin 1940-1944. La majeure partie des stocks, soit 53.4 p.c., se trouve dans les entrepôts frigorifiques. La Commission des produits laitiers en détient 3,917,928 livres.

Les stocks de fromage de fabrique en mains ou en transit augmentent à 40,713,580 livres le 1er juin, comparativement à 34,667,544 l'an dernier et 25,697,787 le mois précédent. Les stocks de lait entier évaporé détenus par les manufacturiers augmentent encore, soit à 34,820,851 livres le 1er juin contre 22,580,086 le 1er mai; les stocks actuels excèdent de plus de deux fois ceux de 14,736,213 livres l'an dernier. Les stocks de poudre de lait écorémé augmentent à 5,231,767 livres, au regard de 3,810,242 le mois dernier et 1,971,402 le 1er juin l'an dernier.

Les stocks d'oeufs en coquille ne sont que d'un demi-million de douzaines de moins qu'ils étaient l'an dernier, soit 17,213,208 douzaines comparativement à 17,739,398 le 1er juin 1944; ils laissent voir une augmentation saisonnière habituelle par rapport à ceux de 13,447,697 douzaines le 1er mai. Les stocks d'oeufs congelés diminuent de près de 12,000,000 de livres au regard de l'an dernier; ils s'établissent à 18,060,877 livres le 1er juin cette année, à rapprocher de 29,778,237 l'an dernier et 11,654,499 le mois dernier.

Les stocks de volaille habillée accusent une diminution saisonnière; ils ne sont que de 5,950,632 livres le 1er juin cette année, au regard de 8,102,723 le mois précédent, tandis qu'ils s'élevaient à 11,769,453 livres l'an dernier.

Les stocks de viande détenus par le commerce de gros au Canada s'établissent à 77,430,267 livres le 1er juin; ils laissent voir une diminution par rapport à ceux de 123,541,234 livres l'an dernier et de 92,186,531 livres le mois dernier. Les stocks du 1er juin 1945 comprennent 56,142,357 livres de porc, contre 88,867,197 l'an dernier et 64,181,445 le mois dernier. Les stocks de bœuf se placent à 15,635,289 livres, à rapprocher de 25,197,236 l'an dernier et 21,665,744 le mois dernier. Les stocks de veau s'établissent à 4,773,274 livres, au regard de 5,666,377 l'an dernier et 4,383,267 le mois dernier. Les stocks de mouton et d'agneau diminuent à 879,347 livres le 1er juin cette année, comparativement à 3,810,424 l'an dernier et 1,956,075 le mois dernier. Les stocks de saindoux sont de 2,588,052 livres, à rapprocher de 2,817,385 le mois précédent et 21,367,313 l'an dernier.

Les stocks de poisson frais congelé s'établissent à 19,175,946 livres le 1er juin, au regard de 19,655,787 livres l'an dernier et 14,510,811 livres le mois dernier. Les stocks de poisson fumé congelé se placent à 1,034,194 livres, comparativement à 1,861,515 l'an dernier et 1,171,530 le mois précédent.

Les stocks de fruits, congelés ou dans les préservatifs, s'élèvent à 17,259,172 livres le 1er juin, contre 22,200,729 l'an dernier, et 21,194,823 le mois précédent. Les stocks de légumes, congelés ou dans la saumure, s'établissent à 1,586,810 livres, à rapprocher de 742,357 l'an dernier et 3,048,110 le mois précédent.

Rapports parus aujourd'hui

1. Stocks de fruits et de légumes, 1er juin (10 cents).
2. Stocks de produits laitiers et de basse-cour, 1er juin (10 cents).
3. Stocks de poisson dans les entrepôts frigorifiques, 1er juin (10 cents).
4. Stocks de viande et de saindoux dans les entrepôts frigorifiques, 1er juin (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XLV - no 125

Ottawa, mardi, 12 juin 1945

\$1.50 par année.

Homme-heures et gains à l'heure

Dans l'ensemble des industries manufacturières les 849,758 employés à gages, pour lesquels les statistiques des homme-heures sont disponibles le 1er avril, fournissent un total de 37,003,142 heures de travail la semaine précédant le 1er avril, comparative-ment à un total estimatif de 39,377,000 heures de travail dans les mêmes établissements la semaine précédant le 1er mars; en raison surtout de la perte de temps à l'occasion des congés de Pâques, la moyenne d'heures par semaine diminue de 45.8 le 1er mars à 43.5 le 1er avril. D'autre part, la moyenne des gains à l'heure augmente de 70.1 cents la période précédente d'observation à 70.4 cents le 1er avril.

Pendant les six mois pour lesquels les statistiques des gains à l'heure sont connues les changements des gains moyens à l'heure dans l'ensemble de l'industrie manufacturière relativement peu importants, fait qui s'associe dans une certaine mesure au contrôle des salaires exercé par le Gouvernement en temps de guerre. Toutefois, les fluctuations sont un peu plus grandes en plusieurs industries. Dans la plupart des cas, on les explique par l'emploi d'un nombre plus ou moins grand d'artisans à différents taux de rémunération en des périodes de paye données, tandis que le volume du surtemps fourni dans les établissements, ou dans les divers services des établissements, influe également sur les gains moyens et sur la moyenne des heures de travail.

Les taux de rémunération les plus élevés dans les manufactures sont ceux des fabriques d'articles durables, où les femmes ne représentent que 16.7 p.c. de tous les effectifs relevés le 1er avril. Dans les fabriques d'articles non durables, où 39.7 p.c. des employés le 1er avril sont des femmes, la moyenne de 60.9 cents de l'heure est inférieure de plus de 17 cents à celle que touchent les personnes employées à la production d'articles durables; le degré d'habileté requis des employés dans les différentes industries est évidemment un facteur de la plus importance dans les variations des taux à l'heure. La distribution d'âge des personnes employées dans l'industrie ainsi que le volume du surtemps et du travail irrégulier contribuent aussi pour beaucoup à ces fluctuations.

Dans la division des articles durables, les gains moyens les plus bas se trouvent dans l'industrie du bois d'oeuvre et celles des produits de l'argile, du verre et de la pierre, tandis que les plus élevés se rencontrent dans les industries du fer et de l'acier; le 1er avril, les gains atteignent le maximum de 86.4 cents de l'heure dans la construction et la réparation des navires et celui de 93.8 cents dans les fabriques d'automobiles et de pièces d'automobile. La proportion des femmes dans ces industries est généralement faible, variant de 6 p.c. dans la construction navale à 22 p.c. dans les industries des produits de l'argile, du verre et de la pierre.

Dans les industries fabriquant des articles légers l'échelle des gains à l'heure est assez étendue. Les moyennes les plus basses en ce groupe se trouvent dans les textiles, où 60 p.c. des effectifs au 1er avril sont des femmes; la moyenne générale dans ce groupe est de 51 cents de l'heure au 1er avril. La moyenne est de 65.7 cents de l'heure dans les industries des boissons, où un peu plus de 20 p.c. des employés sont des femmes. La moyenne la plus élevée dans les industries d'articles non durables est celle de 85.9 cents dans la division des dérivés du pétrole, où 9.2 p.c. seulement de tous les employés au 1er avril sont des femmes.

Production d'or en mars

La production d'or au Canada s'élève à 228,687 onces en mars, à rapprocher de 212,351 le mois précédent et 266,644 le mois correspondant de l'an dernier. La production de mars cette année a une valeur de \$8,804,450. La production du premier trimestre de cette année atteint 674,248 onces fines, au regard de 781,240 la période comparable de 1944.

La production d'or se répartit ainsi par province en mars cette année (totaux du mois correspondant de l'an dernier entre parenthèses): Ontario, 135,768 (155,492) onces fines; Québec, 61,006 (72,303); Colombie Britannique, 17,177 (17,223); Manitoba et Saskatchewan, 14,475 (19,019); Nouvelle-Ecosse, 84 (527); Yukon, 177 (néant); Territoires du Nord-Ouest, néant (2,080).

Production d'argent, de plomb et de zinc en mars

La production canadienne d'argent s'établit à 1,199,546 onces en mars, comparativement à 952,225 le mois précédent et 1,367,155 le mois correspondant de l'an dernier. Les cotes de l'argent sur le marché de New-York en mars sont en moyenne de 49,23 cents l'once fine en fonds canadiens. A ce prix, la production de mars a une valeur de \$590,536. La production d'argent au cours du premier trimestre de cette année est de 3,171,361 onces, à rapprocher de 3,845,609 la même période de l'an dernier.

La production de plomb non affiné sous toutes ses formes passe à 35,169,939 livres en mars contre 24,578,012 le mois précédent et augmente de 44.9 p.c. au regard de la production de 24,264,103 livres en mars 1944. La production de plomb pendant le premier trimestre de 1945 se place à 85,371,694 livres, à rapprocher de 86,728,931 le premier trimestre de 1944.

La production de zinc brut sous toutes ses formes s'élève à 47,697,136 livres en mars cette année, comparativement à 44,520,588 en février et 46,049,214 en mars l'an dernier. La production du premier trimestre de 1945 atteint un total de 141,723,901, au regard de 138,294,593 la période correspondante de l'an dernier.

Production de cuivre et de nickel en mars

La production de cuivre au Canada s'élève à 45,931,335 livres en mars, à rapprocher de 39,903,080 le mois précédent et 48,472,036 le mois correspondant de l'an dernier. La production du premier trimestre de cette année est de 130,215,843 livres, au lieu de 143,713,750 la même période de l'an dernier.

La production de nickel se place à 23,514,627 livres en mars cette année, comparativement à 20,724,884 en février et 25,288,828 en mars l'an dernier. La production de nickel s'établit à 68,009,779 livres le premier trimestre de cette année, contre 71,216,367 la même période de l'année dernière.

Production de pétrole brut en février

La production de pétrole brut et de gasoline naturelle au Canada se place à 778,828 barils en février cette année, au regard de 881,821 en janvier et 793,869 en février l'an dernier. L'Alberta en produit 650,432 barils; le Nouveau-Brunswick, 1,694; l'Ontario, 6,645; les Territoires du Nord-Ouest, 120,057. Au cours des deux premiers mois de cette année la production canadienne atteint un total de 1,660,649 barils, à rapprocher de 1,631,301 la même période de l'an dernier.

Ventes de gasoline en janvier

Les ventes de gasoline pour automobiles, tracteurs et avions au Canada s'établissent à 53,469,000 gallons en janvier cette année, contre 58,735,000 le mois précédent et 57,215,000 en janvier l'an dernier, d'après les rapports fournis au Bureau Fédéral de la Statistique par les départements provinciaux de la taxe et par les compagnies canadiennes d'huile.

Ventes de dérivés de l'argile en mars

Les ventes des producteurs de dérivés d'argile canadienne se chiffrent par \$547,681 en mars cette année, au regard de \$398,724 en février et \$380,078 en mars l'an dernier. Les ventes en mars cette année se répartissent ainsi: brique à bâtir, \$259,460; tuile de construction, \$69,682; tuile à drain, \$20,256; tuyau d'égout, \$64,317; blocs et formes en argile réfractaire, \$20,860; poterie, \$74,151; divers dérivés de l'argile, \$38,955.

L'état des cultures s'améliore

Les cultures au Canada se remettent graduellement des effets du printemps tardif. Une étendue considérable de la Saskatchewan et de l'Alberta aurait besoin de pluie et, partout, les fermiers demandent du temps chaud. Toutefois, l'apparence des cultures reste favorable en général.

Le temps frais et humide a persisté dans les Provinces Maritimes au cours des deux dernières semaines, et les semailles ont été considérablement retardées. Les prés et

les pâturages sont en bons état et le plantage des pommes de terre a fait des progrès excellents; l'acréage est très étendu.

L'apparence des cultures s'est sensiblement améliorée dans le Québec à la suite d'une température plus propice au cours des deux dernières semaines. Le printemps tardif, toutefois, a retardé les semailles au point où la superficie totale de grains de printemps en a été considérablement réduite comparativement aux projets du début. Les prairies et les pâturages ont bien poussé et la production laitière est supérieure à celle de l'année dernière. Les légumes et les racines seront tardives, mais ils sont d'excellente apparence. Le temps plus chaud, la semaine dernière, a permis aux cultivateurs de l'Ontario de continuer les semailles de grains de printemps et de planter le maïs, les haricots et autres cultures tard semées. La tardiveté du printemps aura sans doute pour résultat de réduire sensiblement l'acréage des céréales et il faudra une température propice à la croissance pour mûrir la récolte. Le blé d'automne est de passable à bon en général. Le foin et les pâturages sont inégaux et le rendement sera probablement inférieur à la moyenne.

Dans les Prairies, tout le blé est en terre et, bien que l'étendue de l'acréage ne soit pas encore connu, il est présumé que les semailles seront considérablement moindres que prévues au début, particulièrement au Manitoba. En général, la température dans les Prairies reste inférieure à la normale et la précipitation, à l'exception de certaines régions de la Saskatchewan et du sud-ouest de l'Alberta, est aussi inférieure à la normale. L'humidité reste excessive dans certains districts de la vallée de la Rivière Rouge au Manitoba, ce qui retarde les semailles des cultures tardives. Les progrès sont les plus marqués dans le sud-ouest où le blé varie d'un à six pouces de hauteur et l'avoine d'un à cinq pouces. La situation de l'humidité au Manitoba est satisfaisante, bien que la pousse sur la plupart des pâturages soit tardive.

Les semailles de blé sont terminées en Saskatchewan; celles des grains secondaires et du lin le seront bientôt. La pousse du blé est bonne, mais les grains secondaires ne sont que passables à cause de l'insuffisance de pluie pour le développement des cultures tard semées. L'érosion a causé certains dommages dans les régions du sud central et le ver fil de fer a fait son apparition. Le sud-central et le sud-ouest auraient besoin de pluie.

La situation en Alberta est inégale; le sud-ouest qui, l'été dernier avait été extrêmement sec, est maintenant mieux partagé. Les endroits situés le long des contreforts, au sud de Calgary, ont reçu jusqu'à trois fois leur quantité de pluie normale depuis le 1er avril. Les cultures et les pâturages répondent bien. La sécheresse sévit toujours dans tout le centre de l'Alberta et les grains secondaires et le blé semé sur chaume auraient besoin de pluie immédiatement. Les pâturages sont pauvres dans cette région et la récolte de foin sera légère si la pluie n'arrive pas et s'il ne fait pas plus chaud. Bien que la région de Rivière-la-Paix ait été favorisée de bonnes pluies de bonne heure au printemps, les réserves d'humidité sont maintenant épuisées et l'absence actuelle de pluie commence à causer de l'inquiétude.

Le temps reste propice en Colombie Britannique et la pousse des grandes cultures a été excellente au cours des deux dernières semaines. Les perspectives des petits fruits sont excellentes. La nouure des pommes, cependant, est décevante dans certaines régions.

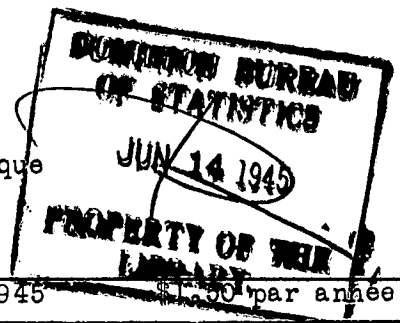
Congélation du poisson au Canada en mai

La quantité de poisson frais congelé en mai cette année est de 8,336,756 livres contre 9,501,610 livres en mai l'an dernier, d'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les produits les plus importants sont les suivants; 2,099,642 livres de filet de morue; 2,423,845 livres de flétan (la saison du flétan s'est ouverte le 1er mai dans le Pacifique); et 2,190,578 livres de hareng de mer.

La quantité de poisson fumé congelé s'établit à 799,673 livres en mai 1945, comparativement à 1,368,079 l'an dernier et 1,029,186 en avril 1945. Les filets fumés sont le principal produit, soit 776,979 livres en mai cette année au regard de 1,254,390 en mai l'an dernier et 956,786 en avril 1945.

Rapports parus aujourd'hui

1. Rapport télégraphique sur les cultures, Canada (10 cents). 2. Production de pétrole et de gaz naturel, février; et ventes de gasoline, janvier (10 cents). 3. Dérivés d'argile canadienne, mars (10 cents). 4. Production de principaux minéraux canadiens, mars (10 cents). 5. Production de cuivre et de nickel, mars (10 cents). 6. Production d'argent, de plomb et de zinc, mars (10 cents). 7. Production d'or, mars (10 cents). 8. Homme-heures et gains à l'heure, 1er avril 1945 (10 cents).

Stocks et arrivages de blé et de grain secondaire

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 7 juin s'établissent à 273,846,544 boisseaux comparativement à 275,956,126 la date correspondante de l'an dernier. A cette date les stocks comprennent 254,266,423 boisseaux dans des positions canadiennes et 19,580,121 boisseaux dans des positions des Etats-Unis.

Les arrivages de blé en provenance de fermes des Provinces des Prairies la semaine terminée le 7 juin s'élèvent à 4,061,864 boisseaux comparativement à 3,966,183 la semaine précédente. Au cours de la partie écoulée de la présente campagne 307,332,301 boisseaux ont été vendus dans l'Ouest du Canada comparativement à 242,424,210 boisseaux la période correspondante de 1943-44.

Les quantités suivantes de grain secondaire ont également été délivrés par les fermes dans les Provinces des Prairies, les totaux de la semaine précédente étant entre parenthèses: avoine 2,574,108 (2,634,300 boisseaux; orge, 494,645 (435,134); seigle, 33,723 (33,491); graine de lin, 32,278 (18,695).

Centrales électriques en 1943

L'énergie électrique générée par les centrales électriques au Canada en 1943 atteint 40,479,593,000 kWh comparativement à 37,355,179,000 l'année précédente et 28,338,030,000 en 1939. De la production de 1943, 39,660,312 kWh, ou près de 98 p.c., ont été produits par pouvoir hydraulique, tandis que seulement 758,128,000 kWh ont été produits par des usines faisant usage de moteurs thermiques et 61,153,000 kWh au moyen d'outillage thermique auxiliaire dans des usines hydrauliques et dans des usines non génératrices.

L'industrie de la pulpe et du papier était la plus grande consommation d'énergie électrique avant la guerre, mais à cause de restrictions sur l'usage d'électricité dans les chaudières à vapeur la consommation totale par cette industrie est tombée, s'établissant en 1943 à 6,110,841,000 kWh. Avec le grand développement de l'industrie de l'aluminium, les fonderies et affineries de métaux sont devenues les plus grands consommateurs d'énergie électrique, leur consommation en 1943 s'élevant à 11,009,839,000 kWh. Le service domestique a consommé 2,843,612,000 kWh; l'éclairage commercial, 1,260,809,000; les exportations aux Etats-Unis, 2,545,038,000; et la perte sur réseaux, 3,451,364,000.

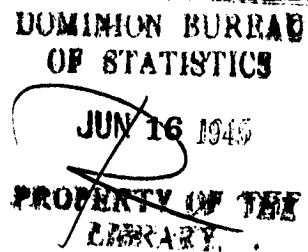
Le nombre d'usagers domestiques servis par les centrales électriques continue d'avancer, atteignant un total de 1,852,367 en 1943 comparativement à 1,803,708 en 1942, 1,623,672 en 1939 et 1,379,153 en 1934. La facture moyenne annuelle pour service domestique en 1943 est de \$27.70 comparativement à \$28.11 en 1942, \$26.97 en 1939 et \$26.47 en 1934. Ces factures ne comprennent pas les taxes de vente fédérales, provinciale et municipale payées par les consommateurs.

Stocks de tabac non ouvré

Les stocks de tabac non ouvré au Canada à la fin de mars s'établissent à 117,012,588 livres comparativement à 129,869,556 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks de tabac canadien s'élèvent à 115,106,612 livres comparativement à 127,945,880 l'an dernier, tandis que les variétés importées atteignent 1,905,976 livres comparativement à 1,923,676.

Rapports parus aujourd'hui

1. Stocks et consommation de tabac non ouvré, 31 mars 1945 (10 cents).
2. Centrales électriques au Canada, 1943, (25 cents).



Vol. XIV - no 127

Ottawa, vendredi, 15 juin 1945

\$1.50 par année

Estimation de la production forestière en 1943

La production forestière globale du Canada en 1943 requiert l'abatage de 3,079,782,000 pieds cubes de bois debout, dont 34.2 p.c. sorti de la forêt sous forme de billes ou billotins, 33.4 p.c. de bois à pulpe et 28.4 p.c. de bois de chauffage. Les autres 4 p.c. représentent divers autres produits de la forêt. Ce n'est que le dégarnissement pour fins utiles, et il faut y ajouter le volume de bois marchand détruit par le feu, qui s'élève à 51,435,000 pieds cubes en 1943. Les insectes et les maladies détruisent annuellement environ 700,000,000 de pieds cubes de bois, de sorte que nos ressources forestières en 1943 ont été dégarnies d'environ 3,831,217,000 pieds cubes.

Au point de vue de la valeur, le bois à pulpe est le plus important des produits forestiers du Canada en 1943, avec un total de plus de \$110,000,000; il est aussi à la tête des produits dans le Québec, l'Ontario et le Nouveau-Brunswick. Les billes et les billotins, dont la valeur totale dépasse \$99,000,000, viennent en deuxième pour l'ensemble du Dominion et tiennent la tête de la liste en Colombie Britannique et en Nouvelle-Ecosse. Le bois de chauffage occupe le troisième rang avec plus de \$45,000,000; c'est le produit forestier le plus important du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de l'Ile du Prince-Edouard. Les étais de mines, les poteaux et pilotis, les piquets et les traverses équarries pour voie ferrée suivent en importance. La valeur totale de tous ces produits forestiers atteint \$268,615,283 en 1943, soit une augmentation d'environ 15 p.c. comparativement à la valeur estimative de \$234,371,891 en 1942.

Si l'on compare ces produits forestiers au point de vue de leur équivalent en volume de bois debout, on constate que les billes et billotins sont à la tête de la liste en 1943 pour l'ensemble du Dominion et pour la Colombie Britannique et la Nouvelle-Ecosse; ils tiennent le deuxième rang dans l'Ile du Prince-Edouard, le Nouveau-Brunswick, le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta. Le bois à pulpe est en deuxième position pour le Dominion et tient la première place dans le Québec, l'Ontario et le Nouveau-Brunswick, la deuxième dans la Colombie Britannique et la troisième au Manitoba et en Nouvelle-Ecosse. Le bois de chauffage est troisième en importance sur la liste pour le Canada; il occupe la première place dans l'Ile du Prince-Edouard, le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta. Les piquets viennent ensuite et occupent une place assez importante dans toutes les provinces. Les autres produits forestiers importants au point de vue du volume sont les traverses équarries, les perches de clôture, les étais de mines, le bois pour la distillation et les poteaux et pilotis.

Ventes et achats de valeurs mobilières en mars

Les ventes nettes de valeurs mobilières par le Canada aux autres pays s'établissent à \$10,000,000 en mars, à rapprocher de \$11,300,000 en février et \$9,700,000 en janvier. Les ventes d'obligations canadiennes aux Etats-Unis constituent le principal élément de rentrée de capitaux en mars, le total étant de \$6,600,000. Les rachats nets de valeurs mobilières du Royaume-Uni s'élèvent à \$1,200,000, tandis que les ventes nettes aux autres pays se placent à \$500,000. Au cours du premier trimestre de 1945 les ventes nettes de valeurs mobilières à tous les pays atteignent un total de \$31,100,000, au regard de \$24,300,000 la même période de 1944.

Les ventes de valeurs mobilières à tous les pays ont une valeur de \$20,600,000 en mars contre \$27,200,000 le mois précédent et \$20,400,000 le mois correspondant l'an dernier, et de \$74,000,000 le premier trimestre de cette année comparativement à \$53,100,000 la période correspondante de l'an dernier. Les achats d'autres pays s'établissent à \$10,600,000 en mars cette année contre \$15,900,000 en février et \$9,700,000 en mars l'an dernier, et à \$42,900,000 le premier trimestre de cette année comparativement à \$28,800,000 la même période de l'an dernier.

Taux des gages sur la ferme canadienne

Le relevé du 15 mai cette année signale une nouvelle augmentation des taux des gages payés à la main-d'oeuvre agricole au Canada. Comparativement à la même date de 1944, les gages par jour ou par mois sont plus élevés dans toutes les provinces. Les

gages actuels sont à peu près les mêmes que ceux qui ont été payés le 15 août 1944; c'est habituellement à cette date qu'ils atteignent leur maximum de l'année. Toutefois, à moins que la situation de la main-d'oeuvre agricole ne s'améliore un peu, on peut s'attendre à d'autres augmentations avant le commencement de la moisson.

La moyenne des gages au 14 mai, lorsque le cultivateur fournit la pension, est de \$3.07 par jour et de \$44.37 par mois. Quand l'employé fournit sa propre pension, la moyenne est de \$3.92 par jour et de \$88.19 par mois. La moyenne la plus élevée pour les journaliers, pension comprise, est de \$3.52 par jour en Colombie Britannique, tandis que la moyenne la plus faible est celle de \$2.29 par jour dans l'Ile du Prince Edouard. Par mois et pension fournie, la moyenne la plus élevée est de \$75.92 en Saskatchewan, alors que la moyenne la plus basse est de \$50.19 dans l'Ile du Prince-Edouard.

Production d'automobiles en mai

En mai cette année il se fabrique 15,045 automobiles au Canada, comparativement à 14,351 le mois précédent et 12,303 le mois correspondant de l'an dernier. La production des cinq premiers mois atteint un total de 71,143 unités, à rapprocher de 65,621 la période correspondante de l'an dernier. La production se limite aux voitures commerciales et aux véhicules militaires.

Chargements de wagons au Canada

Les chargements ferroviaires au Canada augmentent à 75,835 wagons la semaine terminée le 9 juin, au regard de 74,308 la semaine précédente et 71,661 la semaine correspondante de l'an dernier. Le total de la semaine dernière est le plus élevé cette année.

Dans la division de l'Est les chargements augmentent de 45,878 wagons l'an dernier à 47,993 cette année et dans la division de l'Ouest, de 25,783 wagons à 27,842. Les chargements globaux de grain augmentent de 10,082 wagons l'an dernier à 13,150 cette année; ceux de bois à pulpe, de 2,666 à 4,062; ceux de pulpe de bois et de papier, de 3,087 à 3,115. Les chargements de bestiaux déclinent de 2,383 wagons à 1,873; ceux de charbon, de 5,391 à 4,600.

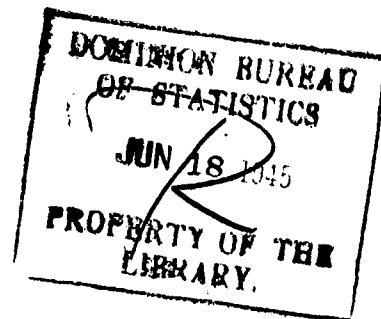
Paragraphe de remplissage puisé dans les annales du Bureau

La viticulture était répandue dans tous les pays de la Méditerranée et au sud-ouest de l'Asie des siècles avant l'ère chrétienne. Des multiples espèces connues, une seule (la vigne européenne ou *vitis vinifera*) était connue des anciens et des Européens du moyen âge. Lors de leur introduction en Amérique du Nord, les vignes furent d'abord plantées sur la côte occidentale de ce qui est maintenant les Etats-Unis, où les conditions du sol et du climat étaient similaires à celles de l'Europe méridionale. Les essais de culture de la variété vinifère aux Etats-Unis n'eurent pas de succès au début. L'industrie vinicole ne s'établit dans cette région que lorsque des viticulteurs eurent produit des variétés améliorées des types indigènes ou *labrusca* et réussit à les croiser avec la variété vinifère. L'Ontario et la Colombie Britannique sont les vignobles du Canada. L'an dernier ces provinces ont produit 60,235,000 livres de raisin, dont 57,340,000 livres provenant de l'Ontario. La valeur de la récolte a été de \$2,247,000.

Rapports parus aujourd'hui

1. Production d'automobiles, mai (10 cents).
2. Chargements de wagons au Canada (10 cents).
3. Ventes et achats de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays, mars (10 cents).
4. Gages sur la ferme au Canada (10 cents).
5. Estimation de la production forestière, 1943 (25 cents).
6. Statistique de l'automobile, 1943 (50 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTERE DU COMMERCE



Vol. XIV - no 128

Ottawa, samedi, 16 juin 1945

\$1.50 par année

Répartition des employés selon le sexe

Au début d'avril le Bureau Fédéral de la Statistique a fait son cinquième relevé du sexe des personnes figurant sur les bordereaux de paye des établissements qui fournissent des données mensuelles sur l'emploiement et les salaires. Lors des relevés antérieurs, le 1er octobre 1942 et 1943, le 1er avril et le 1er octobre 1944, la proportion des femmes par mille employés des deux sexes avait accusé des augmentations successives; mais leur nombre, comme celui des hommes, a atteint son maximum le 1er octobre 1943. Les dernières statistiques, toutefois, révèlent un déclin général du nombre et de la proportion des femmes comparativement au 1er octobre et au 1er avril 1944; l'ensemble des femmes employées est également moins considérable qu'au 1er octobre 1943, mais leur proportion au début d'avril cette année est plus élevée. L'emploi des femmes demeure un facteur de plus grande importance qu'à l'automne de 1942 et, sans doute, qu'en toute autre période antérieure. Le relevé actuel offre peut-être un plus vif intérêt, en ce qu'il illustre la situation qui existait relativement peu de temps avant la cessation des hostilités en Europe.

Les 16,091 établissements collaborant au relevé mensuel de l'emploiement et des bordereaux de paye au 1er avril 1945 déclarent employer 1,370,833 hommes et 498,857 femmes ou un total de 1,869,690 personnes, ou encore 267 femmes par 1,000 employés des deux sexes. Lors des relevés antérieurs la proportion des femmes par 1,000 employés était la suivante: 271 le 1er octobre 1944; 270 le 1er avril 1944, 262 le 1er octobre 1943 et 235 le 1er octobre 1942. S'il est tenu compte des changements survenus dans le nombre des employeurs fournissant des données au cours de la période observée, on estime que le nombre total d'hommes relevés comme employés a diminué d'environ 40,000 (près de 3 p.c.) durant les six derniers mois, tandis que le nombre de femmes employées a diminué de quelque 25,500 (près de 6 p.c.) pendant la même période. Au regard du 1er avril 1944, il y a des diminutions d'environ 19,500 hommes (de 1 à 2 p.c.) et de quelque 15,400 femmes (environ 3 p.c.). Les déclins par rapport au 1er octobre 1944 revêtent partiellement un caractère saisonnier; c'est un facteur qui entre également en ligne de compte dans la comparaison avec les chiffres du 1er octobre 1943, alors que l'emploiement était à un niveau exceptionnellement élevé; le nombre de femmes employées était alors de quelque 19,000 (près de 4 p.c.) plus considérable qu'au 1er avril cette année, tandis que le nombre estimatif d'hommes était d'environ 88,000 (environ 6 p.c.) plus élevé. Par ailleurs, le nombre de femmes employées le 1er avril 1945 accuse une augmentation de plus de 49,000 (environ 11 p.c.) comparativement au 1er octobre 1942; depuis cette date, toutefois, le nombre d'hommes employés a diminué de près de 91,900 (de 6 à 7 p.c.)

L'embauchage des femmes dans les différents groupes industriels a varié dans une certaine mesure ces derniers mois, sans doute en raison de la priorité généralement accordée à l'industrie dans l'obtention de la main-d'oeuvre en temps de guerre. Ainsi, la proportion des femmes employées dans l'industrie manufacturière a augmenté jusqu'au 1er octobre 1944; cependant, depuis cette date, leur nombre et leur proportion ont décliné d'après le dernier relevé, leur proportion par 1,000 employés des deux sexes au 1er avril étant plus basse que lors des relevés antérieurs depuis le 1er octobre 1942. Dans l'ensemble des industries non manufacturières, d'autre part, le nombre et la proportion des femmes employées ont continué d'augmenter et ont atteint leur plus haut point le 1er avril cette année. Il est probable que plusieurs de celles qui ont été récemment embauchées sont des ouvrières à temps partiel.

Un sommaire des derniers rapports indique une diminution comparativement au 1er octobre 1944, du nombre et de la proportion des femmes employées dans les manufactures, les mines et les transports; la diminution dans les manufactures est partiellement saisonnière. Dans l'abatage du bois et le commerce, l'augmentation du nombre de femmes employées s'accompagne d'une diminution de leur proportion par 1,000 employés des deux sexes. Dans les communications, les services et la finance, le nombre et la proportion des femmes employées sont plus élevés qu'il y a six mois.

Au regard du 1er avril 1944, il y a également une diminution du nombre et de la proportion des femmes engagées dans les établissements manufacturiers. Dans les diverses industries non manufacturières, toutefois, le nombre de femmes est généralement plus grand et, dans la plupart des industries, leur proportion par 1,000 employés des deux sexes est également plus élevée. Dans plusieurs industries non manufacturières, le nombre et la proportion des ouvrières sont supérieurs à ce qu'ils étaient le 1er octobre 1943; mais, dans les industries manufacturières, l'embauchage des femmes a été un facteur de moindre importance.

Dans toutes les industries principales, le nombre et la proportion des femmes au 1er avril cette année sont plus élevés que lors du premier relevé des employés selon le sexe, le 1er octobre 1942.

Production de chaussures en cuir en avril

La production de chaussures en cuir au Canada s'établit à 3,275,381 paires en avril, à rapprocher de 3,392,589 le mois précédent et 2,908,348 le mois correspondant de l'an dernier. Pendant les quatre premiers mois de cette année la production atteint un total de 12,623,304 paires, comparativement à 11,917,173 la même période de l'an dernier.

Industrie du sable et du gravier

La production commerciale de sable et de gravier au Canada en 1943 se place à 25,744,469 tonnes courtes (\$9,005,857), au regard de 26,349,907 (\$9,005,414) l'année précédente. Les provinces de Québec et d'Ontario sont les plus grandes productrices de sable et de gravier; elles en produisent 10,601,376 et 8,285,309 tonnes courtes respectivement en 1943. Les matériaux lavés ou criblés aux sablières et gravières canadiennes s'établissent à 2,842,803 tonnes courtes en 1943 contre 3,656,889 en 1942, tandis que la quantité de sable ou de gravier tout venant s'élève à 22,901,666 tonnes courtes comparativement à 22,693,018 l'année précédente.

Rapports parus aujourd'hui

1. Industrie du sable et du gravier, 1943 (25 cents)
2. Production de chaussures en cuir, avril (10 cents).
3. Répartition des employés selon le sexe, 1er avril (25 cents).

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XLV - no 129

Ottawa, lundi, 18 juin 1945

\$1.50 par année

Exportations de produits canadiens en mai

Les exportations de produits canadiens ont une valeur de \$315,192,000 en mai cette année, diminution de 14.4 p.c. comparativement à mai l'an dernier, alors que des approvisionnements étaient expédiés en quantités considérables en vue du débarquement des alliés sur les plages de Normandie. Le total de \$365,357,000 en mai a été le chiffre le plus élevé en tout mois. Les exportations de fourniture destinées surtout à des fins de guerre sont évaluées à \$127,672,000 seulement en mai cette année, à rapprocher de \$170,074,000 en mai l'an dernier; c'est ce qui explique la majeure partie du déclin des exportations globales. Les exportations de produits canadiens au cours des cinq premiers mois de cette année atteignent une valeur totale de \$1,395,552,000, comparativement à \$1,403,110,000 la période correspondante de l'an dernier, diminution de 0.5 p.c.

Les Etats-Unis sont le principal pays de destination des exportations canadiennes en mai; les expéditions à ce pays excèdent par une marge relativement faible celles qui sont faites au Royaume-Uni. Les exportations aux Etats-Unis s'élèvent à \$117,228,000 en mai cette année contre \$131,907,000 en mai l'an dernier, et à \$505,914,000 au cours des cinq mois terminés en mai comparativement à \$526,538,000 la même période de l'an dernier.

Les exportations au Royaume-Uni valent \$115,574,000 en mai cette année contre \$140,249,000 en mai l'an dernier, et \$484,147,000 les cinq premiers mois de cette année comparativement à \$524,382,000 la même période de l'an dernier. Les exportations à l'Inde britannique continuent d'augmenter; elles s'établissent à \$23,039,000 en mai cette année contre \$17,892,000 en mai l'an dernier, et à \$124,210,000 les cinq premiers mois de cette année comparativement à \$57,547,000 la période correspondante de l'an dernier.

Les exportations aux autres principaux pays se répartissent ainsi en mai cette année (totaux de mai l'an dernier entre parenthèses): Italie, \$12,239,000 (\$19,864,000); Russie, \$10,392,000 (\$13,155,000); France, \$4,868,000 (néant); Egypte, \$4,284,000 (\$11,093,000); Terre-Neuve, \$3,741,000 (\$4,460,000); Union Sud-Africaine, \$2,151,000 (\$1,425,000); Trinidad et Tobago, \$1,437,000 (\$2,121,000); Nouvelle-Zélande, \$1,250,000 (\$56,000); Australie, \$1,087,000 (\$7,771,000); Belgique, \$1,837,000 (néant); Brésil, \$1,454,000 (\$517,000); Grèce, \$1,534,000 (\$1,112,000).

Les exportations de produits agricoles se placent à \$76,919,000 en mai cette année au regard de \$90,991,000 en mai l'an dernier. Les exportations de blé diminuent à \$40,303,000 comparativement à \$45,060,000 et celles de farine de blé, à \$9,584,000 contre \$10,311,000. Les exportations de produits animaux déclinent à \$33,913,000 au regard de \$40,332,000; celles de viandes passent à \$16,133,000 comparativement à \$27,823,000, tandis que celles de produits des pêcheries augmentent à \$6,288,000 contre \$3,881,000 et celles d'oeufs, à \$5,281,000 comparativement à \$2,552,000.

Les exportations de produits du bois et du papier augmentent à \$39,269,000 contre \$36,049,000 en mai l'an dernier. Les exportations de madriers et planches s'élèvent à \$6,746,000 comparativement à \$6,034,000; celles de pulpe de bois, à \$10,190,000 contre \$9,224,000; celles de papier à journal, à \$14,684,000 au regard de \$14,106,000. Les exportations de véhicules automobiles et de pièces déclinent à \$35,474,000 contre \$54,660,000, tandis que celles de produits chimiques augmentent à \$13,324,000 au regard de \$8,557,000.

Production de cuivre et de nickel en avril

La production de cuivre au Canada s'établit à 42,954,116 livres en avril, à rapprocher de 45,931,385 le mois précédent et 45,239,782 le mois correspondant de l'an dernier. La production des quatre premiers mois de l'année courante se place à 173,169,959 livres, au regard de 188,953,532 la même période de l'an dernier.

La production de nickel est de 21,661,372 livres en avril, comparativement à 23,514,627 en mars et 23,160,550 en avril l'an dernier. La production des quatre mois terminés en avril s'élève à 89,671,151 livres, à rapprocher de 94,376,917 les quatre premiers mois de 1944.

Ventes de dérivés de l'argile en avril

Les ventes des producteurs de dérivés d'argile canadienne s'élèvent à \$572,714 en avril cette année, comparativement à \$537,681 le mois précédent et \$380,078 en avril l'an dernier. Les ventes d'avril se répartissent ainsi: brique à bâtir, \$259,976; tuile de construction, \$68,345; tuile à drain, \$25,718; tuyau d'égout, \$100,432; blocs et formes en argile réfractaire, \$13,166; poterie, \$66,135; autres dérivés de l'argile, \$38,942.

Industrie du fromage composé

Les produits fabriqués par les établissements compris dans l'industrie du fromage composé ont une valeur de \$19,670,226 en 1944, comparativement à \$18,336,361 l'année précédente. La production de fromage composé s'établit à 33,991,000 livres (\$10,221,441), à rapprocher de 35,970,129 livres (\$10,589,766) en 1943. La production d'autres denrées, comme la poudre d'oeufs, le condiment à sandwiches et l'assaisonnement pour salades, ont une valeur de \$9,448,785, dont \$6,686,930 ou 70.8 p.c. pour la poudre d'oeufs.

Déclin de la production en mai

Les opérations productives, après s'être améliorées en avril, ralentissent en mai. L'indice du volume physique des affaires passe de 232.2 en avril à un niveau un peu moins élevé. La production de l'industrie minière est inégale le dernier mois dont les statistiques sont connues. Les arrivages d'or à la Monnaie s'élèvent à 221,991 onces fines contre 208,217 le mois précédent. Les expéditions d'argent des mines canadiennes augmentent brusquement le cinquième mois de l'année.

Les opérations de la minoterie s'accroissent un peu au cours du dernier mois connu. L'augmentation de la production laitière est moins que normale pour la saison. La production de papier à journal augmente de 245,429 tonnes en avril à 264,464 tonnes en mai. Les exportations de pulpe de bois et de bardeaux augmentent également, mais celles de madriers et planches accusent un déclin saisonnier. Les contrats de construction adjugés en mai se chiffrent par \$38,200,000, augmentation de 2.7 p.c. au regard du même mois de l'an dernier.

Les ventes de détail au Canada n'offrent à peu près pas de changement en avril par rapport au même mois de l'an dernier. L'indice s'établit à 174.4 contre 194.2 en mars, alors que les achats avant Pâques et la chaleur ont contribué à grossir le chiffre d'affaires.

Facteurs économiques en mai 1945 comparativement à avril et mai 1944

	Mai 1945	Avril 1945	Mai 1944
Volume physique des affaires ...1935-39=100	/1	232.2	241.8
Coût de la vie 1935-39=100	119.0	118.7	119.2
Production de fromage de fabrique ...lb	22,119,516	9,283,269	20,319,832
Production de beurre de crèmerie ...lb	32,024,595	20,833,333	34,069,702
Production de papier à journal tonnes	264,464	245,429	262,467
Arrivages d'or à la Monnaie ...onces fines	221,991	208,217	234,498
Exportations de pulpe de bois cwt	2,726,480	2,233,581	2,557,403
Exportations de bardeaux carrés	137,660	127,659	136,191
Exportations de saumon en boîte.....cwt	11,289	36,761	8,983
Débit bancaires\$000	6,893,992	4,855,105	6,652,617
Ventes aux enclos			
Veaux nombre	55,862	50,128	50,797
Porcs nombre	86,645	76,892	119,590
Bêtes à cornes nombre	77,683	73,126	75,658
Moutons nombre	9,061	6,295	6,712

1/ L'indice du volume physique des affaires, d'après les calculs préliminaires, laisse voir un déclin comparativement au mois précédent.

Rapports parus aujourd'hui

1. Production de cuivre et de nickel, avril (10 cents).
2. Industrie du fromage composé, 1944 (10 cents).
3. Sommaire des exportations de produits canadiens, mai (10 cents)
4. Exportations canadiennes par principaux pays, mai (10 cents).
5. Revue mensuelle de la situation économique, mai (10 cents).
6. Dérivés d'argile canadienne, avril (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTERE DU COMMERCE

Vol. XIV - no 130

Ottawa, mardi, 19 juin 1945

\$1.50 par année

Stocks et arrivages de blé et de grains secondaires

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 14 juin s'établissent à 268,313,528 boisseaux, à rapprocher de 280,255,039 la date correspondante de l'an dernier, déclin de 11,941,511 boisseaux. Les stocks au 14 juin comprennent 249,719,267 boisseaux au Canada et 18,594,261 boisseaux aux Etats-Unis.

Les cultivateurs des Provinces des Prairies livrent 4,904,524 boisseaux de blé la semaine terminée le 14 juin, comparativement à 4,074,858 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne, c'est-à-dire depuis le 1er août 1944, les arrivages de blé dans les Provinces des Prairies atteignent un total de 312,249,851 boisseaux, au regard de 254,306,174 la période correspondante de la campagne de 1943-1944.

Les cultivateurs des Provinces des Prairies livrent les quantités suivantes de grains secondaires la semaine terminée le 14 juin (totaux de la semaine précédente entre parenthèses): avoine, 3,314,230 (2,595,249) boisseaux; orge 595,369 (502,580); seigle, 31,676 (33,861); grain de lin, 29,077 (32,278).

Trafic des canaux en mai

Le trafic passant par les écluses canadienne et américaines des caux de Sault-Ste-Marie s'élève à 15,547,622 tonnes en mai cette année contre 16,383,219 en mai l'an dernier. Le minerai de fer en aval décline de 11,942,874 tonnes à 11,604,230; le blé, de 1,553,226 tonnes à 1,367,379; le charbon mou en amont, de 2,000,831 tonnes à 1,561,200; l'huile et les dérivés du pétrole, de 138,003 tonnes à 115,313. L'écluse canadienne était en réparation au cours de la dernière moitié du mois.

Le trafic passant par le canal maritime de Welland augmente à 1,667,561 tonnes en mai cette année, comparativement à 1,445,164 en mai l'an dernier. La plus forte augmentation est celle du blé, qui passe de 116,959 tonnes à 357,044. Il y a également des augmentations pour l'orge, le maïs, l'avoine et le seigle. La gasoline augmente de 15,304 tonnes et le bois à pulpe, de 26,218 tonnes. Les expéditions de charbon mou en aval déclinent de 15,380 tonnes et celles de minerai de fer, de 31,548 tonnes.

Les expéditions considérables de grain portent à 965,983 tonnes le total des marchandises passant par les canaux du St Laurent en mai cette année, à rapprocher de 775,344 tonnes en mai l'an dernier. Le blé augmente de 281,882 tonnes; l'orge, de 20,614; l'avoine de 13,645; le seigle, de 5,688; la graine de lin, de 5,133; le bois à pulpe, de 7,304. La gasoline diminue de 26,450 tonnes; le pétrole et les autres huiles, de 12,114; le papier, de 6,614; le charbon mou, de 56,185; les autres minerais (bauxite), de 53,498.

Ventes de gaz naturel et de gaz industriel en avril

Les compagnies distributrices vendent 1,948,939,000 pieds cubes de gaz industriel en avril cette année, au regard de 1,974,209,000 pieds cubes le mois correspondant de l'an dernier. Les ventes de gaz naturel s'élèvent à 3,086,099,000 pieds cubes comparativement à 2,991,257,000.

Paragraphe de remplissage puisé dans les annales du Bureau

Il y a dix variétés d'érables au Canada, mais le plus important au point de vue commercial est l'érable à sucre. Le bois d'érable sert pour les parquets, les meubles, les boiseries intérieures, les manches d'outil et à plusieurs autres usages. La sève de toutes les variétés d'érables contient du sucre, mais seul l'érable à sucre est entaillé pour en obtenir du sucre. En 1943, la production de bois d'érable au Canada s'élève à 56,515,000 pieds de planche d'une valeur de \$2,626,000.

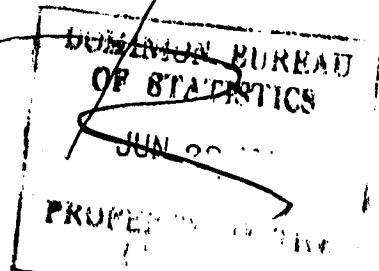
Rapport paru aujourd'hui

1. Sommaire du trafic des caux, mai (10 cents).
2. Ventes de gaz industriel et de gaz naturel, avril (15 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XLV - no 131

Ottawa, jeudi, 21 juin 1945

\$1.50 par année

Financement des ventes de véhicules automobiles en mai

En mai cette année il se finance au Canada 2,426 véhicules automobiles pour une valeur de \$1,151,027, comparativement à 3,989 voitures d'une valeur de \$1,719,647 le mois correspondant de l'an dernier, soit des diminutions de 39 p.c. en nombre et de 33 p.c. en valeur. Le total de mai cette année comprend 275 véhicules automobiles neufs d'une valeur de \$360,317.

Il se finance 2,151 véhicules automobiles usagés d'une valeur de \$790,710 en mai cette année, à rapprocher de 3,722 voitures usagées d'une valeur de \$1,416,146 en mai l'an dernier, déclin de 42.2 p.c. en nombre et de 44.2 p.c. en valeur. Il y a des déclin prononcés dans toutes les parties du pays, comme l'indiquent les chiffres suivants (totaux de mai 1944 entre parenthèses): Provinces Maritimes, 53 (87); Québec, 323 (514); Ontario, 1,157 (2,104); Manitoba et Saskatchewan, 170 (341); Alberta, 171 (265); Colombie Britannique, 277 (411).

Au cours des cinq premiers mois de cette année il se finance 1,250 véhicules automobiles neufs, comparativement à 837 seulement la période correspondante de l'an dernier, ainsi que 9,623 véhicules automobiles usagés contre 13,961.

Stocks de maïs des Etats-Unis au Canada

Les stocks de maïs des Etats-Unis au Canada le 14 juin se placent à 343,073 boisseaux, au regard de 553,635 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks cette année se trouvent aux endroits suivants: 252,374 boisseaux à Sarnia; 74,758 boisseaux à Midland; 15,941 boisseaux à Port Colborne.

Paragraphe de remplissage puisé dans les annales du Bureau

La publicité est une immense affaire de nos jours; les sommes dépensées par les maisons de commerce pour éduquer le public acheteur atteignent des millions de dollars tous les ans. On dit qu'en Angleterre la première réclame dans les journaux a paru en 1626. Lorsque les journaux britanniques devinrent complètement libres au début du XVIIIe siècle, la publicité dans les journaux fit des progrès rapides. De nos jours, la sollicitation par la vue et par l'ouïe fait partie de la psychologie publicitaire, en raison de l'utilisation de la radio et de la presse. La préparation de copie ou manuscrit publicitaire est un procédé hautement technique. Ces dernières années, on a été témoin de l'expansion des agences de publicité qui se spécialisent dans ce genre de travail et qui se chargent de communiquer la réclame aux journaux, à la radio et à d'autres intermédiaires. D'après les relevés du Bureau Fédéral de la Statistique, les factures des clients des agences de publicité se sont élevées à \$29,224,000 en 1941. Evidemment, ce chiffre ne représente pas les dépenses totales en publicité, puisque plusieurs établissements communiquent directement leur réclame sans passer par les agences.

Rapports parus aujourd'hui

1. Statistiques du grain canadien (10 cents).
2. Financement des ventes de véhicules automobiles, mai (10 cents).

Chèques encaissés en mai

Le volume des chèques encaissés en mai est plus considérable qu'en n'importe quel autre mois; le total passe à \$6,894,000,000 contre \$6,653,000,000 le mois correspondant de l'an dernier. Le maximum antérieur avait été de \$6,671,000,000 en novembre 1944. Le sommet atteint en mai cette année est attribuable aux fortes souscriptions au huitième emprunt de la victoire.

La somme des chèques encaissés pendant les cinq premiers mois de 1945 est plus grande qu'en la même période de toute autre année. Le total est de \$26,600,000,000 comparativement à \$24,700,000,000 les cinq premiers mois de 1944. Il y a eu des augmentations successives à partir de 1938, reflétant l'accélération de l'activité économique engendrée par la guerre. Au point de vue historique, le maximum du dernier grand cycle économique a été celui de \$19,300,000,000 en 1929. Ce total n'a été dépassé qu'en 1943, alors qu'il a été de \$21,100,000,000.

En mai cette année les transactions financières en chaque région économique sont nettement plus importantes que durant le même mois de l'an dernier. La plus forte augmentation proportionnelle est celle des Provinces Maritimes, où les débits passent à \$165,165,000 contre \$144,288,000. Le total du Québec augmente à \$1,941,000,000 comparativement à \$1,906,000,000 ou de 1.9 p.c., tandis que celui de l'Ontario augmente à \$3,183,000,000 contre \$3,056,000,000 ou de 4.1 p.c. Les chèques encaissés dans les Provinces des Prairies augmentent à \$1,162,000,000 au regard de \$1,141,000,000, soit d'environ 2 p.c. Il y a des augmentations générales dans les trois centres de compensation de la Colombie Britannique; le total pour la province passe à \$443,243,000 comparativement à \$405,623,000, augmentation de 9.3 p.c.

Aviation civile en février

Les compagnies d'aviation civile transportent 31,405 passagers payants en février, à rapprocher de 28,352 le mois précédent et 25,170 en février 1944. Le transport des marchandises et du courrier est moins considérable: les marchandises déclinent de 1,248,798 livres en février l'an dernier à 753,423 en février cette année et le courrier, de 606,551 livres à 571,604. Les tonnes de courrier transportés un mille déclinent de 177,070 à 157,173 ou de 11.2 p.c. Les recettes des compagnies canadiennes autorisées diminuent de \$1,307,342 en février 1944 à \$1,198,217 en février cette année, mais les dépenses d'exploitation déclinent de \$1,493,617 à \$1,348,928.

Chargements de Wagons

Les chargements ferroviaires au Canada déclinent à 74,302 wagons la semaine terminée le 16 juin contre 75,846 la semaine précédente, mais ils excèdent de 2,303 wagons les chargements de 71,999 wagons la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements augmentent à 47,006 wagons comparativement à 46,142 l'an dernier et dans la division de l'Ouest, à 27,296 wagons contre 25,857.

Les chargements ferroviaires de marchandises payantes s'établissent à 310,000 wagons en mai, à rapprocher de 292,000 en avril et 318,000 en mai 1944. L'indice des chargements de wagons (sur la base 100 en 1935-1939) se place à 153.5 contre 148.7 en avril et 157.4 en mai l'an dernier.

Paragraphe de remplissage puisé dans les annales du Bureau

On appelle le coton une fibre universelle en raison de ses multiples usages dans l'industrie et au foyer. C'est un produit végétal obtenu de la capsule du cotonnier. Il est connu depuis la plus haute antiquité, comme en font foi les écrits des premiers historiens. Colomb constata que le coton était cultivé aux Antilles et que les indigènes en faisaient des tissus. Lorsque Cortés envahit le royaume mexicain de Montézuma, il découvrit que les indigènes faisaient de beaux tissus de coton ri-

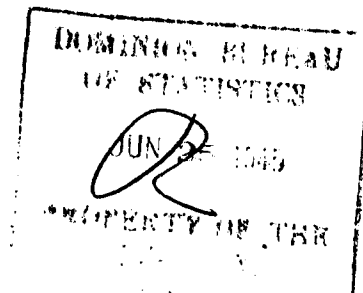
chement colorés. L'industrie textile du coton est très développée au Canada et produit une très grande variété de tissus et d'articles. En 1943, l'industrie a employé 27,000 personnes et eu une production d'une valeur brute de \$150,000,000.

Rapports parus aujourd'hui

1. Chargements ferroviaires de marchandises payantes, mai (10 cents)
2. Chargements de wagons au Canada (10 cents).
3. Aviation civile, février (10 cents).
4. Chèques encaissés, mai (10 cents).

-----30-----

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTERE DU COMMERCE



Vol. XIV - no 133

Ottawa, samedi, 23 juin 1945

\$1.50 par année

Approvisionnements de charbon et de coke en avril

La production du charbon au Canada s'élève à 1,316,129 tonnes en avril, à rapprocher de 1,236,200 le mois correspondant de l'an dernier. La production des quatre premiers mois de cette année atteint un total de 5,977,089 tonnes, comparativement à 5,863,268 la même période de l'an dernier.

La production de coke s'établit à 325,617 tonnes en avril, au regard de 341,793 en mars et 337,937 en avril 1944. La production d'avril cette année se répartit ainsi par provenance: 89,488 tonnes des provinces de l'Est; 866,310 tonnes de l'Ontario; 96,788 tonnes des provinces de l'Ouest. Au cours des quatre mois terminés en avril la production globale du Canada est de 1,322,485 tonnes, contre 1,370,545 la même période de 1944.

Les importations de charbon au Canada se placent à 1,315,837 tonnes en avril cette année comparativement à 1,700,695 en avril l'an dernier, et à 3,831,504 tonnes les quatre premiers mois de cette année contre 5,394,518 la même période de l'an dernier. Les exportations de charbon s'élèvent à 80,026 tonnes en avril cette année au regard de 56,582 en avril l'an dernier, et à 306,933 tonnes les quatre premiers mois de cette année contre 308,524 la même période de l'an dernier.

Production d'argent, de plomb et de zinc en avril

La production d'argent s'élève à 1,243,887 onces en avril, au regard de 1,199,546 le mois précédent et 1,229,798 le mois correspondant de l'an dernier. Au cours des quatre premiers mois de cette année la production d'argent se place à 4,425,258 onces, contre 5,075,407 la même période de 1944.

La production de plomb non affiné diminue à 28,172,344 livres en avril comparative-ment à 35,169,939 le mois précédent, mais elle augmente de 11.5 p.c. par rapport à la production de 25,270,297 livres en avril 1944. La production des quatre premiers mois de l'année courante est de 113,544,038 livres, à rapprocher de 111,999,228 la même période de 1944.

La production de zinc brut s'établit à 43,385,577 livres en avril cette année, contre 47,697,136 en mars et 43,359,215 en avril l'an dernier. La production des quatre premiers mois de cette année atteint un total de 185,109,478 livres, à rapprocher de 181,653,808 la période correspondante de 1944.

Permis de bâtir en mai

Les permis de bâtir émis par les municipalités faisant rapport au Bureau Fédéral de la Statistique ont une valeur de \$17,348,058 en mai, comparativement à \$17,735,330 le mois précédent et \$17,838,508 le mois correspondant de l'an dernier. La construction nouvelle de tous genres représente 82.3 p.c. de la valeur globale des permis émis en mai cette année et la construction de nouvelles habitations, 69.9 p.c. Au cours des cinq premiers mois de cette année les permis ont une valeur de \$60,481,369, à rapprocher de \$48,839,758 la même période de 1944.

Rapports parus aujourd'hui

1. Permis de bâtir, mai (10 cents).
2. Production d'argent, de plomb et de zinc, avril (10 cents).
3. Statistiques du charbon et du coke, avril (10 cents).
4. Différences occupationnelles dans la fertilité, Canada, 1941 (50 cents).

JUN 27 1945

PROPERTY OF THE
LIBRARY.

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce

Vol. XIV - no. 135 Ottawa, mardi, 26 juin 1945 \$1.50 per année
Situation des cultures au Canada

Des pluies continues ont retardé les opérations agricoles dans l'Île du Prince-Édouard et la Nouvelle-Écosse. Les perspectives au Nouveau-Brunswick se sont améliorées. Les semailles sont presque terminées et la germination du grain tôt semé est bonne. La récolte de pommes de la Nouvelle-Écosse est la moins abondante depuis plusieurs années.

Une belle température les deux dernières semaines a grandement amélioré les perspectives de récoltes dans le Québec. Tout le grain est maintenant en terre et la croissance est vigoureuse, particulièrement sur les terrains bien égouttés. Les prairies et les pâturages sont bons et la production laitière est à un niveau élevé. La coupe de la luzerne est commencée dans certaines régions. La récolte de légumes, bien que tardive, promet maintenant des rendements satisfaisants. La situation dans l'Ontario est variable, mais dans l'ensemble les perspectives se sont beaucoup améliorées depuis le début. Le blé d'automne s'est beaucoup amélioré et une forte partie de la récolte est maintenant dense et épiée. Les céréales tard semées accusent actuellement une bonne croissance avec le temps plus chaud. La fenaison est commencée dans plusieurs districts avec perspective d'un rendement moyen. Les pâturages sont bons et la production laitière est élevée dans les principales régions laitières. Les cultures de maïs, bien que tardives, poussent bien.

Il a plu ici et là au Manitoba durant la semaine et la température plus élevée a favorisé une croissance rapide. La pluie serait encore bien accueillie dans la plupart des régions, particulièrement aux environs de Winnipeg et dans le nord-ouest de la province. Les cultures sont de 15 à 18 jours en retard. Les pâturages sont généralement en bon état; le maïs et la graine de colza font d'excellents progrès. Le grain semé tôt dans le sud-ouest a atteint la phase d'épiage et a maintenant environ 15 pouces de hauteur. Le printemps frais a stimulé la croissance des mauvaises herbes, et ces dernières sont maintenant un facteur sérieux dans les champs qui n'ont pas été convenablement travaillés. Les dégâts par le ver fil de fer sont plus considérables que depuis plusieurs années et varient de 10 à 50 p.c.

Dans l'ensemble de la Saskatchewan la pluie a été d'environ un pouce et quart de moins que la normale, mais certaines régions ont été mieux partagées que d'autres. Au nord et à l'est d'une ligne entre Estevan, Saskatoon et Lloydminster, la situation de l'humidité est favorable et les cultures font de bons progrès au sud et à l'ouest de cette ligne. Les conditions sont moins favorables dans les régions du sud central qui ont un besoin urgent de pluie. Le coin sud-ouest a bénéficié de quelques averses locales et les réserves d'humidité de surface se sont grandement améliorées. La température a été plus élevée durant la semaine et a grandement amélioré les perspectives des récoltes. Le blé a bien germé et a en moyenne environ 6 pouces de hauteur. Environ 90 p.c. des grains secondaires sont maintenant verdoyants et ont une hauteur moyenne d'environ 5 pouces. On rapporte que le ver fil de fer cause des dégâts en certains endroits, particulièrement dans les régions sèches et, à moins qu'il ne pleuve bientôt dans l'ouest central, les récoltes seront peut-être très médiocres.

Il est tombé des averses dans plusieurs endroits de l'Alberta au cours de la semaine dernière, mais la région centrale aux environs d'Edmonton a encore un besoin urgent de pluie. Les cultures et les pâturages sont en excellente condition le long des contreforts au sud de Calgary, mais il faut de la pluie dans le sud-est pour parer à l'épuisement des réserves d'humidité du sous-sol. Dans l'ensemble de la province la hauteur du blé varie de 3 à 12 pouces, tandis que celle des grains secondaires varie de 2 à 8 pouces. Le blé d'hiver fait de bons progrès; bien que les betteraves à sucre soient en retard, elles promettent beaucoup. Les cultures croissent rapidement dans la région de Rivière-la-Paix et, bien que l'humidité ait été suffisante jusqu'ici, on commence à se plaindre de la sécheresse en certaines régions.

Bien que le temps ait été généralement frais dans toute la province de Colombie Britannique, il a fait chaud en certaines parties. Les grains d'automne sont épiés et les grains de printemps sont de passables à bons. Tout indique que la récolte de foin sera abondante. Les légumes ont bonne apparence; mais en certains endroits il faut du temps chaud pour les tomates, les concombres et les plantes qui se plaisent à la chaleur. Les petits fruits vont bien et la cueillette des fraises est presque terminée.

Naissances, décès et mariages durant
les neuf premiers mois de 1944

Les naissances vivantes au Canada durant les neuf premiers mois de 1944 s'établissent à 214,571 contre 218,211 la période correspondante de 1943, le taux par mille de population déclinant à 23.9 comparativement à 24.7. Les décès au cours des neuf premiers mois de 1944 se placent à 85,718 et le taux est de 9.5 par mille de population, à rapprocher de 87,406 décès et un taux de 9.9 la période correspondante de 1943. L'accroissement naturel de la population pendant les neuf premiers mois de 1944 est de 128,853 âmes au regard de 130,805. Il y a 75,730 mariages contre 84,628 les neuf premiers mois de 1943.

Le nombre de décès attribuables à certaines causes au cours des neuf premiers mois de 1944 est le suivant (totaux de la période correspondante de 1943 entre parenthèses): fièvres typhoïde et paratyphoïde, 106 (93); scarlatine, 83 (70); coqueluche, 209 (317); diphtérie, 168 (194); tuberculose, 4,312 (4,782); grippe, 1,578 (1,355); variole, - (-); rougeole, 179 (143); poliomyélite aiguë et polioencéphalite, 26 (21); cancer, 10,500 (10,536); lésions intra-craniennes d'origine vasculaire, 6,656 (6,856); maladies du cœur, 21,216 (21,220); maladies des artères, 1,748 (1,848); pneumonie, 4,450 (4,554); diarrhée et entérite, 1,974 (1,454); néphrite, 5,265 (5,443); suicides, 542 (579); homicides, 79 (89); accidents de véhicules-moteur, 993 (970); autre morts accidentelles, 4,118 (4,574).

Production d'or en avril

La production d'or au Canada s'élève à 223,737 onces fines en avril, à rapprocher de 228,687 le mois précédent et 244,804 le mois correspondant de l'an dernier. La production d'avril cette année a une valeur de \$8,613,875. La production des quatre premiers mois de cette année atteint un total de 897,985 onces fines, au regard de 1,026,044 la même période de l'an dernier.

La production d'or en avril cette année se répartit ainsi par province (totaux du mois correspondant de l'an dernier entre parenthèses): Ontario, 130,371 (143,008) onces fines; Québec, 63,298 (64,546); Colombie Britannique, 15,648 (16,321); Manitoba et Saskatchewan, 14,280 (18,293); nouvelle-Ecosse, 85 (408); Yukon, 55 (128); Territoires du Nord-Ouest, néant (2,100).

Ventes des magasins à rayons en mai

Les ventes des magasins à rayons en mai cette année diminuent de 2 p.c. comparativement au mois correspondant de l'an dernier et 1 p.c. par rapport à avril cette année. Les ventes des quatre premiers mois de cette année augmentent de 4 p.c. au regard de celles de la même période de l'an dernier. Les indices non ajustés des ventes (sur la base 100 en 1935-1939) s'établissent à 162.9 en mai cette année, 164.8 en avril et 166.2 en mai l'an dernier.

Paragraphe de remplissage puisé dans les annales du Bureau

Le sel est abondant au Canada. La production de ce minéral est l'une des plus anciennes industries métallurgiques du Dominion. Au début du XVI^e siècle la Compagnie de la Baie d'Hudson tirait ses approvisionnements locaux des sources salines du bassin du Mackenzie. Toutefois, cette industrie a réellement pris naissance avec la découverte du sel en Ontario, en 1866. Le sel provient des puits de l'Ontario, du Manitoba et de la Saskatchewan, tandis qu'en Nouvelle-Ecosse le minéral est extrait comme sel gemme. En 1944, la production de sel au Canada s'est élevée à 717,000 tonnes d'une valeur de \$3,921,000.

Rapports parus aujourd'hui

1. Rapport sur les cultures, Canada (10 cents).
2. Naissances, décès et mariages au cours du troisième trimestre de 1944 (25 cents).
3. Ventes des magasins à rayons, mai (10 cents).
4. Production d'or, avril (10 cents).
5. Industrie des pièces en fonte, 1943 (25 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTERE DU COMMERCE

R

Vol. XIV - no 135

Ottawa, mercredi, 27 juin 1945

\$1.50 par année.

Stocks et arrivages de blé et de grains secondaires.

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 21 juin s'établissent à 261,027,160 boisseaux, à rapprocher de 281,261,903 la date correspondante de l'an dernier, diminution de 20,234,743 boisseaux. Les stocks au 21 juin comprennent 242,880,466 boisseaux au Canada et 18,146,694 boisseaux aux Etats-Unis.

Les cultivateurs des Provinces des Prairies livrent 4,593,324 boisseaux de blé la semaine terminée le 21 juin, au regard de 4,902,141 la semaine précédente. Depuis le début de la campagne, c'est-à-dire depuis le 1er août 1944, les arrivages de blé dans les Provinces des Prairies atteignent un total de 316,840,792 boisseaux, comparativement à 263,300,808 la même période de la campagne de 1943-1944.

Les cultivateurs de l'Ouest canadien livrent également les quantités suivantes de grains secondaires la semaine terminée le 21 juin (totaux de la semaine précédente entre parenthèses); avoine, 3,017,212 (3,350,222) boisseaux; orge, 639,051 (609,442); seigle, 20,709 (32,539); graine de lin, 46,089 (29,236).

Pêcheries de l'Ile du Prince-Edouard en 1944

La valeur globale des produits des pêcheries de l'Ile du Prince-Edouard accuse une diminution de 9 p.c. en 1944 comparativement à 1943; elle s'établit à \$2,598,975 contre \$2,860,946. Cette diminution est attribuable à une prise moins considérable d'églefins, de merluche et de morue, dont une bonne partie est mise en conserve sous le nom de "chicken haddies". Le homard, qui est la plus importante variété en cette province, s'approprie 51 p.c. de la valeur totale des produits mis sur le marché.

Les pêcheurs de l'Ile du Prince-Edouard ont débarqué 272,227 cwt de poisson de toutes sortes d'une valeur de \$1,797,308 aux points de débarquement, comparativement à 332,405 cwt d'une valeur de \$1,869,266 en 1943. Les prix moyens touchés par les pêcheurs pour les principales variétés de poisson en 1944 sont les suivants par cwt (chiffres comparatifs pour 1943 entre parenthèses): homard, \$16.95 (\$16.74); merluche, \$2.47 (\$3.81); morue, \$3.65 (\$4.02); maquereau, \$4.25 (\$4.40); hareng, \$1.26 (\$1.20); éperlan, \$8.00 (\$6.84); huîtres, \$8.55 (\$8.03) le baril.

Chargements ferroviaires de marchandises en mars

Les marchandises payantes chargées aux stations canadiennes et reçues des raccordements étrangers s'établissent à 12,875,725 tonnes en mars, au regard de 13,525,007 le mois correspondant de l'an dernier. Les chargements diminuent de 392,069 tonnes ou de 4.4 p.c. comparativement à 1944; les importations, de 192,464 tonnes ou de 10 p.c.; le transport entre des points étrangers, de 64,749 tonnes ou de 2.4 p.c.

Construction navale au Canada

L'expansion en temps de guerre de la construction navale au Canada se reflète dans les chiffres compilés par le Bureau Fédéral de la Statistique. En 1943, cette industrie comprend 87 chantiers maritimes et emploie en moyenne 75,847 ouvriers qui reçoivent un total de \$153,595,336 en salaires et gages. En 1939, il n'y avait que 43 chantiers maritimes et 3,491 employés qui ont reçu \$4,950,179 en salaires et gages. La valeur brute de la production aux chantiers passe de \$11,234,967 en 1939 à \$376,560,974 en 1943. Les 23 établissements du littoral occidental, dont la production est de \$155,636,546, s'approprient 42 p.c. du total en 1943, tandis que les 12 chantiers du Québec avec une production évaluée à \$130,206,952 s'en approprient 35 p.c.

Rapports parus aujourd'hui

1. Industrie de la construction navale, 1943 (15 cents).
2. Industrie des appareils et fournitures électriques, 1943 (50 cents)
3. Industrie des appareils de cuisson et de chauffage, 1943 (25 cents)
4. Rapport sur le trafic des chemins de fer, mars (10 cents).
5. Pêcheries de l'Ile du Prince-Edouard, 1944 (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
Bureau Fédéral de la Statistique
Ministère du Commerce

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS

JUN 28 1945

PROPERTY OF THE
LIBRARY

Vol. XIV - no 136

Ottawa, jeudi, 28 juin 1945

\$1.50 par année

Situation mondiale du blé

Bien que la saison soit en retard, les perspectives de la récolte de blé de printemps sont généralement bonnes tant au Canada qu'aux Etats-Unis; par ailleurs, le blé d'hiver en ce dernier pays est en excellente condition. Comme la moisson bat son plein dans le sud-ouest des Etats-Unis, la période pendant laquelle la mauvaise température peut avoir une influence défavorable sur l'importante récolte de blé d'hiver tire rapidement à sa fin. Le blé de printemps fait de bons progrès dans l'Ouest canadien malgré la sécheresse qui sévit dans le centre de la Saskatchewan et de l'Alberta. Ces perspectives favorables, ainsi qu'un report probable de 635,000,000 à 675,000,000 de boisseaux de vieux blé dans les deux pays à la fin de la campagne, causent très peu d'inquiétude au sujet des approvisionnements en 1945-1946.

Il a plu dernièrement en plusieurs endroits des Provinces des Prairies et, bien qu'il faille de la chaleur et plus d'humidité partout, la récolte promet beaucoup en général. La fraîcheur prolongée a occasionné une germination inégale et une abondante croissance de mauvaises herbes. Bien que le retard apporté au développement de la tige du blé cause de l'inquiétude au sujet des dégâts possibles par la gelée à l'automne, la date de la maturation dépendra dans une large mesure de la température durant l'été. Les cultivateurs des Provinces des Prairies ont livré environ 317,000,000 de boisseaux de blé depuis le 1er août 1944, et les chemins de fer se sont arrangés pour en transporter une quantité encore plus considérable des élévateurs ruraux pendant la même période. Les contingentements de livraison ont maintenant été suspendus jusqu'à la fin de la présente campagne, ce qui permettra aux cultivateurs de mettre leur vieux blé sur le marché avant l'imposition du nouveau maximum de 14 boisseaux.

On s'attend que la récolte globale de blé des Etats-Unis s'approche de 1,085,000,000 de boisseaux et qu'elle soit la plus abondante jamais produite en ce pays. Plus de 797,000,000 de boisseaux seront du blé d'hiver et le moissonnage-battage est déjà commencé. Il est vrai que la moisson du blé de printemps ne commencera pas avant un mois et demi, mais on croit que les rendements seront supérieurs à la moyenne. La première estimation place cette récolte à 287,000,000 de boisseaux et, bien qu'elle ne soit pas aussi forte que les récoltes de 1943 et de 1944, elle excède toutefois la moyenne de près de 100,000,000 de boisseaux.

Le Canada et les Etats-Unis, les deux grands pays exportateurs de blé les plus rapprochés de l'Europe et qui disposent d'un surplus, expédient maintenant cette céréale panifiable outre-mer aussi rapidement que le permettent les moyens de transport et la capacité des ports. Bien qu'il reste encore six semaines avant la fin de la campagne, le Canada a exporté près de 288,000,000 de boisseaux de blé (farine de blé comprise). Comme le surplus de blé canadien disponible pour exportation ou report pendant la campagne courante était d'environ 630,000,000 de boisseaux, il semble maintenant que les stocks à la fin de la campagne seront de l'ordre de 285,000,000 à 300,000,000 de boisseaux. Pareil report sera légèrement inférieur à celui de 356,000,000 de boisseaux de vieux blé le 31 juillet l'an dernier et le moins considérable depuis 1939.

La diminution du report au Canada peut être grandement contre-balancée par une augmentation des stocks aux Etats-Unis; on s'attend que ces derniers varient de 350,000,000 à 375,000,000 de boisseaux, comparativement à 316,000,000 le 1er juillet 1944. Comme les perspectives semblent favoriser les Etats-Unis d'une nouvelle récolte de 1,000,000,000 de boisseaux en 1945, on prévoit que le report de vieux blé le 1er juillet 1946 accusera encore une augmentation modérée malgré l'abondance des exportations et de l'utilisation domestique. D'autre part, le report de vieux blé au Canada au milieu de l'été de 1946 sera probablement encore réduit, vu que les emblavures ont été moins vastes le printemps dernier et que le programme actuel d'exportation sur une haute échelle doit se poursuivre durant la prochaine campagne.

Les semailles de blé en Argentine tirent maintenant à leur fin et ont indiqué que les emblavures de cette année excéderont celles de 15,400,000 acres l'an dernier. La température n'a été que moyennement favorable; l'absence de pluie et la fraîcheur continuelle ont retardé les semailles en certaines régions.

Il est impossible de faire une idée du surplus de blé exportable détenu en Argentine, puisqu'aucune estimation officielle des stocks n'a été faite récemment. Toutefois, si les exportations connues et les besoins domestiques sont déduits des

approvisionnement globaux, il semble que l'Argentine détient maintenant environ 170,000,000 de boisseaux de blé en sus de ces besoins domestiques. Les exportations de blé et de farine de blé ont été en moyenne d'environ 8,500,000 boisseaux par mois depuis le 1er décembre, début de la campagne en Argentine. Les offres d'exportation ont été faibles ces dernières semaines, vraisemblablement en raison de la difficulté éprouvée à accumuler assez de blé aux ports afin de répondre aux demandes d'exportation. La pénurie de charbon et d'huiles combustibles, dit-on, a réduit le rendement des chemins de fer à tel point que l'Argentine ne pourra pas maintenir le rythme actuel de ses expéditions de blé outre-mer.

Bien qu'il soit tombé de lourdes pluies en de vastes régions de l'Australie, les réserves d'humidité du sol sont très basses par suite de la sécheresse prolongée. On espère maintenant ensemencer environ 11,700,000 acres de blé, ce qui ramènera les emblavures à peu près à leur moyenne d'avant-guerre. Avec des rendements normaux, cette superficie donnerait une récolte d'environ 140,000,000 de boisseaux. Cependant, la pénurie d'engrais phosphatés réduira peut-être les rendements quelque peu. Une moisson de 140,000,000 de boisseaux permettrait de reconstituer une réserve et de recommencer à exporter sur une échelle limitée.

Pièces et accessoires d'automobiles

La forte demande en temps de guerre de pièces et d'accessoires d'automobiles pour la production et la mise au point des véhicules militaires de combat et de transport, ainsi que pour répondre aux besoins essentiels des civils, se reflète dans les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La valeur de la production des pièces et accessoires d'automobiles augmente à \$286,923,000 en 1943 contre \$78,035,000 en 1939. Les principaux articles produits sont les suivants: moteurs d'automobiles, carrosseries, différentiels, transmissions, radiateurs, bougies d'allumage, démarreurs automatiques, essieux, segments de piston, roues, verre laminé, ressorts, pneus, accumulateurs, etc.

Production de principaux minéraux

La production de charbon au Canada augmente à 5,977,089 tonnes les quatre premiers mois de cette année, à rapprocher de 5,863,268 tonnes la période correspondante de l'an dernier. La production de pétrole brut diminue à 3,133,072 barils contre 3,352,927, tandis que la production de gaz naturel décline à 19,805,485,000 pieds cubés comparativement à 20,306,725,000. La production d'amiante augmente à 161,344 tonnes contre 134,530; celle de ciment, à 1,363,956 barils contre 1,044,824; celle de plomb, à 113,544,038 livres contre 111,999,228.

La production d'autres minéraux principaux est la suivante au cours des quatre premiers mois de cette année (totaux de la période correspondante de l'an dernier entre parenthèses): dérivés de l'argile, \$1,927,254 (\$1,462,526); cuivre, 173,169,959 (188,953,532) livres; feldspath, 7,175 (8,242) tonnes; or, 897,985 (1,026,044) onces fines; gypse, 67,106 (176,868) tonnes; chaux, 273,105 (298,704) tonnes; nickel, 89,671,151 (94,376,917) livres; sel de commerce, 95,480 (102,911) tonnes; argent, 4,425,238 (5,075,407) onces fines; zinc, 185,109,478 (181,653,808) livres.

Stocks de maïs des Etats-Unis au Canada

Les stocks de maïs des Etats-Unis au Canada le 21 juin se placent à 353,386 boisseaux, au regard de 722,578 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks au 21 juin se trouvent aux endroits suivants: Sarnia, 281,795 boisseaux; Midland, 54,758; Port Colborne, 15,941; Montréal, 892.

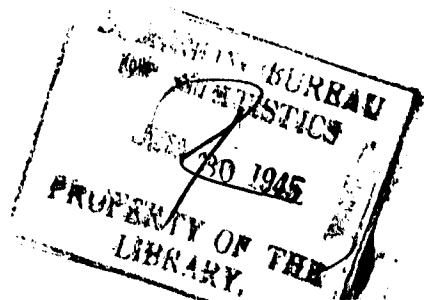
Rapports parus aujourd'hui

1. Revue mensuelle de la situation du blé (10 cents).
2. Statistiques du grain canadien (10 cents).
3. Production de principaux minéraux canadiens, avril (10 cents).
4. Industrie des pièces d'automobiles, 1943 (25 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN

Bureau Fédéral de la Statistique

Ministère du Commerce



Vol. XIV - no 137

Ottawa, vendredi, 29 juin 1945

\$1.50 par année

Appareils de cuisson et de chauffage

Les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique démontrent clairement les résultats des restrictions sur la fabrication de certains appareils de chauffage et de cuisson au Canada. La diminution considérable de la production de poêles électriques, de 33,000 en 1939 à 5,500 en 1943, est d'un intérêt particulier pour les propriétaires de maisons. Le nombre de poêles à gaz pour la cuisson décline de 25,000 en 1939 à 18,000 en 1943. Par ailleurs, la production de poêles à charbon ou à bois pour la cuisson ou le chauffage est plus grande, passant de 192 en 1939 à 211,000 en 1943.

La production de fournaises à air chaud est de 23,000 unités en 1943 contre 25,000 en 1939. Il se fabrique plus de souffleurs de fournaises pendant l'année, soit 1,990 en 1943 comparativement à 1,111 en 1939, tandis que la production de brûleurs à l'huile décline à 129 au regard de 1,842. La production de chauffe-eau domestiques électriques diminue à 12,000 en 1943 contre 23,000 en 1939, tandis que celle de chauffe-eau utilisant le charbon, le bois ou l'huile augmente à 21,000 comparativement à 7,000.

Le recensement de 1941 a révélé que 38.6 p.c. des maisons canadiennes sont chauffées avec des fournaises et 61.4 p.c. avec des poêles. Le genre prédominant de système de chauffage varie avec les localités. En général, plus la population est dense, plus le pourcentage de maisons chauffées avec des fournaises est élevé. Dans les régions fermières 13.2 p.c. des maisons sont chauffées avec des fournaises; dans les régions rurales non fermières, 25.5 p.c.; dans les villes de 30,000 âmes et plus, 64.4 p.c.

Diminution des enregistrements de voitures de tourisme

D'après les chiffres publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique, 1,777,557 voitures de tourisme sont enregistrés au Canada en 1944 contre 1,193,847 en 1943, diminution de 16,290. Le nombre de camions enregistrés augmente de 294,176 en 1943 à 302,810 en 1944, soit de 8,634, tandis le nombre d'autobus augmente de 4,302 à 4,676 ou de 374. Les enregistrements de motocyclettes diminuent de 1,351 et ceux d'autres genres de véhicules automobiles, de 857. Le nombre total de véhicules automobiles de toutes sortes enregistrés en 1944 diminue à 1,502,355, à rapprocher de 1,511,845 en 1943, soit de 9,490.

Situation de l'emploi le 1er mai

Le relevé mensuel de l'emploi le 1er mai 1945, illustrant la situation avant le jour de la victoire en Europe, indique que l'activité industrielle accuse un ralentissement général pour le cinquième mois consécutif. Le Bureau Fédéral a compilé les données de 15,232 établissements employant 1,789,970 personnes, soit 14,234 ou 0.8 p.c. de moins qu'au début d'avril. Bien que cette diminution soit hors de saison à la lumière des années avant la guerre, elle est une répétition de ce qui s'est produit le 1er mai 1944 et 1943, alors que le ralentissement général a été plus considérable. La diminution de l'emploi le 1er mai s'accompagne d'une augmentation modérée des salaires comparativement au 1er avril, les congés de Pâques ayant eu alors pour résultat de faire diminuer le total des salaires.

Le nombre-indice de l'emploi (sur la base 100 en 1926) s'établit à 75.5 le 1er mai cette année, à rapprocher de 176.9 le mois précédent et 178.2 le 1er mai 1944 et 1943. Sauf en ces deux années, l'emploi le 1er mai a été plus considérable qu'en tout autre mois de mai du relevé. Comme le déclin au 1er mai est contraire à la tendance habituelle pour ce temps de l'année, l'indice corrigé pour la saison passe de 187.4 le 1er avril à 182.2 au commencement de mai.

Une brève revue de la situation au 1er mai comparativement au 1er avril révèle que l'emploi diminue dans toutes les provinces, sauf la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick. La diminution est la plus remarquable en Ontario, plus de 12,000 personnes ayant été congédiées par les établissements fournissant des données en cette province. Les diminutions dans le Québec et les Provinces de l'Ouest sont modérées en

général.

Dans tout le Dominion, il y a une diminution sensible des employés dans les manufactures, soit de 12,233. La situation est peu favorable dans les fabriques d'articles durables et non durables; les premières mettent environ 7,400 personnes à pied et les secondes, plus de 1,500. Cependant, l'activité est plus intense dans les centrales électriques. L'emploiement dans les fonderies et les aciéries souffre particulièrement de la contraction des opérations, puisque 6,700 personnes sont congédiées. L'indice de l'emploiement dans ces industries, qui se sont presque exclusivement occupées de production de guerre pendant plus de cinq ans, se place à 291.6, déclin de 12.7 p.c. au regard de l'an dernier, et est à son plus bas depuis le début de l'été de 1942. Toutefois, le nombre d'employés dans ces industries le 1er mai est encore d'un peu près trois fois plus considérable qu'au 1er septembre 1939.

Parmi les fabriques d'articles non durables, c'est dans les industries chimiques que le nombre d'employés accuse la plus forte diminution au 1er mai, soit près de 2,300 personnes. Le nombre d'employés dans les textiles laisse également voir un déclin considérable d'un caractère saisonnier.

Parmi les industries non manufacturières, il y a une diminution marquée des employés dans l'abatage du bois; les chantiers ont congédié 18,718 personnes; cette contraction saisonnière excède de beaucoup la moyenne depuis 1920, mais elle est moins importante qu'au 1er mai 1944. Il y a moins d'activité dans les mines, le plus fort déclin ayant trait à la production de minerais métalliques. Il y a également ralentissement dans le commerce de détail. D'autre part, l'emploiement augmente dans les services, les communications, les transports, la construction et l'entretien. L'expansion est sensible dans cette dernière industrie, près de 15,200 personnes s'ajoutant aux effectifs des entrepreneurs qui ont été rappelés. La majeure partie de l'augmentation des employés intéresse la voirie.

La diminution de 0.8 p.c. dans le nombre d'employés au 1er mai comparativement au 1er avril s'accompagne d'une augmentation de 0.9 p.c. dans les salaires et gages. Ces derniers passent à \$58,262,067 contre \$57,739,543. Cette augmentation des salaires en regard d'une diminution de l'emploiement est principalement attribuable à la reprise des opérations sur une échelle régulière à la suite de la perte de temps durant la semaine de Pâques, qui tombait pendant la période précédente d'observation.

Chargements de wagons

Les chargements ferroviaires au Canada augmentent à 74,459 wagons la semaine terminée le 23 juin, au regard de 74,302 la semaine précédente et 72,677 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est les chargements augmentent à 47,371 wagons comparativement à 46,061 et dans la division de l'Ouest, à 27,088 wagons contre 26,616.

Les chargements de grain continuent d'être considérables, augmentant à 12,348 wagons comparativement à 11,557. Les produits du grain augmentent de 2,770 wagons à 3,075; le bois à pulpe, de 2,738 à 4,116; les automobiles, camions et pièces, de 1,636 à 1,987. Les bestiaux diminuent de 2,540 à 1,983 wagons; le charbon, de 5,179 à 4,821; le sucre, de 292 à 209.

Situation des cultures en Argentine

D'après un rapport officiel publié par le ministère de l'Agriculture de l'Argentine, les pluies modérées qui sont tombées dans les principales régions à céréales en mai ont permis aux cultivateurs de préparer leurs champs et de semer leurs céréales et leurs graines de plantes oléifères. L'absence de pluie dans le nord de Cordoba a rendu difficiles les travaux des champs et causé des dommages aux champs de grain destinés aux pâturages. Le rendement du maïs a été estimé à 120,848,000 boisseaux. Cette nouvelle récolte est inférieure d'environ 223,000,000 de boisseaux ou de 64.8 p.c. à celle de 1943-44. La deuxième estimation de la récolte de riz indique un total de 6,915,000 boisseaux, soit 1,644,000 boisseaux ou 19.2 p.c. de moins que celle de 1943-44.

Production de toiture asphaltée

La production canadienne de bardeaux d'asphalte, pour le lambrissage et la

toiture, se répartit ainsi en mai cette année (totaux de mai l'an dernier entre parenthèse): bardeaux, 119,931 (107,999) carrés; matériau de lambrissage, 3,384 (491) carrés; matériau à surface lisse pour la toiture, 85,925 (97,320) carrés; matériau à surface minérale pour la toiture, 94,968 (71,827) carrés; feutre goudronné et asphalté, 2,414 (1,690) tonnes; matériau goudronné et asphalté pour le doublage, 984 (894) tonnes.

Paragraphe de remplissage puisé dans les annales du Bureau

L'argent sert à bien d'autres usages qu'à la frappe des monnaies. Il est très employé dans la fabrication d'outillage pour les fabriques de produits chimiques et alimentaires, et ses sels sont très utilisés dans l'industrie. Le métal est consommé en grandes quantités pour la fabrication de soudure et d'alliages à braser, de plaques et films photographiques, de pièces d'appareils électriques, de coussinets de moteurs d'avion, d'insignes militaires, d'argenteries et d'ustensiles plaqués argent. La mention de l'argent au Canada date de 1604 alors que Simon, ingénieur minier accompagnant Champlain, en rapporta la découverte. La production d'argent au Canada en 1944 s'est élevée à 13,587,000 onces fines.

Rapports parus aujourd'hui

1. Ventes de toitures asphaltées, mai (10 cents).
2. Production de toiture asphaltée, mai (10 cents).
3. Situation du grain en Argentine (10 cents).
4. Chargements de wagons au Canada (10 cents).
5. Enregistrement de véhicules automobiles, 1944 (10 cents).
6. Situation de l'emploiement au début de mai (10 cents).

BULLETIN QUOTIDIEN
BUREAU FEDERAL DE LA STATISTIQUE
MINISTÈRE DU COMMERCE

DOMINION BUREAU
OF STATISTICS
JUL 3 1945
PROPERTY OF THE

Vol. XIV - no 138

Ottawa, samedi, 30 juin 1945

\$1.50 par année

Commerce extérieur du Canada en mai

Le commerce extérieur du Canada (à l'exclusion de l'or) a une valeur de \$462,568,000 en mai, à rapprocher de \$529,887,000 le mois correspondant de l'an dernier, diminution de \$67,319,000 ou de 13 p.c. Le total des cinq premiers mois de cette année est de \$2,070,281,000, comparativement à \$2,134,780,000 la même période de l'année précédente, diminution de \$64,499,000.

Les exportations canadiennes ont une valeur de \$315,192,000 en mai cette année, diminution de 14.4 p.c. par rapport au total de \$368,357,000 en mai l'an dernier, alors qu'elles ont établi un nouveau record mensuel. La diminution des exportations de fournitures destinées principalement à des fins de guerre explique la majeure partie du déclin des exportations globales; les exportations de denrées de cette catégorie diminuent à \$127,672,000, contre \$170,074,000 l'an dernier. Au cours des cinq premiers mois de cette année les exportations de denrées de tous genres s'établissent à \$1,395,552,000, au regard de \$1,403,110,000 la même période de l'an dernier.

Les importations de marchandises diminuent à \$143,844,000 en mai comparativement à \$159,038,000 le mois correspondant de l'an dernier, soit de 9.4 p.c. Les importations durant les cinq premiers mois de cette année sont évaluées à \$652,215,000, à rapprocher de \$712,050,000 la même période de l'an dernier, déclin de 8.4 p.c.

Les réexportations ont une valeur de \$3,531,000 en mai cette année, au regard de \$5,788,000 le mois précédent et \$2,492,000 en mai l'an dernier. Les réexportations des cinq premiers mois de cette année s'élèvent à \$22,513,000, comparativement à \$19,620,000 la même période de l'an dernier.

Importations de marchandises en mai

Les importations canadiennes de marchandises ont une valeur de \$143,844,000 en mai, au regard de \$159,038,000 le mois correspondant de l'an dernier, déclin de 9.4 p.c. Les importations durant les cinq premiers mois de cette année atteignent un total de \$652,215,000 comparativement à \$712,050,000 la même période de l'an dernier, diminution de 8.4 p.c.

Les Etats-Unis fournissent une grande proportion des importations canadiennes, soit pour \$104,753,000 en mai cette année contre \$127,041,000 en mai l'an dernier et pour \$507,406,000 les cinq premiers mois de cette année comparativement à \$586,721,000 la même période de l'an dernier. Le Royaume-Uni vient en deuxième lieu avec \$15,179,000 en mai cette année contre \$13,044,000 en mai l'an dernier, et \$52,570,000 la période des cinq premiers mois comparativement à \$45,050,000 la même période de l'an dernier. L'Inde britannique occupe la troisième place avec un total de \$4,400,000 en mai cette année contre \$3,957,000 en mai comparativement à \$12,943,000 la même période de l'an dernier.

Les principales denrées importées en mai cette année et leur valeur sont les suivantes (totaux de mai l'an dernier entre parenthèses): fruits, \$6,351,000 (\$6,217,000); thé, \$3,243,000 (\$1,777,000); coton et cotonnades, \$6,203,000 (\$8,356,000); laine et lainages, \$4,089,000 (\$2,879,000); produits laminés, \$4,616,000 (\$4,328,000); machines agricoles, \$4,328,000 (\$3,704,000); machines autres qu'agricoles, \$8,971,000 (\$7,560,000); véhicules, \$7,175,000 (\$10,112,000); appareils électriques, \$3,964,000 (\$6,817,000); charbon, \$7,151,000 (\$8,964,000); dérivés du pétrole, \$8,527,000 (\$9,535,000); produits chimiques, \$7,010,000 (\$8,043,000).

Perspectives des récoltes de fruits

La production globale de fruits de vergers au Canada cette année sera bien inférieure à la normale. Bien que les perspectives soient excellentes en Colombie Britannique, les récoltes seront médiocres dans l'Est canadien en raison de la température défavorable pendant la période critique. La première estimation de la récolte de pommes indique une diminution de 52 p.c. par rapport à la production très abondante de 1944. A l'heure actuelle, tout indique que la récolte sera de 8,183,000 boisseaux contre 16,879,000 l'an dernier. Si les perspectives actuelles se maintiennent, la récolte sera la plus faible depuis 1926. Il y a des déclins dans toutes les provinces, mais les plus importants se font sentir dans l'Est canadien. Bien que la récolte de la Colombie Britannique soit

inférieure à ce qu'elle a été l'an dernier, elle est encore moyenne pour la province.

De même, la production de poires déclinera vivement au regard de l'an dernier; elle est estimée à 557,000 boisseaux cette année contre 895,000 l'an dernier. La récolte prévue sera la moins abondante depuis 1935. La récolte de prunes et de pruneaux est estimée à 376,000 boisseaux, diminution de 24 p.c. comparativement à l'an dernier; en Colombie Britannique la récolte sera à peu près la même que l'an dernier, mais en Ontario on s'attend qu'elle soit exceptionnellement faible. La production de pêches diminuera de 24 p.c. comparativement à 1944. Ici encore, le déclin est attribuable aux perspectives peu brillantes en Ontario. La récolte est couramment estimée à 1,313,000 boisseaux contre 1,720,000. La récolte de cerises sera également plus faible cette année, malgré la production exceptionnellement abondante en Colombie Britannique. Les perspectives beaucoup moins prometteuses en Ontario portent à croire que la récolte canadienne globale sera de 172,000 boisseaux, à rapprocher de 268,000 en 1944. Les abricots qui se cultivent en quantités commerciales Colombie Britannique seulement, accusent une amélioration par rapport à l'an dernier; la production est couramment estimée à 142,000 boisseaux, alors que la récolte de 1944 s'est établie à 115,000 boisseaux.

Toutes les récoltes de petits fruits, contrairement à celles de fruits de vergers, dépasseront sensiblement les niveaux de 1944. La production de fraises laisse voir une augmentation de 31 p.c., qui se fait sentir dans toutes les provinces; la récolte est présentement estimée à 14,060,000 pintes contre 10,736,000 l'an dernier. La production globale de framboises sera également plus forte qu'elle a été l'an dernier; les augmentations dans la Nouvelle-Ecosse, l'Ontario et la Colombie Britannique feront plus que neutraliser les diminutions légères dans le Québec et le Nouveau-Brunswick, et la production sera de 11,313,000 pintes comparativement à 9,259,000 en 1944. On s'attend que la récolte de raisin soit la troisième plus considérable de l'histoire et qu'elle ne soit dépassée que par celles de 1928 et de 1942. On prévoit des augmentations en Ontario et en Colombie Britannique qui porteront la récolte à 67,839,000 livres, soit à 13 p.c. de plus que celle de 60,235,000 livres en 1944. Les mûres de Logan ne sont cultivées qu'en Colombie Britannique; la production de cette année sera supérieure de 20 p.c. à celle de l'an dernier. La récolte est couramment estimée à 1,688,000 livres.

Production de fonte et d'acier en mai

La production de fonte en gueuse au Canada se place à 155,574 tonnes nettes en mai, comparativement à 175,207 le mois correspondant de l'an dernier. La production de mai cette année comprend 128,959 tonnes de fonte basique, 13,654 tonnes de fonte de moulage et 12,961 tonnes de fonte malléable. La production des cinq mois terminées en mai atteint un total de 782,917 tonnes, à rapprocher de 627,343 la même période de l'an dernier.

La production de lingots et de pièces d'acier s'élève à 267,643 tonnes nettes en mai cette année contre 263,431 en mai l'an dernier; la production de mai cette année comprend 254,629 tonnes de lingots et 13,014 tonnes de pièces. La production de lingots et de pièces d'acier au cours des cinq premiers mois de cette année s'établit à 1,338,503 tonnes, au regard de 1,271,833 la même période de l'an dernier.

La production de ferro-alliages se place à 19,883 tonnes nettes en mai cette année, comparativement à 18,350 le mois précédent et 17,906 en mai l'an dernier; la production des cinq mois terminés en mai est de 80,199 tonnes, à rapprocher de 60,316 la même période de l'an dernier.

Fer et acier et leurs produits

D'après les données définitives fournies par le recensement industriel en 1943, la valeur du fer, de l'acier et de leurs produits est de \$2,575,976,546 au prix à la fabrique, comparativement à \$2,112,822,000 l'année précédente, augmentation de 22 p.c. La valeur de la production se répartit ainsi par province, en millions de dollars: Ontario, 1,480.5; Québec, 674; Nouvelle-Ecosse, 80; Manitoba, 41.9; Colombie Britannique, 254.6; Nouveau-Brunswick, 18.9; Saskatchewan, 10.1; Alberta, 14.9; Ile du Prince-Edouard, 0.9.

Nombres-indices des prix de gros

L'indice général des prix de gros (sur la base 100 en 1926) se place à 103.0 en mai cette année, comparativement à 103.4 en avril et 102.5 en mai l'an dernier. Parmi les sous-groupes qui entrent dans l'indice, les substances végétales avancent de 96.0

en avril à 97.0 en mai et les produits animaux, de 106.9 à 107.2. Les produits du bois déclinent de 120.5 à 117.8; les produits du fer, de 117.2 à 115.3; les métalloïdes, de 103.1 à 102.6; les produits chimiques, de 100.0 à 98.6. Les textiles et les métaux non ferreux se maintiennent respectivement à 91.7 et 79.7.

Rapports parus aujourd'hui

1. Fer, acier et leurs produits, 1943 (10 cents)
2. Prix et indices des prix, mai (10 cents).
3. Production de fonte et d'acier, mai (10 cents).
4. Commerce du Canada, mai (10 cents).
5. Résumé des exportations canadiennes, mai (10 cents).
6. Importations par principaux pays, mai (10 cents).
7. Rapport sur les cultures de fruits et de légumes (10 cents).

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-